OTTAWA—98, RUE GEORGES, Téléphone: Rideau 514
HULL—4, RUE LANGEVIN, Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN BEAU ET FRAIS
MAXIMUM HIER 46
MINIMUM (NUIT) 32
A 8 H. CE MATIN 34

17e Année No 248 — OTTAWA SAMEDI 25 OCTOBRE 1930 — Le numéro 2 sous

Bénédiction solennelle de l'église du Christ-Roi

Les révolutionnaires du Brésil font feu sur le vapeur allemand "Baden"

On rapporte que le nombre des victimes est de 18, tant mortes que blessées. — Les Brésiliens n'auraient fait feu que pour avertir, au moment où le bateau allait partir du port de Rio.

JUNTE MILITAIRE

BERLIN, 25. (P.A.) — La légation allemande à Rio de Janeiro a fait savoir aujourd'hui au bureau des affaires étrangères local qu'on a fait feu sur le vapeur allemand Baden, du fort Chaopachana, au moment où il se disposait hier à quitter le port de Rio. Le Baden est retourné au port, ses drapeaux à demi-mât.

On rapporte du vaisseau que dix-huit personnes à bord ont été tuées ou blessées. La plupart des victimes seraient des immigrants espagnols en route pour l'Argentine. Les révolutionnaires brésiliens n'auraient tiré que pour avertir et auraient atteint le bateau accidentellement.

LA JUNTE

PERNAMBOUC, Brésil, 25. (P.A.) —Le capitaine J. Tavera, commandant de l'armée révolutionnaire du nord, a averti aujourd'hui, le commandant de la garnison fédérale à Bahia qu'il n'est pas encore disposé à recevoir les ordres de la junte militaire qui tient les rênes du pouvoir à Rio de Janeiro.

LUIS PRISONNIER

RIO DE JANEIRO, 25. (P.A.)—La situation s'est calmée momentanément au Brésil, à la suite de la chute du gouvernement par la révolution, mais il règne encore une situation qui pourrait plonger le pays dans un conflit sanguinaire. Des nouvelles disent que le généralisime de l'armée rebelle du sud prendra charge du gouvernement provisoire. La junte militaire a pris les rênes du gouvernement. Le Dr Luis, démissionnaire, est prsonnier au fort Capobanca. Des dépêches de Sao Paulo disent que le président-élu Prestes, qui devait succéder au Dr Luis, a disparu.

30 COURS VONT ÊTRE IRRADIÉS SUR L'HYGIÈNE

Le Conseil Canadien d'Hygiène Sociale donnera des cours d'hygiène par radio l'hiver prochain.—Le premier traitera de la paralysie infantile.

COPIES GRATUITES

TORONTO, 25. — Avec la certitude que l'irradiation peut être d'un grand avantage éducationnel pour ceux qui sont incapables de fréquenter le collège, le couvent, ou l'université, le Conseil Canadien d'Hygiène sociale donnera des cours d'hygiène par radio l'hiver prochain.

Trente cours seront irradiés par l'entremise d'une chaine transcontinentale. On appuiera sur les moyens à prendre pour empêcher les maladies et pour protéger la santé, tout en développant les autres côtés importants du problème de l'hygiène sociale au point de vue canadien.

Le premier, qui sera donné sous peu traitera de la paralysie infantile. Les deux cours suivants exposeront les diverses phases du travail d'hygiène sociale. Le programme s'étendra ensuite à d'autres sujets d'importance majeure: un cours sur les microbes et sur l'infection, deux cours chacun sur la diphtérie, la tuberculose, le cancer, la scarlatine, la variole et le vaccin: le soin des dents, l'hygiène mentale. Des conférences sur la lumière solaire, l'examen médical périodique l'alimentation et le soin du bébé, la mortalité infantile, le coryza et la pneumonie, la criminalité et les problèmes de l'adolescence, les causes des accidents et comment les prévenir.

Des milliers de copies de ces conférences sont en préparation. Les étudiants de ce cours radiophonique qui voudront suivre les conférences seront ainsi dispensés de prendre des notes—la bête noire de la vie étudiante—puisque le Conseil Canadien d'Hygiène sociale se fera un plaisir de leur envoyer gratis sur demande une copie de la conférence.

M. Cecil Bethune réélu président

IL EST REELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES ASSURANCES CONTRE LE FEU ET LES ACCIDENTS.

TORONTO, 25. (P.C.)—M. Cecil Behtune, d'Ottawa, a été réélu président de l'association des assurances contre le feu et les accidents d'Ontario, à l'assemblée annuelle tenue ici hier. J. S. Dowing, de Brantford, est président honoraire, H. E. Rose, de Ste-Catherine, et J. Trueman, de Hamilton, premier et second vice-présidents et C. Priestman, de Toronto secrétaire-trésorier.

RÉUNION GÉNÉRALE DE LA F. F. C. F.

Une assemblée générale spéciale de la Fédération des Femmes Canadiennes - françaises aura lieu à 7 heures 30 précises lundi soir dans la salle de réunions de l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex. On discutera l'amende des constitutions de la Fédération.

On attend plusieurs déléguées des différentes sections. La Fédération recevra Sa Mgr Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa pour la première fois depuis son retour d'Europe.

PETIT NOMBRE DE RENVOIS ET DE DÉMISSIONS

Plus de bouleversements d'administration après l'arrivée d'un nouveau parti au pouvoir. — Extension des pouvoirs de la Commission du Service civil.

LE PATRONAGE

Nous ne sommes plus au temps des bouleversements dans les positions du gouvernement après l'arrivée d'un nouveau parti au pouvoir. Les plus anciens se rappellent fort bien que lorsqu'un nouveau gouvernement arrivait au pouvoir à Ottawa, c'était le signe de nombreuses démissions aussi bien à Ottawa qu'à travers le Canada. Il n'en est plus ainsi, grâce surtout à une loi passée en 1918 qui avait pour objet d'étendre les pouvoirs de la Commission du Service Civil et de placer sous sa juridiction toutes les positions de quelque importance.

LOI HEUREUSE

Les effets heureux de la loi se sont fait sentir cette année. Depuis que l'honorable Bennett est arrivé au pouvoir les démissions et les renvois ont été bien moins nombreux que d'habitude. A Ottawa, plusieurs employés temporaires ont été renvoyés et remplacés, mais c'étaient surtout des ouvriers. Les employés qui tombaient sous la juridiction de la Commission n'ont pas été affectés. Dans la nomination des membres des tribunaux des pensions militaires le nouveau gouvernement a choisi ses créatures mais il ne s'est pas montré exclusif. Plusieurs membres de ces tribunaux avaient l'appui de la Légion canadienne.

PATRONAGE

Le patronage n'est pas mort. On dit que les trois-quarts de la correspondance personnelle des membres du gouvernement ont trait à des positions et à des demandes de renvoi. La liste des avocats devant s'occuper des affaires départementales a été changée et dans la confection de la nouvelle, les partisans du gouvernement ont eu la préférence. Cette liste est du ressort du ministère de la Justice.

LES SECRETAIRES

D'après un amendement à la Loi du Service Civil, passé l'an dernier, les secrétaires particuliers des ministres sortant de charge ont droit à être nommés à la tête d'un service. Jusqu'ici quelques secrétaires des ministres du gouvernement libéral ont été nommés à différentes positions, mais d'autres n'ont encore rien reçu.

L'hon. Arthur Sauvé a, sous le rapport du patronage, créé un heureux précédent lorsqu'il a institué des commissaires enquêteurs chargés de s'assurer si les accusations de partisannerie portées contre certains maitres de poste sont fondées. Il a aussi obtenu que l'arrêté ministériel décrétant un renvoi portât le nom de l'accusateur. Comme nous l'avons déjà annoncé, ces mesures auront pour effet de restreindre beaucoup de renvois qui auparavant se faisaient en masse.

L'hon. J. L. Perron ne démissionnera pas

QUEBEC, 25. — (P.C.) — Le premier ministre Taschereau a nié hier que l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture, doive démissionner. La rumeur disait jeudi que M. Perron démissionnerait peut-être pour cause de maladie. Il n'y a rien de vrai en cela, dit M. Taschereau, et je ne sais d'où est venue la rumeur. M. Perron est encore ministre de l'agriculture et le demeurera longtemps, je l'espère.

METS DÉLICAT

MONTREAL, 25. — Un nouveau sport attend les touristes au cap Breton, l'an prochain. Il leur sera possible d'accompagner en mer les pêcheurs d'espadons et d'assister à l'une des pêches les plus excitantes au monde.

L'espadon est harponné du pont de goélettes spécialement aménagées pour cette pêche. Il est ensuite vendu sur les marchés des grandes villes. La chair de l'espadon est un mets délicat et le Canadien National en transporte chaque année plusieurs milliers de livres.

Mme BÉLANGER FÊTÉE À SON "ALMA MATER"

La présidente des Association d'Anciennes des Couvents catholiques est l'objet d'une belle manifestation.—Adresse et acclamations.—Mme Bélanger répond. — Le rôle de la femme.

APOSTOLAT LAÏQUE

Madame A. Bélanger, présidente des Associations fédérés des Anciennes élèves des Couvents catholiques du Canada, et récemment décorée de la Croix **Pro Ecclesia et Pontifice** fut l'objet d'une belle manifestation hier après-midi, à son Alma Mater, le Pensionnat des Soeurs Grises de la Croix, rue Rideau, Ottawa.

Répondant à une invitation de la Révérende Soeur Marie de Lourdes, supérieure de l'Institution, Madame A. Bélanger se rendit à son Alma Mater où une réception était préparée en son honneur. Révérende Mère Olier du St-Sacrement, Rvde Mère St-Thomas d'Aquin, Rvde Sr St-Euleuthère, Madame Ernest Rochon, Madame J.-C. Woods, présidente du Cercle d'Youville, Madame G. Terrien, présidente du District d'Ottawa des A. F. A. C. C., étaient les invitées.

ACCLAMATIONS

En entrant dans la salle de réception, Madame A. Bélanger fut acclamée par un chant d'honneur sur l'air de "O Canada", rendu par les collégiennes et les élèves des cours supérieurs du Pensionnat.

Mlle Jacqueline Larocque donna un morceau de violon accompagné au piano par sa soeur Mademoiselle Larocque.

Mlle Madeleine Rochon, lut l'adresse de circonstance laquelle fut suivie d'une présentation de fleurs, une corbeille de roses donnée par la Rvde Soeur Supérieure du Couvent, présentée par Mlle Marguerite Terrien, collégienne en philosophie, une gerbe de chrysanthèmes bronze présentée par Madame Georges Terrien, présidente des Associations des Couvents du District d'Ottawa.

MME BELANGER

En réponse à cette manifestation, Madame A. Bélanger, dont le coeur déborde d'émotion et de reconnaissance, improvise un discours dont nous voudrions sur le champ donner un compte rendu intégral.

Madame la Présidente générale des A. F. A. C. C. prend pour introduction à son discours la situation émouvante du lieu; elle se revoit toute jeune en cette maison, à la chapelle, aux classes, à la salle de musique où plus d'une fois elle a lu des adresses pour les grandes réceptions; mais jamais alors, elle n'aurait pensé qu'un jour elle serait elle-même l'objet d'une telle démonstration; ce n'est pas seulement son mérite, dit-elle, que Sa Sainteté honore en lui décernant la Croix d'honneur, mais c'est le mérite de toutes les dames qui se dévouent dans l'oeuvre des A. F. A. C. C., c'est aussi celui de Mme J. C. Woods, de Mme G. Terrien ici présentes et de bien d'autres qui font partie des Associations fédérées. Le Très Saint-Père semble dire à toutes: "Levez-vous, femmes d'aujourd'hui, debout, nous comptons sur vous, l'Eglise a besoin de vous, ralliez-vous, aidez-nous."

L'APOSTOLAT LAIQUE

Outre l'apostolat du foyer, la femme doit donc briller au dehors par l'apostolat laïque, selon le désir du Saint-Père. Après avoir mis en relief l'amour envers l'Alma Mater, les avantages inappréciables de la formation religieuse qu'elle nous donne, Madame A. Bélanger conseille aux jeunes filles, élèves actuelles, de rester toujours attachées par des liens indissolubles à la Maison qui les a formées d'y revenir souvent, de faire partie de l'Association et de se dévouer aux intérêts de l'Eglise et de la religion; puis elle conclut par des remerciements envers la Supérieure, envers son ancienne Mère, Mère Olier du S. Sacrement, dont la présence à cette fête l'honore et la réjouit.

La réception se termina par le thé.

Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, officiera demain à 11 heures à la bénédiction de la nouvelle église du Christ-Roi.

LA CÉRÉMONIE AURA LIEU À 11 HEURES DEMAIN MATIN

Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, présidera demain à 11 heures à la bénédiction solennelle de la nouvelle église de la paroisse du Christ-Roi. Immédiatement après la bénédiction sera célébrée la première grand'messe dans le nouveau temple. M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la basilique, officiera à cette messe, assisté d'un Père Dominicain d'Ottawa et d'un Père du collège Bourget de Rigaud. Le R. P. Henri St-Denis, O.M.I., professeur à l'Université, enfant de la paroisse, donnera le sermon de circonstance.

Meighen prévoit la nécessité de réduire les heures de travail

TORONTO, 25 — (P. C.) — A moins qu'un génie inventeur ne puisse imaginer de nouveaux services ou de nouvelles industries afin d'absorber le surplus des ouvriers, les nations du monde devront s'unir en vue de conclure un pacte pour réduire les heures de travail. Telle est la déclaration faite hier soir par l'ex-premier ministre Arthur Meighen, à un dîner de l'association des bijoutiers de Toronto. Je ne suis pas sûr, dit M. Meighen, que M. William Green eût tout à fait tort lorsque comme chef de la Fédération Américaine du Travail, il disait qu'avant longtemps nous devrions adopter la journée de six heures. L'expérience prouve qu'un pays ne peut établir ses industries sur une base d'heures plus courtes sans que les autres pays fassent de même. Si tous les pays raccourcissent les heures, il en résultera un grand bénéfice pour les hommes et les femmes qui travaillent.

M. Meighen se demande si notre système social et financier actuel est recommandable. La seule réponse à cette question, dit-il, c'est que, dans tous les cas où les autres systèmes ont été expérimentés, les résultats ont été pires encore.

Une manufacture a été incendiée

LA MANUFACTURE DE LA E.-O. WEBER FURNITURE CO., DE WATERLOO, ONT., COMPLETEMENT DETRUITE.

WATERLOO, Ont., 25. (P.C.)—La manufacture de la E.-O. Weber Furniture Company, de la rue Willow, a été entièrement détruite hier par un incendie d'origine inconnue. Les pertes sont d'environ $150,000 en parte compensées par les assurances. Les pompiers de Kitchener aidèrent ceux de Waterloo à maitriser le feu. Il y avait une foule de 8,000 personnes.

LE GOUVERNEUR AU BAL

MONTREAL, 25. — Le gouverneur général et Lady Willingdon, arrivés hier à Montréal, des provinces maritimes, ont assisté hier au bal de la Ligue de la Jeunesse féminine.

ENQUÊTE AJOURNÉE À SMITH'S FALLS

(Spécial au Droit)

SMITHS FALLS, 25—L'enquête du coroner sur la mort de Mme Clayton C. Peake, 62 rue Frank, Ottawa et Mme William C. Calderhead, 43 rue Lees, Ottawa, tuées presqu'instantanément hier dans un accident sur le chemin Peth-Smiths-Falls, s'est ouverte hier soir aux salons funéraires de J. J. Marsh et Fils, sous la présidence du docteur C. L. B. Stammers, coroner. Elle a été ajournée à vendredi soir, le 31 octobre.

L'état de Mme R. Gordon Richardson et de son fils de 12 ans, Maynard, de 89 rue Rochester, Ottawa, actuellement à l'hôpital St-François, est très favorabe. On apprend de l'hôpital que les deux survivants de la terrible tragédie sont maintenant hors de danger.

Coste et Bellonte arrivent au Bourget

PARIS, 25. (P.C., via Havas). Le major Coste et le lieutenant Bellonte ont atterri au Bourget à midi et demi aujourd'hui. Ils ont été reçus par une grande foule.

L'ALLEMAGNE INONDERAIT LES MARCHÉS

Ce pays essaierait de rencontrer les paiements des réparations en développant son commerce d'exportation.—Demande aux créanciers d'Allemagne.

LE PLAN YOUNG

BERLIN, 25.— Le mouvement en faveur du plan Young prend plus de force en Allemagne en dépit du fait que le gouvernement a déclaré qu'il ne considère aucunement la question de la déclaration du moratorium qui a été demandée par plusieurs factions politiques. Le Dr Schacht, ancien président de la Banque d'Allemagne, est actuellement aux Etats-Unis où il conduirait une campagne en faveur de la suspension des payements des réparations.

Etant donné l'opinion populaire, on dit que le gouvernement devra adopter l'une ou l'autre des deux politiques suivantes:

1.—Essayer de rencontrer les paiements des réparations en développant le commerce d'exportation allemand;

2.—Demander aux créanciers de l'Allemagne d'alléger encore le fardeau des réparations.

La campagne qui se poursuit pour une réduction des salaires, en Allemagne, semble être une mesure préliminaire au "dumping" des marchandises allemandes sur le marché mondial. Ce "dumping" serait un gros coup porté au commerce extérieur des autres pays.

Les activités du Dr Schacht en faveur de la rédaction des paiements en rapport avec les réparations font que l'ancien président de la Banque d'Allemagne est hautement considéré par les Fascistes et les Nationalistes qui demandent sans cesse la révision du plan Young.

Le cabinet allemand, cependant, a clairement indiqué que l'ancien président de la Banque d'Allemagne a causé des embarras à l'Allemagne par ses activités auxquelles le gouvernement ne peut pas s'opposer sans encourir une plus grande défaveur de la part des éléments nationalistes allemands.

Pour l'oeuvre du collège St-Patrice

L'ANCIEN MINISTRE DU TRAVAIL APPORTE SON APPUI A LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS FAITE EN FAVEUR DE CETTE INSTITUTION

L'hon. Peter Heenan, ci-devant ministre du Travail, a approuvé de tout coeur la campagne de souscriptions lancée par le Collège St-Patrice. "La ville d'Ottawa est un endroit idéal pour un collège de ce genre, disait M. Heenan, et je suis heureux de m'associer à tout mouvement qui pourrait aider cette institution à progresser et a poursuivre son oeuvre avec plus de succès encore.

"L'instruction est le plus beau don que l'on puisse faire à la jeunesse. Les avantages sont nombreux aujourd'hui dans ce domaine. Dans mon temps, ce n'était pas la même chose. Je puis vous dire que je veux assurer à mes enfants un cours universitaire ou collégial.

"Pour ce qui regarde le collège St-Patrice; quand je vois ces professeurs se dévouant sans compter pour l'instruction de la jeunesse, sans profit ou rétribution pour eux-mêmes, je suis assuré qu'ils ne porteront pas seuls le fardeau de cette tâche. C'est pourquoi je suis heureux d'appuyer la campagne lancée pour aider le collège St-Patrice.

PAVOTS ARTIFICIELS

WINNIPEG, 25. — A la suite d'un ordre donné par M. Falter Pratt, gérant-général du Service des Hôtels du Canadien National, et afin d'aider aux soldats vétérans, tous les hôtels du Canadien National décoreront leurs tables de pavots artificiels au lieu de fleurs fraiches le jour de l'Armistice. Cet ordre s'applique aussi bien aux hôtels que la compagnie possède à Winnipeg, Brandon et Edmonton qu'au Château Laurier, à Ottawa, et au Prince Arthur à Port Arthur.

Funérailles d'une religieuse

CHICOUTIMI. — Les funérailles solennelles de la Très Révérende Mère Ste-Claire d'Assise, supérieure générale des Petites Franciscaines de Marie de la Baie St-Paul, eurent lieu dans la chapelle des Révérendes Soeurs.

C'est le T. R. P. Ambroise, provincial des Franciscains, qui fit la levée du corps.

Le service fut chanté par Sa Grandeur Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi. Le T. R. P. Ambroise remplissait les fonctions de prêtre assistant, M. l'abbé C.-E. Girard, aumônier des Petites Franciscaines de Baie St-Paul, était diacre; le sous-diacre était M. l'abbé Alphonse Mathieu assistant-aumônier.

UN MARIAGE ROYAL PAR UNE PLUIE BATTANTE

Le roi Boris, de Bulgarie, et la princesse Giovanna, d'Italie, se rendent à l'église par une pluie battante suivie de grêle. — Le mariage a eu lieu à onze heures ce matin.

LES ASSISTANTS

ASSISE, Italie, 25.— 25.— (P.A.) La princesse Giovanna, d'Italie, et le roi Boris, de Bulgarie, ont été unis en mariage ce matin, à l'église locale de St-François d'Assise. Leurs parents et d'autres personnages royaux d'Europe, ainsi que le premier ministre Mussolini étaient présents. Il faisait une pluie battante qui abima la robe blanche de la marié. Les mariés durent se rendre à l'église en automobile. Au moment de l'arrivée , la pluie tombait à torrents. La pluie se changea ensuite en grêle. Les dommages causés par la pluie aux toilettes des assistants équivalent à une fortune.

Le mariage eut lieu à onze heures, une heure plus tard qu'annoncé. Rois et princes, reines et princesses se hataient autant que leur dignité le leur permettait pour entrer dans l'église et se soustraire à la tempête. Dans le vestibule se forma la procession avec beaucoup de difficulté. Les personnes déjà dans l'église ignoraient pratiquement ce qui se passait dehors.

L'HON. BENNETT EST SORTI HIER DE SON HÔTEL

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA A ASSISTE A UN THE A DOWNING STREET, RESIDENCE DU PREMIER MINISTRE MACDONALD.

LONDRES, 25. (P.A.)—Un thé a été doné hier après-midi à 10 Downing Street, résidence officielle du premier ministre MacDonald. On annonce qu'il n'y aura pas de séances plénières des premiers ministres des dominions tant que les comités de la conférence impériale ne seront pas prêts à faire rapport. M. MacDonald doit conférer avec les chefs des délégations. Un changement soudain s'est produit cependant hier dans le programme. Les premiers ministres d'outre-mer ont été invités ensemble à Downing Street. Le premier ministre Bennett est sorti pour la première fois depuis sa maladie.

Toutes sortes de rumeurs circulent Par exemple, on parle d'une crise imminente en même temps que d'un accord général.

L'HON. W. H. PRICE PRÉDIT DE GRANDS DÉVELOPPEMENTS

DANS UN DISCOURS A NORTH BAY, A L'APPUI DE M. HARRISON, CANDIDAT CONSERVATEUR, LE PROCUREUR GENERAL D'ONTARIO PREDIT DE GRANDS DEVELOPPEMENTS HYDRAULIQUES.

TORONTO, 25.—(P. C.) Le procureur général Price a parlé hier soir à North Bay, en faveur de C. R. Harrison, candidat conservateur dans Nipissing, et il a prédit de grands développements d'énergie dans la région de North Bay par la Commission d'Energie Hydroélectrique d'Ontario On se propose de développer une grande quantité d'énergie hydraulique entre les rivières Mississauga et Outaouais, soit 485,000 chevaux-vapeur, et de faire le raccord aux lignes de transmission. L'Ontario nord serait alors en communication avec le sud de la province. Ce projet, dit l'Orateur, amènerait une diminution du coût à l'énergie et cela permettrait aux manufactures de baisser leurs prix et les consommateurs paieraient également moins cher pour l'hydro.

M. Marceau, candidat libéral, a tenu plusieurs assemblées au cours de la semaine. Il en tiendra une à North Bay ce soir.

POUR LES MISÉREUX

MONTREAL, Qué., 25. — La campagne de sollicitations en faveur du fonds des charités fédérées parmi les hauts fonctionnaires et employés du Canadien National, à Montréal, a été lancée à une assemblée tenue dans la salle du conseil de l'administration de la compagnie. La nécessité de faire de plus grands efforts pour donner pour soulager les misères a été soulignée par Sir Henry-W. Thornton, président de réseau, Andrew Fleming, président du comité des chemins de fer, W.-D. Robb, vice-président du C. N. R., et autres.

A cette assemblée à laquelle assistaient environ 150 hauts fonctionnaires et des chefs de service Sir Henry Thornton demanda que tous les employés de la compagnie fassent leur possible pour aider les citoyens infortunés.

La Librairie du "Droit"

Vient de paraitre: GLOSSAIRE DU PARLER FRANCAIS AU CANADA.

Contenant: a) Les mots et locutions en usage dans le parler de la province de Québec et qui ne sont pas admis dans le français de l'école; b) La définition de leurs différents sens, avec des exemples; c) La prononciation des mots étudiés.

Préparé par la "Société du Parler Français au Canada" avec le concours de ses membres, de ses correspondants et de ses comités d'étude. Une oeuvre de haute valeur linguistique. Un fort volume de 725 pages, format in-quarto, imprimé en deux colonnes sur papier "Louvain Antique", solidement relié pleine toile, fers sur les plats et et titre doré au dos. **Prix: $9.00 pour le Canada, pour l'étrangre, $10.00. Reliure de luxe: $12.00.**

LE SECRETARIAT DES OEUVRES, 105, rue Ste-Anne, Québec

N. B.—La Librairie du "Droit" se chargera volontiers de toutes les commandes, dont on voudra bien l'honorer.

• • •

"LE CHOIX D'UNE CARRIERE"
(après le cours classique)
par le R. P. P.-E. Farley, C.S.V.

Le Père P.-E. Farley, C.S.V., Préfet des Etudes au Séminaire de Joliette, vient de publier une brochure pour aider les élèves finissant leur cours classique et aussi les élèves d'autres institutions à faire le choix judicieux d'une carrière religieuse ou laïque. La brochure présente en même temps une méthode et les renseignements essentiels sur chaque carrière.

SOMMAIRE

1ère partie: **Se connaitre soi-même**—a) Nécessité et moyens; b) Illusions et préjugés; c) Regard sur Dieu.

2e partie: **Connaitre les carrières**—1o **Le clergé;** a) Qu'est-ce que la vocation sacerdotale; b) Choix à faire entre le clergé séculier et le clergé régulier. 2o **Les carrières du monde:** a) Les profession; b) les carrières économiques.

3e partie: **Renseignements pratiques**—1o Pour ceux qui entrent dans l'état ecclésiastique; 2o Pour ceux qui vont dans les carrières du monde: a) Conditions imposées par les Universités; b) Conditions spéciales imposées par les diverses Corporations professionnelles.

N. B.—Cette dernière partie comblera une lacune regrettable. Elle indique la durée des études, les conditions d'admission et les formalités à remplir. Chaque année, nombre d'étudiants commettent des erreurs ou négligent certaines formalités importantes qui peuvent les retarder de six mois et même d'une année dans la pratique d'une profession.

"Le choix d'une carrière" ne s'adresse pas uniquement aux élèves finissants mais à tous les élèves des classes supérieures qui doivent longtemps à l'avance réfléchir sur leur vocation possible et se renseigner sur la nature de chacune comme sur les aptitudes qu'elle requiert.

Prix: l'unité, 10 sous; le cent, $8.00 (port en plus)

N.B.—La Librairie du "Droit" se charge des commandes de ses clients.

Louis Veuillot à Rome, par **Dominique Roland-Gosselin.** — 112 pages, 108 illustrations.

"Dédié à la mémoire de Pie X, ce volume expose comment le vaillant Veuillot a compris la beauté de la Ville Eternelle. Chacun de ses voyages a été déterminé ou marqué par des circonstances particulières, ce qui garantit à cette étude un intérêt exceptionnel. A l'heure où la France devrait tourner ses regards vers le Vatican, la lecture de ces pages pourrait améliorer l'opinion publique et contribuer à préparer un rapprochement entre deux institutions différentes faites pour s'entendre et non pour s'ignorer". (Semaine catholique de Fribourg.)

APRES LE 1er MOIS SCOLAIRE

Dès le deuxième mois de l'année scolaire, nombre d'instituteurs et d'institutrices distribuent de légères récompenses.

Notre service leur fait savoir qu'il a en mains quantité d'images, statuettes, livres, et autres objets, de prix modestes qui feront la joie des enfants.

Habituons les enfants à lire, et à ne lire que des livres d'inspiration catholique.

Méfions-nous des collections enfantines, qui portent le signe de la neutralité.

• • •

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.
ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa. Ontario.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Beau et frais ce soir et dimanche; vents du nord-ouest; sans grands changements.

Maximum hier 46
Minimum durant la nuit . . 32
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 48; Victoria, 46; Kamloops, 42; Calgary, 38; Edmonton, 34; Prince-Albert, 30; Winnipeg, 36; Sault Ste-Marie, 22; Toronto, 30; Kingston 34; **Ottawa, 34;** Montréal, 40; Québec, 42; St-Jean, N.-B., 38; Halifax, 46; St-Jean, T.N.-, 44; New-York, 40; Charlottetown, 44; Jasper 28; Moncton, 43.

MARIAGE ROYAL

Le roi Boris, de Bulgarie, et la princesse Giovanna, d'Italie, dont le mariage a été célébré aujourd'hui à Assise, Italie.

Carnet Mondain

Lady Perley est partie pour Montréal, où elle passera quelques jours.

L'honorable L. A. David et Mme David, de Montréal, ont reçu à dîner hier soir, en l'honneur de M. et de Mme Eric Mieville, d'Ottawa.

M. et Mme Joseph Van Wyck sont partis hier, pour une croisière, aux Indes Occidentales.

Mlle Géraldine Beaulieu, fille de M. et de Mme Hormisdas Beaulieu, est au nombre des débutantes, de la saison.

Mme Georges Shink et Mlle Marguerite Roy, de Québec, font un voyage d'une quinzaine de jours, à Montréal, Ottawa, Toronto et New-York.

L'honorable Cairine Wilson passe la fin de semaine, à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme Robert Loring.

Mlle Florette Bédard, de Hull, passe une huitaine à Montréal.

Mlle Helen Green est de retour d'un voyage, à Toronto.

Mme J. B. Potvin reçevait mercredi soir à un shower de variétés, en l'honneur de Mlle Ernestine Lafontaine, à l'occasion de son prochain mariage. Au cours de la soirée il y eut chant, musique et déclamation par Mlles Noëlla Lefebvre, Ruth Rattey, Reine Bérard et Germaine Degagné. Le gouter fut servi par Mmes Potvin et Lebel et Mlles Y. Lafontaine, R. Rattey, N. Lefebvre. Les invitées étaient Mlles: Yvonne Cacault, Yvonne Lafontaine, A. Lortie, A. et B. St-Amour, L. Lafontaine, A. Dionne, I. et B. Morand, E. et O. Boyer, J. Berthelotte, I. Auger, B. Dorval, C. et A. Séguin, R. Guivremont, C. Ray, R. Gauthier, D. Deneault, R. Rattey, B. Berthelotte, G. et L. Jolicoeur, A. Boudreault, Gilberte Lafontaine, R. Bérard, J. Juneau, Gabrielle Lafontaine, B. Emond, L. Lafontaine, L. Régimbald, A. Viau, Emélie Potvin, J. Dorval, R. Mercier, A. Casault, B. Landry, F. Proulx, Noëlla Lefebvre, I. Lepage, J. Jolicoeur, Mmes Potvin, J. Rattey, Lebel, Mme A. Séguin, Bendass, Régimbald, Hugg, Charbonneau, A. Z. Proulx.

Dimanche soir avait lieu au Standish Hall, une réception organisée par les amis de Son Honneur le juge Louis Cousineau, à l'occasion de sa nomination à la Cour Supérieure.

Une assistance nombreuse et distinguée avait envahi les salons de l'hôtel, artistement ornés de fleurs pour la circonstance.

Une gerbe de roses talisman fut offerte à Madame Cousineau par sa jeune fille, Mlle Françoise, ainsi qu'un superbe service à thé en argent.

La gracieuse hôtesse portait, un ensemble de georgette français noir, création de Claudette, et un feutre Soleil garni de Broadtail noir.

LES INVITES

Les invités étaient Sir George et Lady Perley, l'honorable et Mme Gordon, l'honorable et Mme Arthur Sauvé, l'honorable et Mme Charles McCrea, l'honorable et Mme Alfred Duranleau, l'honorable et Mme J. A. Cardin, l'honorable juge et Mme Fortier, l'honorable juge et Mme Demers, l'honorable juge et Mme Honoré Achim, l'honorable juge et Mme R. Millar, le député et Mme Aimé Guertin, le député et Mme Alphonse Fournier, M. et Mme J.-A. Loranger, Mtre J.-Noël Beauchamp, C. R. et Mme Beauchamp, Mtre Auguste Lemieux, C. R. bâtonnier, et Mme Lemieux, Mtre Alexandre Taché et Mme Taché, Mtre Jean Daoust, Mtre Léon Couture et Mme Couture, Mtre Romulus Beauparlant, protonotaire, et Mme Beauparlant; M. et Mme Honeywell, Mtre François Caron, Mtre Henri-Masson Loranger et Mme Loranger, M. le notaire et Mme Louis Bertrand, M. le notaire et Mme F.-A. Labelle, M. le notaire et Mme François Binet, Son Honneur le maire Camillien Houde de Montréal et Mme Houde, le Dr et Mme E. Chouinard, Montréal; M. l'avocat et Mme W.-M. Mazur, M. l'avocat et Mme Tancrède Ethier; Mtre Jacques Bertrand; le Colonel René de Salaberry, C. R., et Mme de Salaberry; M. l'avocat et Mme Raoul Mercier; M. et Mme Louis Gagné, Mme Louis Cousineau; Mme J.-A. Pariseau, M. et Mme Joseph Cousineau, M. et Mme N. Bélanger, M. et Mme A. Guertin, M. et Mme O. Cousineau, M. et Mme R. Côté, M. et Mme L. Fortier, M. et Mme H. Patenaude, Montréal; le maire et Mme Rodolphe Moreau; Mtre Jean-Charles Langlois, C. R., Buckingham; Mme Handfield, Cartierville; M. et Mme G. Vincent, Cartierville; le colonel et Mme J.-E. Gravelle, M. et Mme P. V. Ledue, M. et Mme Ernest Gagnon, M. et Mme Joseph Hardouin, M. et Mme J.-B. Pharand, M. et Mme Ferdinand Trudel, M. et Mme Henri Blackburn, M. et Mme Joseph Raymond, M. et Mme Théo Lanctôt, M. et Mme Jules Laverdure, M. et Mme A. R. Farley, M. et Mme James T. Purcell, M. et Mme H.-A. Champagne, M. et Mme Henri Bélanger, le Dr et Mme Ed. Laverdure, le Dr et Mme Pilon, MM. et Mmes Arthur Myre, J.-A. Barette, J.-B. Gareau, Jos Pharand, Samuel Clermont, J. B. Bédard, major et Mme Alphonse Payette, Bénoni Patry, Charles Paré, L. A. D. Cartier, Lucien Laverdure, C. P. Dontigny, le Dr et Mme Albert Leduc, MM. et Mmes Henri Gauthier, S. Sylvain, Louis Laurin, J. W. Mullin, Eloi Huard, Emile Laverdure, Rodolphe Gratton, Beth Fréchette, Rodolphe Dériger, Léo Bouchard, H. Beaulieu, J.-E. Laflamme, J.-Alban Laferrière, le Dr et Mme Jos Elie Bélanger, MM. et Mmes Lucien Massé, J.-L. Rousselot, J.-Albert Labelle, J.-E. Serré, Alphonse Raymond, J.-E. Couture, le notaire Edgar Labelle, Edmond Gauthier, P. Marchand, Joseph Moyneur, Christie Boland, le Dr et Mme N. Boivin, Louis de G. Raby, Mme George D. Kelley, Mme Depocas, Louis Mignault, Georges Montpetit, J. R. Lafond, A. Radakir, Montréal; O.-B. Villeneuve, F. A. St-Jean, le major Charles Brodeur, Joseph Caron, P. O. Thériault, Jos Simard, le Dr et Mme E. Millaire, Montréal; M. et Mme Thomas-J. Brûlé, M. et Mme Joseph Galipeau, M. et Mme J.-G. Fortier, Mme Edgar Carrière, Mme A. B. Sching, MM. et Mmes Robert Champagne, Dr et Mme Edgar Ranger, H. Huard, L. Lachance, J.-E. Décosse, René Laflamme, Dr et Mme J.-A. Ste-Marie, Mlles Peannette Cousineau, Simone Cousineau, Lucile Cousineau, Françoise Cousineau, Annette Pariseau, de Rigaud, Marie-Laure Pariseau de Rigaud, Alice Guertin, Rolande Bélanger, Lucette Patenaude et Madeleine Patenaude, de Montréal, Yvette St-Jean, Annette Lavigne de Rigaud, Rolande Blackburn, Fernande Lanctot, Yvette Bélanger, Claire Serré, Germaine Raymond, Jeannette Couture, Pearl Gauthier, Germaine Ste-Marie, Thérèse Moyneur, Frances Boland, Queenie Boland, Kathleen Boland, Madeleine Boivin, Anne Boivin, Jeannette Montpetit, M. Lafond, Ninette Lafond, Claire Lafond, Pauline Caron, Madeleine Caron, Lucienne Brûlé, Raymonde Brûlé, Lucienne Bédard, Marguerite et Fidélia Schingh, Venita Richer, May Kipp, Diane Fournier, Dorothy McKeown, Rosa Patry, Charlotte Dontigny, S. Gatien, Jeanne Carrière, Pauline Rochon de Tilbury, Yolande Bélanger, Irène Tellier, Gilberte Huard, Gabrielle Dupuis, Suzanne Carrière, Géraldine Beaulieu, Stella Bouchard, Simonne Plouffe, Albertine Marchand, Eva-May Reinhardt, Jeanne et Germaine Bélanger, Agnès Waddell, Mlles Prince, V. Heinz, J. et I. Dufour, T. Décosse et Juliette Simard.

MM. Joseph Pariseau, Rigaud, Roland Patenaude, Montréal, Robert Guertin, Emilien et Raymond Serré, George C. Mayneur, H. Cunningham, René Pharand, Jean-Marc Montpetit, Jules Prieur, avocat de Montréal, Paul Radakir, Yvon et Lucien Barrette, Charles-Auguste Goudreault, professeur; le Dr Arthur Richard; Lucien Ste-Marie, l'inspecteur-chef Donald Myre, Hector Bélanger, Albert Couture, le Dr J.-L. Pichette, René Bolduc, Charles Frenette, Edouard Laberge, O. Dubois, Jacques Bertrand, Jean Daoust, François Caron et Hubert Pothier, avocats; Victor Lemire, Harry Michaud, H.-S. Macdonald, Bert Barnabé, Jean-Paul Massé, Alger Plouffe, G. Moreau, Omer Massé, Jean Carrière, Bruno Quesnel, Rodolphe Rhéaume, Henri et Luc Breault, Henri Davidson, J. Morvan, G. Watson, Charles Hanson et J. R. Décosse.

* * *

Une agréable soirée avait lieu, mercredi, à la résidence de M. et de Mme Mercier à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Anita Mercier. Les invités étaient: Mlles L. Piché, T. Legault, M. Laviolette, E. Routhier, C. Marcil, T. Gagnon, Y. Hudon, R. Labrecque, J. Robillard, A. Lalonde, P. Charette, A. Dalpé, L. Piou, C. Sauriol, H. et G. Lamoureux, C. Charette, M. Beauline, L. Morin, C. Landry, E. Boulay, M. C. Lalonde, G. Morin, R. Larocque, Y. Lacroix, J. Constantin, J. Arbique, N. Laporte, D. Beauline, C. et Y. de Lasalle, F. Mercier, MM. Maurice Lamoureux, Marcel Charbonneau, Roger Ouellette, Florian Constantin. Le gouter fut servi par Mmes Mercier et E. Renaud, aidées de Mlles C. Piché et F. Mercier.

* * *

SOULIÈRE-GAUVIN

A huit heures, ce matin, Mgr Hilaire Chartrand, Vicaire-Général a béni en la chapelle privée du Juniorat du Sacré-Coeur, le mariage de Mlle Gratia Gauvin, fille de M. J. C. Gauvin et de Mme Gauvin, décédée, avec M. Lorenzo Soulière, fils de M. et de Mme Fabien Soulière, de Wrightville. M. Gauvin accompagnait sa fille et M. Soulière était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de georgette et de dentelle Chantilly, tête de nègre, un manteau de même ton et un feutre soleil brun; son bouquet de corsage, était de roses Talisman. Elle tenait un livre d'heures, souvenir de sa mère. Pendant la messe, Mme Emile Chartrand, soeur du marié, Mme Joseph Leblanc, et Mlle Louise Sarault ont fait les frais du chant; M. Marcel Lafortune a exécuté un solo de violon. L'orgue était touché par M. Charles Paré. Immédiatement après la cérémonie, M. et Mme Soulière, partirent pour un voyage, à Toronto, Niagara et Buffalo. A leur retour, ils habiteront à Wrightville.

* * *

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale. 554, Le Droit.

POUR NETTOYER VOS BIJOUX

Le meilleur moyen de nettoyer les bijoux d'or est de les laisser tremper pendant quelques minutes (deux ou trois tout au plus) dans une eau de savon bouillante, puis de les rincer à l'eau pure et de les faire sécher dans de la sciure de bois. Cela fait, vous leur rendrez tout leur brillant en les frottant avec une peau de chamois.

Les bijoux d'argent gagnent à être frottés d'abord avec une tranche de citron. Rincez-les ensuite à l'eau froide, savonnez-les bien et rincez à nouveau à l'eau chaude, cette fois, et frottez avec une peau de chamois.

MLLE GEORGINA LEFAIVRE

"Ginevra", qui redige la page féminine au "Soleil", depuis 1905, et dont on a célébré cet à Québec, le jubilé d'argent littéraire.

De Ginevra nous avons des chroniques choisies qu'elle a publiées en volumes au cours de sa carrière de chroniqueuse au "Soleil". A les lire, on éprouve le sentiment de venir en contact avec une âme forte, généreuse et compatissante, accessible à tout ce qui est beau et noble. Ce n'est pas le sytle de Mme de Sévigné, ni celui de George Sand, mais Ginévra pourrait faire des jaloux chez bien des écrivains du sexe fort.

La Page féminine du "Droit" prie respectueusement Ginévra d'accepter fraternellement ses félicitations et ses voeux.

VERNER

23 octobre 1930.

Concours de jugements des jeunes éleveurs agriculteurs du district Nipissing dans la salle paroissiale lundi dernier. Trente jeunes et intelligents agriculteurs des différentes paroisses ont passés des examens sous la direction de l'agronome M. Pierre A. Dorion, B. S. A., Sudbury, jugés par messieurs les agronomes. P.-Emile Sylvestre, de la ferme expérimentale d'Ottawa, F. Gosselin, B.S.A., nouveau surveillant des fermes de démonstration, H. Hurtibise, B.S.A. de New-Leskeard. Voici les noms des cinq vainqueurs qui iront faire un voyage d'études trois jours durant dans la ville-reine de Toronto aux frais du ministère de l'agriculture: 1er, Joseph Miron qui remporte en plus une coupe valant vingt-cinq dollars; 2e, O.-L. Beaudry; 3e, Ernest Beaudry; 4e, Roland Leclerc, tous de Verner; 5e, Mathias Rancourt de Noëlville. Quelques autres noms de ceux qui ont subi avec succès les examens: Armand Ethier, Léonard Beaudry, Lucien Bourré, Noëlville, Lionel Côté, Daniel Lafrenière. Nos sincères félicitations.

Le soir, il y a eu dans la grande salle une foule de jeunes agriculteurs avec nos braves chefs cultivateurs de tout âge qui se pressaient pour entendre d'intéressantes causeries de la part des agronomes. En attendant ces messieurs sur l'invitation d'un vétéran agraire, pionnier, le populaire M. Roberge demanda à M. L.-P. Bouchard du "Droit" qui se trouvait dans l'auditoire de vouloir jouer du piano et nous chanter quelques chansons. Pendant une demi-heure M. Bouchard nous égaya par quelques chansons comiques. Puis M. Lafrenière, vénérable citoyen, agriculteur distingué, chanta une chanson comique à répondre.

A neuf heures, la séance des causeurs très intéressants et pratiques s'ouvrit, sous la présidence de son honneur M. le maire Joseph Leclerc. Etaient sur les places d'honneur, M. A.-P. Dorion, B.S.AR., agronome, P.-E. Sylvestre, B.S.A., d'Ottawa, F. Gosselin, B.S.A., de New-Leskeard, l'abbé O. Lacette, curé, André Beaudry, de la ferme de démonstration de Verner, L.-P. Bouchard et P. Ouellet, propagandistes du "Droit", Gaston Beauchesne, B.A., et autres. Il y avait aussi plusieurs dames et demoiselles. M. Dorion fit connaitre les noms des heureux gagnants du cours à qui il ne ménagea pas ses félicitations. M. Sylvestre dans une causerie très élaborée parla de l'industrie laitière. M. Gosselin, de la culture des pois. M. Hurtibise et Bouchard du "Droit" adressèrent quelques mots et donnèrent des conseils très pratiques aux jeunes gens. M. Dorion reprit la parole pour annoncer que le district de l'agronome actuel étant trop grand qu'il sera divisé d'ici deux mois et qua'lors un agronome sera nommé pour cette partie-ci à Sturgeon Falls. Alors le Père Racette, curé, prit la parole pour demander à M. l'agronome Dorion qu'il exerce son influence pour que cet agronome nécessaire depuis si longtemps demandé prenne ses quartiers dans une paroisse rurale au centre ou se trouve les cultivateurs pour que l'accès leur soit plus facile à le rencontrer quand ils ont besoin de ses services ou à lui demander des renseignements. Le Père curé trouve étrange que la tendance de placer ses agronomes dans les villes ce qui ne fait guère l'affaire des agriculteurs alors il fait une motion, acceptée à l'unanimité, et avec force applaudissements que le futur agronome bilingue vienne demeurer dans une campagne à proximité des cultivateurs pour le bien général de cette classe.

Ç'a été à Verner l'une des journées agricoles des plus agréables et fructueuses que nous ayons eues. M. l'agronome Dorion a déploré que cette année à sa grande surprise il remarquait avec regret que le nombre d'agriculteurs de Notre-Dame du Lac de Lavigne, étaient très restreint comparativement aux années précédentes. Il forme le voeu que l'an prochain, ils viennent plus nombreux. M. Dorion remercie M. le maire, le Père curé de sa bienveillance et de la généreuse hospitalité de sa splendide salle—enfin les conférenciers et orateurs et souhaite le bonsoir à chacun. On termina par O Canada!

—Nos jeunes gens et quelques plus âgés préparent une belle pièce comique sous la direction du bon Père Racette pour la fête de Ste-Catherine en novembre. Nous sommes sûrs à l'avance, qu'alors nous aurons salle comble.

—Visiteurs de marque: Mme Isidore Comtois et son fils Bernard, de St-Eustache, P.Q.; Mlle Joséphine Houde, de St-Félix de Valois, P.Q.; M. et Mme Sévérin Joly, maitre boulanger, de Montréal, sont venus visiter leur soeur et beau-frère M. et Mme Arsène Rainville qu'ils n'avaient pas revus depuis un quart de siècle. Tous sont retournés enchantés de leur voyage.

—MM. L.-P. Bouchard et Charles Ouellet, propagandistes du "Droit", partent samedi pour continuer leur beau et si admirable travail de propagande à Sturgeon Falls et Cache-Bay. Ses distingués messieurs nous prient de remercier chaleureusement la sympathique population de Verner qui en bloc solide s'est abonnée au "Droit" dans Verner.

AZILDA

22 octobre 1930.

M. Roméo Cassio, ainsi que sa soeur, Antoinette, de Windsor, visitèrent leur grand'mère, Mme Watier, ainsi que tous leurs autres parents et amis pendant une semaine.

—Mardi soir, il y eut une soirée intime chez Mme Watier. Il y eut chant, musique et un savoureux goûté fut servi par Mmes Watier et Barbeau.

—Mercredi soir les jeunes gens retournèrent à Windsor, accompagnés de MM. Alban et Anatole Proulx de Sudbury. Le trajet se fit en auto.

—Dimanche dernier, M. et Mme Grenon, de Lac Richard recevaient leurs parents à diner. Tous allèrent à la messe chantée par le R. P. Richard. Après la messe ils prirent le diner. Etaient présents: M. et Mme Jos. Barbeau, d'Azilda, M. et Mme V. Allard, de Coniston, M. et Mme Jerry Costello et M. et Mme P. Barbeau, de Sudbury, M. et Mme A. Grenon, d'Azilda; Mlles Mayer, d'Azilda, et Cécile Beaulieu, MM. Emile Barbeau et M. Mousseau. Dans l'après-midi, il y eut joute de balle.

—Mme Omer Marier alla à Sudbury par affaires.

—M. et Mme A. Watier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Albert-Fernand. Parrain et marraine, M. et Mme Georges A. Pharand.

—Mlle L. Rouleau, de Boninville, passa la fin de semaine chez Mme Watier, l'invitée de Mlle Sicotte.

MARIONVILLE

23 octobre 1930.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mlle Marie Bouchard, fille de M. et Mme Nicolas Bouchard, décédée mercredi dernier à l'hôpital général d'Ottawa, à la suite d'une opération. La défunte était âgée de seize ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, cinq soeurs, deux frères, MM. Victor Bouchard, de Cornwall, et Roland, Mme Octave Parisien, d'Embrun (Anita) Mme Maxime Caillé, de Marionville (Albina), Mme Urgèle Perras, de Cornwall (Jeannette), Mlle Clara Rhéa. Le service funèbre eut lieu vendredi le 17 octobre, au milieu d'une longue suite de parents et d'amis et fut chanté par M. le curé Robert, curé de la paroisse. Les porteurs étaient Hector Lavigne, Fernand Marion, Aurèle Marion, Fred Marion, Roméo Cousineau, Alonzo Dagenais. A la famille en deuil nos sincères sympathies.

—M. et Mme Frédéric Lamadelaine, d'Ottawa, visitèrent la famille Joseph Grégoire, dimanche dernier.

—M. et Mme Johnny Dagenais passèrent quelques jours à Ottawa chez leur fils.

—Mlle Jeannette Amyot, d'Hammond, N.-Y., visita ses parents la semaine dernière.

—M. et Mme Philias Sigouin, M. et Mme Elie Sigouin, Mme Noé Sigoum étaient de passage à ornwall la semaine dernière. Ils firent le trajet en auto.

—M. Léo Lanois, Mlle Jeannette Bisson, de Cornwall visitèrent la famille Stanislas Bisson, dimanche.

EMBRUN

23 oct., 1930.

BAPTEMES.

Le 6 octobre, à M. et Mme Emile Ferdinand Séguin, née Rhéa Brisson, une fille baptisée sous les noms de Marie, Cécile, Annette. Parrain et marraine M. et Mme Emile Séguin, grands-parents de l'enfant.

Le 15 octobre à M. et Mme Albert Dompierre, de Limoges, née Virgina Vallières, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Georges, Aurèle. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Valières, oncle et tante de l'enfant.

DECES.

Le 14 octobre est décédée à l'âge de 30 mois, Marie-Claire Tessier, enfant de M. et Mme Charles Tessier, à la suite d'un accident de cheval qui provoqua le tétanos. Sympathies à la famille.

VA-ET-VIENT.

M. R. Maurice, professeur, est allé au chevet de sa femme à Chutes l'Esturgeon. Il est l'heureux papa d'une fillette. Félicitations.

M. et Mme J. E. Brisson, de Hull, M. et Mme D. Moquin étaient de passage à Embrun et St-Onge.

M. Alosyus Debonville nous a quittés pour Rigaud avec sa famille et M. Joseph Debonville son frère le remplace à l'hôtel ici. Nous souhaitons succès aux deux frères dans leur nouveau commerce.

M. et Mme Alosyus Debonville ont visité Embrun, cette semaine.

M. et Mme Ovila Sigouin et leur bébé sont de passage ici.

M. et Mme Ovila Clément et leur deux bébés sont retenus à leur chambre depuis près d'une semaine. Le magasin est fermé. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

La chorale est à organiser une messe de minuit.

LEFAIVRE

22 oct., 1930.

BAPTEME.

M. et Mme Arthur Leroux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Benoit, Régent. Parrain M. Oscar Leroux, oncle de l'enfant et marraine, Mlle Cécile Marleau, de Fassett. Porteuse, Mme Jos Carrière.

MARIAGE.

CHARBONNEAU-DESJARDINS

Lundi dernier, M. le curé Levac de cette paroisse, bénissait le mariage de M. Albert Charbonneau, fils de M. J. B. Charbonneau, d'Alfred à Mlle Léona Desjardins, fille de M. Félix Desjardins, de cette paroisse. Les nouveaux époux sont allés faire un voyage à North-Bay. Nous leur souhaitons longue lune de miel.

M. et Mme P. C. LaBrosse, de Plantagenet, dinèrent avec leur fille Mlle Eva LaBrosse, institutrice, chez M. J. D. Préseault, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Bricault, d'Alfred, étaient en visite chez M. J. A. Bricault, dimanche dernier.

ALFRED STATION

22 oct., 1930.

Prirent le diner chez Mme J. Granger, dimanche dernier, M. et Mme Aristide Granger et leurs enfants, M. Lucien Granger, de Massena, N.-Y., M. Bruno Granger, de Newton Falls, N. Y.

M. François Mainville, de Montréal, visita la famille Cléophas St-Jean, la semaine dernière.

Mlle Dorine Clément passe quelque temps chez sa soeur, Mme Léo Brisebois, d'Alfred.

Parmi nos visiteurs de Montréal, nous mentionnerons M. et Mmes Wilfrid Souligny et leur famille, visitant la famille Arthur Clément, dimanche.

M. et Mme Jérémie Lajeunesse, leur fille, Mlle Palméria, visitèrent la famille Damase Clément.

M. et Mme Albert Brisebois prirent le souper chez M. Louis Chénier, Fournier, dimanche.

Dinèrent chez M. Damase Clément dimanche dernier, M. et Mme Cléophas Bisonnette, Mlle Jeanne Marleau de Treadwell, M. et Mme Alderic Marleau.

M. et Mme Henri Clément étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

Etaient de passage par ici dimanche dernier, M. et Mme Emmanuel Gauthier, M. et Mme Hector Duhamel, M. Joseph Duhamel, de Montréal.

M. et Mme Joseph Clément, M. et Mme Victor Lalonde visitèrent la famille Louis Souligny, de St-Bernadin, dimanche.

M. et Mme Joseph Clément, de St-Amour, visitèrent la famille Arthur Clément, dimanche.

Veillèrent chez M. Omer St-Jean de Plantagenet, jeudi dernier, M. et Mme Cléophas St-Jean, M. Oscar St-Jean, Mlle Oliva St-Jean, Mlle Jeanne Bissonnette, M. et Mme Victor St-Jean.

ST-EUGENE

23 oct., 1930.

M. Lorenzo Pilon était à Montréal, lundi dernier.

Mlle Marie-Thérèse Cadieux et Françoise Labrosse, de Vankleek-Hill, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

M. Jean-Charles Labrosse et M. Paul Champagne ainsi que Mlle Champagne et M. Cadieux de Beloeil étaient de passage chez M. B. Labrosse, dimanche.

M. et Mme Fernand Villeneuve, de Montréal visitaient M. et Mme N. Villeneuve ces jours derniers.

Mlle H. Lunn, de Toronto, garde-malade provinciale, est à visiter nos écoles; Mlle Aubry l'accompagne.

M. Vincent St-Denis, de Ste-Anne de Bellevue, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Plusieurs des nôtres sont allés à la séance donnée par les rhétoriciens du Collège Bourget à Rigaud r ardi.

Mmes E. Labrosse, A. Matte ainsi que Mme Z. et R. Labrosse, de Vankleek-Hill, rendaient visite à Mme B. Labrosse, mercredi dernier.

M. et Mme Omer Genest, de Montréal, étaient chez M. E. Sauvé, dimanche.

Mme E. Quesnel et Mlle H. Lunn étaient de passage à Ottawa samedi dernier.

NOUVELLES DU MAGASIN BRYSON-GRAHAM

Voyez notre assortiment de

Paletots

Confectionnés à la Main

pour les hommes qui désirent un vêtement très chic

Ce sont des paletots de haut ton, tous soigneusement confectionnés à la main et bien finis sous tous rapports. Fascinants modèles slip-on et guard, de Whitney et Molleton bleu marine de qualité de haut ton et tissus à dispositions grises à chevrons. Entièrement doublés de satin. Grandeurs 34 à 44. Extraordinaire aubaine à

$45.00

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée.

Une Aubaine Extra Spéciale

GANTS de CHOIX pour Hommes

pour l'Usage Actuel et d'Hiver

600 paires de gants de qualité parfaite, en chevrette, chèvre, daim et peau de chien. Doublés et non doublés, appropriés à l'usage actuel et de l'hiver. Toutes les pointures dans le lot. Valeurs courantes de $2.50 et $3.50. Spécial, la paire,

$1.95

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée.

Lundi — Vente de Formes de Coussins

Remplies de Kapok

Achat spécial de 1,200 en vente au prix très spécial de, chacune

59c

7 Grandeurs — Formes Rondes Oblongues et Carrées

Juste au moment où vous projetez la confection de nouveaux coussins et la rénovation de vieux coussins se présente cette aubaine. Ne manquez pas d'en profiter. Faits avec une enveloppe blanche résistante et remplis de kapok, dans les formes et grandeurs suivantes:

CARRES ET OBLONGS

16 x 16 pcs, 18 x 18 pcs, 20 x 20 pcs, 18 x 22 pcs, 18 x 24 pcs.

RONDS

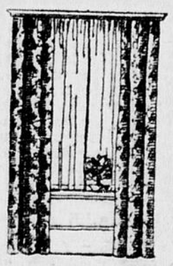
16 pcs et 18 pcs de diamètre.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage.

Attrayants

Tissus à Draperies

à prix spéciaux



Taffetas à Draperies

Groupe 1—

Taffetas à draperies de 36 pcs, approprié à la confection des couvre-lits, draperies, couvertures de coussins et à plusieurs petits articles de fantaisie pour cadeaux de Noël. Dans les teintes unies de bleu, brun, pêche et fascinants effets nuancés. Régulier $1.35. Prix de vente, la verge **95c**

Croupe 2—

Taffetas à draperies de 50 pcs, d'une qualité plus épaisse, dans un bel assortiment de teintes unies et de ravissants effets nuancés. Prix de vente, la verge **$1.49**

Damas à Draperies de $2 pour $1.25

300 verges de damas à draperies de 50 pouces, approprié aux draperies de côté, couvertures de meubles, coussins, chemins, etc. Dans un bel assortiment de teintes, comportant des combinaisons de bleu-et-or, noir-et-or, et effets rayés. Régulier $2. Prix de vente, la verge, $1.25.

Reps Slub de $2.75 pour $1.19

Tissu à rideaux réversibles et épais, splendide pour rideaux de côté et portières. En teintes unies de bleu, or, rose et brun; aussi fascinantes dispositions rayées en attrayantes combinaisons de couleur. 50 pouces de largeur. Régulier $2.75. Prix de vente, la verge, $1.19.

Net Filet de 55c pour 35c

Attrayant net filet en teinte ivoire, joliment fini avec bordure dentelle. Dans un choix de trente différentes dispositions. 36 pcs de largeur. Régulier 55c. Prix de vente, la verge, 35c.

Une Balayeuse à Tapis

Robuste et Effective, pour seulement

$2.98

Balayeuses "Hygeno" avec caisse métallique finie acajou et brosse à bon poil. Elles nettoient très bien, ramassant la saleté, les miettes, etc., facilement. Même si vous avez un aspiro-nettoyeur, vous apprécierez une de ces balayeuses pour nettoyer après le repos, etc., lorsque c'est trop de trouble d'attacher et faire fonctionner la grosse machine.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage.

Fascinants dessins en

Couvertures de Planchers

de Jute — A Prix Spéciaux

De jute d'une texture résistante, ces couvertures de planchers donneront toute satisfaction où l'on désire une carpette ou un chemin attrayant et économique. Voyez-les tandis que ces aubaines spéciales sont en vente. L'assortiment comporte ce qui suit:

Carpettes de Jute

Seulement 3. 4 pds 6 pcs x 6 pds 6 pcs. Rég. $5.95. Pour.... **$3.95**

Seulement 13. 6 pds x 9 pds 8 pcs. Rég. $8.95. Pour..... **$5.95**

Seulement 4. 8 pds 3 pcs x 11 pds 6 pcs. Rég. $14.95. Pour... **$8.95**

Carpettes de Jute Kinmont

Carpettes de jute touffu double, qualité épaisse.

Seulement 16. 3 pds x 6 pds. Rég. $3.75. Pour..... **$2.49**

Seulement 17. 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Rég. $5.95. Pour.... **$3.49**

Chemins de Jute

8 seulement. 3 pds x 9 pds. Régulier $4.25. Pour..... **$2.95**

8 seulement. 2 pds 3 pcs x 9 pds. Régulier $3.25. Pour..... **$1.95**

8 seulement. 3 pds x 6 pds. Régulier $2.98. Pour..... **$1.95**

Tapis d'Escaliers de Jute

Fond gris et bordure rose.

22½ pouces de largeur. Régulier 90c la verge. Pour..... **45c**

27 pcs de largeur. Rég. $1.10 la verge. Pour **55c**

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

ARTICLES POUR

BADMINTON

Nous sommes les seuls agents à Ottawa pour les articles de Badminton Ayres.

Jouez avec le nouvel oiseau Bande Pourpre Humipac, un oiseau Ayres qui durera plus longtemps que tout autre. Assortiment complet de Raquettes, Presses et Couvertes Ayres. Prix spéciaux de clubs.

Vêtements de Badminton pour Hommes

Pantalons de Flanelle blanche pour Hommes, $7.75.

Pantalons de Duck blanc pour Hommes, $2.25.

Bas Tout Laine blancs pour Hommes, $1.00.

Chemises blanches pour Hommes, $1.95 à $4.50.

Chandails blancs pour Hommes, $2.95 à $4.50.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

TRAITEMENT SCIENTIFIQUE

Il est facile maintenant d'enlever les poils superflus sur le visage et les membres grâce à notre méthode sûre et inoffensive. Cette méthode scientifique laisse la peau douce, fraiche et à l'épreuve de la croissance d'autres poils.

Consultation gratis
Heures 9 à 6

INSTITUT DERMIC

"Le traitement scientifique unique en son genre"

RAPPELEZ-VOUS qu'il n'y a qu'un Institut Dermique à Ottawa.

104, rue Sparks — Queen 7614

Il faut aller au bien le visage découvert et par le droit chemin
Même en vue du bien, une prudence astucieuse est un péché.
SAINT THOMAS D'AQUIN

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
DIMANCHE, 26 OCTOBRE 1930 — 299e jour de l'année.
Lever du soleil 6.29 — Lever de la lune 11.59
Coucher du soleil 4.58 — Coucher de la lune 7.58
QUARANTE-HEURES
Noviciat des Filles de la Sagesse: 24, 25 et 26 octobre.
Sacré-Coeur: 25, 26 et 27 octobre.
FETE DU JOUR
Vingtième dimanche après la Pentecôte. — Fête du Christ-Roi.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada ..... $5.00 — Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste ..... $6.00 — Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $2.00 — E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 25 OCTOBRE 1930

Un nouveau timbre bilingue

M. Arthur Sauvé émet un timbre bilingue de livraison spéciale. — La liste est complète. — Ces pauvres fanatiques de la Saskatchewan. — La catastrophe de leurs illusions.

M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, marche sur la trace de ses prédécesseurs. M. Jacques Bureau, lorsqu'il était à la tête du ministère des Douanes, avait émis des timbres d'accise bilingues. L'institution du timbre-poste bilingue fut l'oeuvre de M. Pierre Véniot. Un timbre spécial, celui que l'on joint aux timbres ordinaires pour assurer une livraison plus rapide, était demeuré unilingue. La nouvelle émission de ces timbres est bilingue et, à côté des inscriptions anglaises, on peut y lire: "Exprès" et "Postes".

Le nouveau ministre des Postes aura donc fait avancer, sous le régime conservateur de M. Bennett, la cause du bilinguisme dans son ministère et aussi au dehors, puisque les timbres dits de "livraison spéciale" sont d'un usage courant.

Ils iront même jusqu'en Saskatchewan où des fanatiques, en aidant puissamment à la victoire de M. Bennett, ont permis à M. Sauvé de recueillir un des portefeuilles les plus importants du cabinet.

Ces fanatiques en voulaient à M. King de ses dispositions à la justice et à l'entente; ils ne pardonnaient pas à M. Véniot d'avoir institué le timbre-poste bilingue; le nombre imposant des députés ministériels québecois leur faisait mal au coeur et ils criaient à la domination française.

Une défaite ministérielle entraînerait, d'après eux, la déchéance de Québec, la mort du bilinguisme, le triomphe des institutions britanniques qu'ils prétendaient menacées.

Comme ils doivent être déçus! Apparemment, il n'y a rien de changé. La province de Québec n'est pas réduite au silence; tout bien pesé, le nombre de ses députés ministériels est imposant; le premier ministre n'a pas écarté de son cabinet les députés canadiens français qui étaient dignes d'y entrer; la population française n'a pas été ignorée, qu'il se soit agi de nominations à des fonctions publiques ou de la représentation canadienne aux conférences impériales ou aux conciles internationaux. Et pour couronner le tout, voici que M. Sauvé va dénicher l'unique timbre qui était encore unilingue, le rend bilingue et arrache ainsi à ses associés politiques de la Saskatchewan leur dernière planche de salut. Quelle ingratitude et quelle cruauté!

"Ce changement" écrit le "Citizen" d'hier soir en annonçant l'émission des timbes bilingues de livraison spéciale, "est regardé comme significatif lorsqu'on se rappelle qu'en Saskatchewan la création de timbres-poste bilingues a été l'un des principaux chevaux de bataille contre l'ancien gouvernement. On a demandé que ces timbres soient abolis. Au lieu de cela, le nouveau gouvernement complète toute l'affaire en ajoutant à la liste le seul timbre qui n'était pas encore bilingue et ne porte aucune attention à l'agitation qui vient de l'Ouest." Il y aura peut-être des grincements de dents en Israël mais, à coup sûr, les fanatiques de la Saskatchewan et d'ailleurs qui mettaient leur espoir en M. Bennett et en ses collègues, seront la risée de tout le Canada.

Le geste de M. Sauvé est, en effet, d'autant plus significatif qu'on a raison de croire que le cabinet l'a approuvé. C'est un bon mouvement, un pas de plus vers la reconnaissance de nos droits constitutionnels, vers l'établissement d'un Canada véritablement bilingue. Le ministre des Postes a des convictions et il y tient. Certains orangistes avaient parfaitement raison de se défier de lui et d'assurer qu'il ne leur inspirait guère plus de confiance que M. Véniot, son prédécesseur!

Charles GAUTIER.

NOS CHEMINS DE FER

Partout où le rail passe, l'agriculture se développe, les industries s'établissent, les villages prospèrent. Il ouvre l'Ouest et le Nord à la civilisation; il fonde des provinces entières. Il créera Churchill comme il assura l'avenir de l'Abitibi. L'histoire de nos conquêtes économiques se confond avec celle de nos chemins de fer. Il n'est plus possible de parler de l'une sans référer à l'autre. A l'heure actuelle un rapport si étroit s'est établi entre nos deux grands réseaux de chemin de fer et la prospérité canadienne, qu'ils s'influencent mutuellement. Et s'il est vrai de dire que les revenus ferroviaires dépendent de l'activité agricole et industrielle, il n'est pas moins juste de soutenir que les opérations du Canadien National et du Canadien Pacifique servent à la maintenir.

Ces deux affirmations trouvent leur preuve commune dans le rapport que le Bureau de la Statistique du Dominion vient de publier sur les chemins de fer canadiens en 1929. La moindre récolte de blé dans l'Ouest, sa mévente sur les marchés étrangers et le ralentissement industriel ont eu de mauvais effets sur leurs recettes. En 1929, la récolte totale des grains au Canada ne fut que de 2,023,000 boisseaux comparativement à 971,635,400 boisseaux en 1928, soit une diminution de 459,612,400 boisseaux, ou d'un peu moins de 50 p. 100. L'énorme surplus de 1928 aida à maintenir un certain trafic, mais à cause de la mévente de notre blé sur les marchés extérieurs et l'engorgement des entrepôts, le transport, au cours du second semestre de 1929, fut réduit d'une façon très notable.

Le maintien du trafic général des marchandises eut pour résultat d'atténuer des pertes qui auraient été déprimantes pour tout notre commerce. Heureusement, le transport du charbon, du coke, des minerais, du sable, de l'asphalte, du papier à journal accusa des augmentations substantielles. Autrement, les opérations de nos réseaux en 1929 auraient été un véritable désastre. Il ne sut pas cependant obvier à toutes les pertes que l'immobilisation du blé avait fait subir. Les revenus bruts des chemins de fer l'an dernier ont été de $534,106,044, soit $29,626,215 ou 5.3 p. 100 de moins qu'en 1928. Les frais d'opération n'ayant été réduits que de $9,622,158, les recettes nettes ont baissé de $20,002,057 ou de 16.5 p. 100.

Et voilà pourquoi il est vrai de dire que les revenus ferroviaires dépendent de l'activité industrielle et agricole du Canada et aussi pourquoi l'on emploie les statistiques de recettes hebdomadaires de nos chemins de fer ainsi que leurs rapports du trafic des marchandises comme un très sûr baromètre de la situation économique générale. Mais comme en économie l'alternance de cause à effet et d'effet à cause est constante l'on peut dire tout aussi justement que les opérations de nos réseaux de voies ferrées servent à maintenir un certain degré de prospérité.

En 1929, les locomotives ont consumé 9,628,711 tonnes de charbon bitumineux, 11,409 tonnes d'anthracite, 63,796,548 gallons d'huile et 35,683 cordes de bois. Si l'on convertit l'huile et le bois en quantités équivalentes de charbon selon les valeurs thermiques, elles ont employé 10,057,673 tonnes de charbon d'un coût moyen de $4.49 la tonne. Jugeons immédiatement ce qu'une telle consommation signifie pour les houillères canadiennes et étrangères.

Passons maintenant aux constructions des voies. En 1929, les chemins de fer canadiens ont mis en opération 505 milles de voies nouvelles, 672 milles de voies ont été complétés et 552.7 milles ont été entrepris. Ces chiffres ne comprennent pas les travaux du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Si l'on fait un calcul, même seulement approximatif, des tonnes de fer qui entrent dans ces rails nouveaux, la coupe des dormants, etc., on se fera une idée de l'importance des commandes que les chemins de fer de la Capitale, de son côté, en participant à la vie de l'Université, apprendra à la mieux connaître et à la regarder comme sa propre chose.

Connaisseuse d'art imcompétents.

Les autorités policières de Boston ont arrêté une femme sous l'accusation d'avoir fraudé un connaisseur d'art en lui vendant, comme étant un meuble antique, une armoire à argenterie qui n'en n'était pas, pour la somme de $51,000

La femme appartiendrait à un vaste syndicat se livrant au commerce de faux meubles antiques. Ces pièces de mobiliers vieillis artificiellement lui auraient rapporté des millions. Ce connaisseur d'art n'aurait pas été la seule victime de ces escrocs. Des collectionneurs d'antiquités de renom se sont aussi laissé prendre au piège.

La manie de l'antique ou des peintures originales d'artistes célèbres dont souffrent certains Américains offre un champ payant aux activités de ces filous.

Le cas présent met en doute la valeur des experts. Que de simples profanes aient été trompés dans ces sortes d'opérations commerciales, tous le comprennent. Mais que des connaisseurs c'est de nature à entretenir un doute sur la valeur des experts en art. Aujourd'hui, on réussit à imiter tout d'une façon si habile qu'il n'y a encore rien d'étonnant dans le succès de ces fraudeurs.

A preuve, ce procès, survenu il n'y a pas très longtemps à Paris. Il s'agissait de condamner certains peintre pour plagiat professionnel. Les originaux et les contrefaçons furent amnés en cour. Lorsqu'il s'agit de rapporter leur bien, les accusés et les accusateurs, eux-mêmes auteurs des tableaux, n'étaient pas capables de distinguer des origineux les copies.

AU JOUR LE JOUR

Explosion de fanatisme.

L'Irlande du nord n'est pas débarrassée du fanatisme des orangistes. Un quotidien de Belfast nous en rapporte une manifestation. L'incident, survenu au commencement de septembre à Banbridge, illustre bien la faiblesse du gouvernement devant le mépris des droits des catholiques irlandais.

C'était à l'occasion d'une fête sportive pour fin de charité, que rehaussaient de leur présence trois évêques australiens. Au moment où la fanfare Saint-Joseph, de Newry, la première fanfare d'Irlande, arriva dans la place, les chefs orangistes lui défendirent de jouer. Sur la route pour se rendre au terrain de jeu situé en dehors de la ville, la foule des orangistes molesta les catholiques et leur lança des pierres. Cette démonstration se continua des heures durant. Les protestants bien pensants et étaient indignés. Si l'on évita une bagarre, cela dépend de l'attitude digne et calme des catholiques et de celle de la police.

L'affaire ne resta pas là. Le curé de Banbridge protesta auprès du secrétariat d'Etat. Trois semaines se passèrent. Enfin arriva une réponse. Les autorités, y lisait-on, après enquête, considèrent l'incident clos. De l'avis de l'"Irish News", cette manifestation, cependant, était prémédité, et le gouvernement en connaît les meneurs.

Avec l'appui du gouvernement, les traditions de l'Ordre d'Orange ne disparaîtront pas de si tôt du nord de l'Irlande.

Chez notre Université.

L'Université d'Ottawa ajoute à ses activités déjà nombreuses un cours supérieur de philosophie destiné au public de la Capitale.

C'est une initiative heureuse. L'Université donnait déjà au public des cours élémentaires de philosophie pour ceux qui ne lavaient pas étudiée. Ces nouveaux cours répondront aux besoins et aux désirs de nombreuses personnes désirant revoir cette science, l'approfondir davantage, ou conquérir les grades de licencié ou de docteur en philosophie. En agissant ainsi, notre Université contribue à répandre une vie intellectuelle plus intense dans la Capitale. Le rôle de toute Université, en effet, ce n'est pas seulement de distribuer la science à ses élèves, mais c'est d'être un centre de rayonnement intellectuel. Notre Université d'Ottawa l'a compris. C'est un autre raison de l'institution de ce cours supérieur de philosophie destiné au public de la Capitale.

Dans ce rayonnement de notre Université sur le public de la région, se trouve sa meilleure garantie de survivance et de développement, parce qu'elle deviendra un centre d'action intellectuelle, où se puiseront les idées qui plus tard éclateront en bons mouvements sur tous les terrains de notre société, et parce que l'élite canadienne-française de la Capitale, de son côté, en participant à la vie de l'Université, apprendra à la mieux connaître et à la regarder comme sa propre chose.

Livres scolaires américains.

Dernièrement, à la convention des Chambres de commerce d'Ontario, tenue à Cornwall, on se plaignait de ce que l'enseignement de l'histoire se faisait, dans certaines écoles, avec des livres composés aux Etats-Unis.

De Melbourne, Australie, arrive une protestation similaire. L'Association des natifs de l'Australie s'est élevée contre l'usage d'un certain manuel d'histoire, oeuvre d'auteurs américains, en usage dans l'état de Victoria.

Il ne faut pas s'étonner si ce livre scolaire traite l'armée britannique, envoyée à Gallipoli durant la guerre de 1914, d'un ramassis bigarré de troupes en grande partie, coloniales.

Il ne faut pas manifester davantage notre surprise d'entendre ces auteurs déclarer que les Etats-Unis, étant la seule grande puissance à entrer dans cette guerre sans demander ou même désirer de nouveaux territoires, doivent recevoir le témoignage d'avoir agi avec un désintéressement et une pureté d'intention, dont on ne peut pas trouver facilement un exemple dans l'histoire. Ce manuel est américain.

Il est malheureux que ses auteurs n'aient pas ajouté quelques lignes sur les énormes profits commerciaux que les Etats-Unis ont tirés de la Grande Guerre et sur la manière dont Washington a réglé le problème des dettes de guerre interalliés. Les jeunes Australiens jugeraient plus facilement de ce désintéressement et de cette pureté d'intention.

Si ces manuels sont de bons propagandistes du patriotisme américain dans les Dominions, la faute en est à ceux qui les imposent à la jeunesse britannique.

C. L'H.

Nommé vicaire

CHICOUTIMI. — M. l'abbé Lucien Gaudreault, qui depuis quelques mois, était assistant-aumônier des syndicats catholiques de Chicoutimi, vient d'être nommé par l'autorité religieuse de ce diocèse, vicaire à Ste-Croix.

N'HESITEZ PAS A FAIRE USAGE DE
SPHINCTERINE
si votre enfant de deux ans mouille son lit. Sphincterine est le tonique par excellence des muscles sphincters.
SPHINCTERINE
CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE.
Le remède efficace et inoffensif
Recommandé par la profession médicale. — Employé avec succès dans des centaines de pensionnats et d'hospices.
En vente dans toutes les pharmacies
SPHINX LABORATORIES REG'D - Québec
Distributeurs:
FARLEY-MYERS, LIMITED
914, rue Chenneville, MONTREAL.

La guerre au "lobbying"

Il n'est pas de domaine politique, fédéral, provincial ou municipal, qui ne soit plus ou moins affecté par ce mal connu sous le nom de "lobbying". C'est un terme parlementaire pour désigner le travail accompli par les partisans d'un projet auprès des gens en fonction pour mousser les intérêts de ce qu'ils ont à coeur. Le commissaire Allen vient de porter un coup de bistouri à cet abcès. Il a proposé au Bureau de Contrôle d'invalider tout contrat présenté par une compagnie qui approchera le maire, les commissaires ou les échevins dans le but d'influencer leur opinion. Cette mesure a été adoptée par les commissaires Allen, Sims et Tulley, tandis que le maire Plant et le commissaire Lafortune votaient dans la négative.

Deux exemples récents ont démontré le vice du système. Il s'est agi dans le premier cas des scoumissions pour les fournisseurs de charbon. Plusieurs compagnies locales ont envoyé des prix. Quatre d'entre elles obtinrent une partie du contrat, l'une pour fournir le bitumineux, une autre le coke, une troisième l'anthracite gallois, une quatrième l'anthracite américain. Une des firmes protesta contre l'octroi du contrat en partie, alors qu'elle avait soumis ses prix pour fournir toute la quantité en vrac. Le débat traîna un mois au Conseil, et les échevins furent inondés de lettres, de contre-lettres, et de contradictoires affirmations. Finalement les soumissions furent données suivant les recommandations faites au début.

Dans le second cas, il était cette fois question de la construction d'un hôtel qu'une compagnie doit ériger sur la rue Elgin. Les promoteurs du projet firent circuler les plans de leur hôtellerie, d'un très joli dessin d'ailleurs, parmi les membres du Conseil. Immédiatement après un groupe d'hôteliers de la ville protestèrent auprès du corps échevinal contre l'érection de cette construction, parce que, prétend-on, la ville d'Ottawa possède assez d'hôtels. Or, le comité de publicité de l'hôtel de ville est obligé de constater, chaque année, qu'un grand nombre de touristes ne veulent pas venir à Ottawa parce qu'il ne s'y trouve pas d'accommodation suffisante.

La mesure suggérée par le commissaire Allen est peut-être un peu trop radicale, en ce sens que les échevins sont les intermédiaires naturels entre le public et l'administration municipale, et rien ne peut empêcher le contribuable de s'aboucher avec ses représentants s'il le juge nécessaire. Mais les affaires se régleraient souvent avec beaucoup plus de promptitude si les étapes qui conduisent à la ratification de chaque projet n'étaient pas entravées par tout un maquis de "lobbying" qui obscurcit le but à atteindre.

SCABINUS.

AREX
COMPOUND
CONTRE LE
RHUMATISME

Un Soulagement Permanent
est obtenu contre les douleurs rhumatismales par d'innombrables patients qui se servent du composé AREX, du célèbre docteur Weil.
Vous aussi, vous pourriez bénéficier de ce soulagement permanent en suivant leur exemple.
AREX doit son succès extraordinaire à ce qu'il pénètre infailliblement jusqu'à la racine même du rhumatisme.
Essayez-le!
D'une efficacité aussi grande contre: Névralgie, migraine, grippe, goutte, insomnie, sciatique, etc.
A toutes les pharmacies
Prix: $1.00.
THE AREX COMPANY
Lévis, P. Q.

MONTRONS DE LA GÉNÉROSITÉ POUR LES SOURDS-MUETS

C'EST LE 3 NOVEMBRE QU'AURA LIEU LE TAG-DAY DE L'UNION FRATERNELLE.

Les dames de l'"Union Fraternelle" se donnent une peine infinie en vue de leur "tag day", dont la date leur semble approcher à grands pas. En effet, c'est le 3 novembre, un lundi, qu'aura lieu ce "tag day" au bénéfice des sourds-muets, et l'association en espère de bons résultats.

Les différents postes ont été obtenus et vraiment, celles qui avaient entrepris la tâche si importante de solliciter les gérants de magasins, de bureaux et de théâtres, n'ont eu qu'à se louer de la réelle courtoisie avec laquelle elles ont été reçues et leurs demandes accueillies. La semaine prochaine, nous publierons dans le "Droit" les noms des dames ayant charge des différents postes. Quelques sourdes-muettes donneront leur aide; elles seront installées ici et là, soit dans des magasins, soit dans des bureaux, soit dans des théâtres, en compagnie d'autres personnes, membres de l'Union Fraternelle. A une assemblée, tenue tout récemment, une dizaine de sourdes-muettes ont offert spontanément leur aide pour le "tag day."

APPELS FREQUENTS

On ne saurait croire combien souvent appel est fait aux fonds de l'"Union Fraternelle". Les sourds-muets ont entière confiance aux dames qui s'occupent d'eux; ils savent qu'ils peuvent s'adresser à elles, en toutes circonstances et qu'elles font l'impossible pour leur venir en aide, quand nécessité il y a. Il ne se passe pas un mois, sans que des paniers de provisions soient envoyés aux familles dans le besoin, ou que des billets de repas leur soient donnés.

Les enfants sourds-muets sont envoyés à l'institution de Montréal. Des démarches sont faites alors, pour recueillir des fonds à cet effet. Ces enfants sont généralement habillés de pied en cap par l'"Union Fraternelle" et leur passage est payé jusqu'à Montréal.

TRAVAIL INCESSANT

Dans le rapoprt annuel de l'"Union Fraternelle" publié dans le "Droit", le printemps dernier, on a pu constater le réel travail que font les membres de cette association; de fait, nous le répétons, elles ne prennent jamais ni vacances, ni repos. Toute l'année et presque nuit et jour, elles s'occupent de leurs protégés, les soulagent quand besoin il y a, essayant aussi de mettre un peu de joie dans leur vie. Pour subvenir à tout cela, les associées doivent se cotiser ensemble et fournir l'argent nécessaire. Or, rien ne nuit à une association comme de faire ainsi, sans cesse, appel aux bourses des membres. "Cela coûte trop cher", disent-ils souvent, et ils finissent par se retirer tout à fait. Il est donc à propos de pouvoir, en temps et lieu, puiser à même les fonds d'une association, du moment qu'on fait la chose avec jugement et discrétion, s'entend.

DUR HIVER

L'hiver s'en vient vite, et l'"Union Fraternelle" songe à ses protégés qui sont sans emploi. Rien n'est tragique comme un sourd-muet sans emploi, car nul être au monde n'est moins en position de se trouver de l'ouvrage. On n'aime pas à employer ces pauvres affligés, à cause même de leur affliction. Et s'ils vont solliciter de l'ouvrage, comme ils sont mal reçus souvent! Ils essayent de se faire comprendre par signes... on ne les comprend pas; alors, ils écrivent sur un bout de papier demandant, en grâce, qu'on les emploie... et, plus souvent qu'autrement, ils sont bafoués. Vous avez peut-être eu connaissance de choses de ce genre; alors, il est certain que vous avez trouvé cela cruel et méchant. Nous devons remercier Dieu de nous avoir donné le moyen d'exprimer nos pensées par la parole; s'il l'eut voulu, Il nous aurait fait naître sans parole et sans entendement. Ayons donc pitié de ceux qui sont si grandement affligés et aidons-leur, autant que possible. En voilà l'occasion: le "tag day" de l'"Union Fraternelle" au bénéfice des sourds-muets.

SOYONS GENEREUX

Nous l'avons dit déjà, c'est la première fois que l'Union Fraternelle fait pareil appel au public pour prélever des fonds. Qu'on se montre donc généreux! Puisque le verre d'eau donné en Son nom sera récompensé, congeons, à la récompense réservée à ceux qui, par leur aumône, aideront au soulagement des sourds-muets. "Vous n'en ferez jamais trop; vous n'en ferez jamais assez pour ces pauvres êtres, les plus affligés de la terre"; c'est l'occasion, semble-t-il, de répéter ces paroles de M. l'abbé H. Bélanger, le dévoué aumônier de l'"Union Fraternelle" et des sourds-muets.

NOMBREUX VOYAGEURS

MONTREAL, 24.—Les voies entre Montréal et Halifax connaîtront une grande activité au temps des fêtes s'il nous faut en juger par le programme de circulation du Canadien National qui vient d'être arrêté.

En plus des nombreux visiteurs qui vont augmenter la population de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau Brunswick au temps des fêtes plusieurs trains spéciaux partiront de Montréal pour Halifax où ils feront le raccordement avec les navires en partance pour l'Europe.

Les lignes White Star, Cunard, Anchor Donaldson Red Star prévoient sept départs d'Halifax pour Noël. Les navires affectés à cette route seront l'Antonia, le Pennland, le Westernland, l'Alaunia, Lancastria, Letitia, et l'Adriatic. De plus les trains trans-Canada du Canadien National feront le raccordement à Halifax avec les navires des lignes suivantes: Baltic-America, Compagnie Générale Transatlantique, North German Lloyd, Norvegian-American, Scandinevian-American et Swedish American. Parmi les navires qui ne font pas escale en Angleterre sont compris parmi les départs de Noël Gripsholm, Drottingholm, Frederick VIII, Oscar II, Bergensfjorf, Stutgart, de Grasse et Kosciusko.

À L'ÉCHEVINAGE

L'échevin ALFRED-W. DESJARDINS, doyen du conseil municipal, a cédé aux instances de ses nombreux amis de la basse-ville et il se présentera de nouveau cette année à l'échevinage dans le quartier By. La rumeur a circulé qu'il allait se retirer, mais il nous apprend définitivement qu'il sera sur les rangs aux prochaines élections municipales.

Nettoyage des peignes d'écailles. Les frottez à l'aide d'un tampon de linge avec un mélange de terre pourrie humectée d'huile d'olive. Puis, ensuite, continuer l'opération avec de la terre pourrie seule et enfin terminer en frottant avec une peau.

Il n'est pas coûteux de se lever le matin maintenant!

Quelle délicieuse sensation que de se lever du lit le matin et de se mettre les pieds — **sur un plancher chaud.**

Le Brûleur à l'Huile LYNN, vous dispensera de vous promener en grelottant dans la maison pour faire du feu.

Fonctionnant quand on veut — s'arrêtant quand on n'en a plus besoin—et seulement quand on veut.

Prix Modérés
*
Termes Faciles

Vous éprouverez un réel confort en vous chauffant à l'huile et — chose surprenante — Le Brûleur à l'Huile LYNN ne coûte pas cher et vous coûtera moins à opérer que le bois ou le charbon.

Attention Marchands
Quelques localités encore ouvertes pour de bons agents,
Patenté et manufacturé exclusivement par
*
LYNN PRODUCTS CO.
7-17 Willow St., Lynn, Mass.

LYNN SALES COMPANY OF CANADA
Bureau-Chef:
1100 Beaver Hall Hill, Montréal, P. Q.
OTTAWA, 198, rue Queen Tél: Q. 400

Thompson - Bilodeau, 15 Regent St. East, Hawkesbury, Ont.
R. H. Livingstone, 86 Brockville Street, Smith's Falls, Ont.
L. M. Setlock, Carleton Place, Ont.
C. J. Ellis, Moulinette, Ont.
Byren Bros. Electric Supply Co., Renfrew, Ont.
W. A. Milligan, 318-3rd Street Cornwall, Ont.

LeDs
LYNN SALES COMPANY OF CANADA,
1100 BEAVER HALL HILL,
MONTREAL, P. Q.
Messieurs,
Veuillez, s'il vous plaît, m'envoyer des informations sur les produits LYNN notamment ceux qui sont indiqués plus bas:
—Brûleur à l'Huile LYNN pour poêle de cuisine.
—Poêle LYNN.
—Brûleur à l'Huile LYNN pour tortue, circulateur et fournaise.
—Chaufferette LYNN pour eau chaude.
—Chaufferette LYNN pour petit magasin, garage, etc.
Nom .....
Adresse .....

CROYEZ EN LUI

Brûleur à l'Huile Lynn

POUR POELES DE CUISINE ET FOURNAISES
Protégé par Brevets Canadien et Etranger

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 25 OCTOBRE 1930

À VAL-TÉTREAU DEMAIN

On y bénira la statue de Saint-Jean de Brébeuf, qui fit plusieurs fois les portages des Chaudières, en même temps qu'on commémorera le souvenir de ses saints et héroïques compagnons. — Soyons à la fête.

Le 29 juin cette année, Sa Sainteté le Pape Pie XI décernait les honneurs de la canonisation à huit martyrs canadiens. Ce sont nos premiers saints. Ils nous ont été donnés par les Jésuites, les premiers missionnaires de la Nouvelle-France.

On ne saurait trop répéter, pour les apprendre et les bien retenir, les noms de ces huit glorieux martyrs devenus pour nous au ciel, officiellement, de puissants protecteurs. Ce sont: Saints Jean de Brébeuf, Isaac Jogues, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Antoine Daniel, Noël Chabanel, René Goupil, Jean de Lalande.

Ces deux derniers étaient des laïques. Ils s'étaient "donnés" aux missionnaires afin de collaborer à leurs travaux apostoliques avec tout ce que ceux-ci exigeaient d'héroïsme pour supporter souffrances physiques et morales d'une vie menée parmi les sauvages, menacée à tout instant par les dangers qu'offraient les les éléments et la barbarie des indiens.

L'un, René Goupil, put cependant avant de mourir prononcer ses voeux de religion et être reçu frère coadjuteur dans la Compagnie de Jésus. L'autre, jusqu'à la fin, fut un "donné" volontaire aux missionnnaires Jésuites.

Six des huit martyrs, les religieux-prêtres, ont illustré de leur passage, à maintes reprises, "l'un des endroits les plus historiques qu'il y ait au Canada:" les portages des Chaudières. Saint Jean de Brébeuf, pour un, y a passé au moins cinq fois, la première fois en 1626 et la dernière en 1644, cinq ans avant son horrible martyre arrivé le 16 mars 1649.

De ces portages, au nombre de trois, il n'y en a plus qu'un qui soit resté à peu près dans l'état où il se trouvait au temps de nos saints missionnaires, découvreurs, explorateurs et traiteurs obligés de les franchir dans leurs courses au pays des Hurons. Les deux autres ne sont plus reconnaissables; l'industrie les a entièrement détruits.

Celui qui subsiste a nom le Portage du Milieu, à Val-Tétreau, Le seul changement important qui s'y soit produit ce sont les améliorations faites au terrain par la Commission du district fédéral.

Et c'est précisément à ce portage qu'on a commencé, en 1926, année qui marquait le troisième centenaire du premier passage à cet endroit de Saint Jean de Brébeuf, l'érection d'un monument à ce grand saint et à ses valeureux associés dans l'oeuvre vraiment surhumaine de la conversion des sauvages. La béatification des huit martyrs s'était faite à Rome l'année précédente (21 juin).

Mais du monument projeté on n'avait que la base, avec une tablette commémorative. On songeait depuis lors à compléter. L'on vient d'arriver à ce but, et cela, par une marquante coincidence, en l'année même de la canonisation des huit martyrs.

C'est ce qui explique la grande et touchante démonstration qui aura lieu demain après-midi à Val-Trétreau, au deuxième Portage des Chaudières. On y dévoilera une artistique et expressive statue de Saint Jean de Brébeuf, installée sur le piédestal qui lui a été préparé il y a quatre ans.

L'on aura déjà vu pourquoi c'est dans la représentation de St-Jean de Brébeuf que l'on fait revivre la mémoire de nos six martyrs qui ont fait les portages. C'est qu'il fut le premier d'entre eux à passer; qu'il fut celui qui y passa le plus souvent; qu'il fut, au dire de ses biographes, "le plus illustre de ces martyre, le géant de la mission huronne", qu'il subit "un des supplices les plus cruels dont fassent mention les annales de l'Eglise", qu'"il prend figure de chef dans le groupe des canonisés."

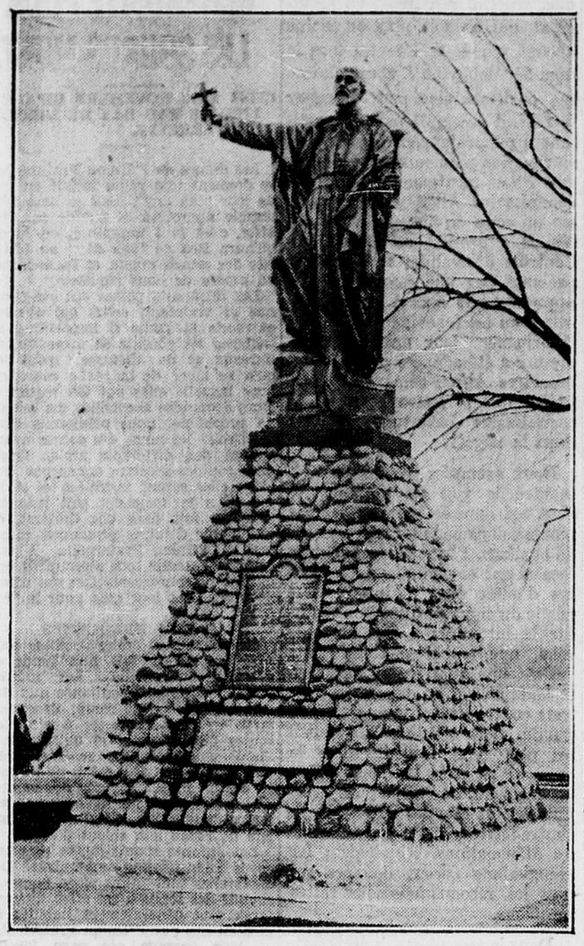
Saint Jean de Brébeuf paraît bien avoir été le vrai "type" du missionnaire et l'on ne pouvait mieux qu'en lui matérialiser le souvenir de ses compagnons d'apostolat qui connurent aussi les historiques portages.

Mais le monument n'est pas destiné a rester tel qu'il est, dit-on. On se propose de le compléter davantage, et il y aura lieu alors, sans doute, d'ajouter ne serait-ce que les noms des cinq autres missionnaires qui ont illustré l'endroit de leur sainte présence.

Cependant, pour le moment, il s'agit de faire belle la fête de demain en y participant très nombreux, les organisateurs ayant déjà bien pourvu au reste du programme. Il faut être là en foule, par piété religieuse, évidemment, et aussi par piété patriotique et historique. Les saints martyrs sont bien nôtres non seulement par la foi, mais encore par le sang ancestral, par la langue, par tout ce qu'il y a de plus sacré et deplus héroïque dans notre histoire.

Henri LESSARD.

DÉVOILEMENT DEMAIN APRÈS-MIDI



Le Monument de ST JEAN DE BREBEUF qui sera dévoilé demain après-midi à 3 heures, à Val-Tétreau, à l'endroit même où le grand missionnaire et plusieurs de ses héroïques compagnons firent plusieurs fois le deuxième portage des Chaudières, dans leurs courses apostoliques au pays des Hurons. La base du monument a été érigée en 1926 et la statue n'a été installée que ces jours-ci. Elle sera dévoilé demain après-midi à 3 heures, par Mgr H. Chartrand, vicaire général du diocèse. Elle a été donnée par M. J. Pharand, marchand de notre ville.

M. l'abbé R. Glaude, directeur diocésain des oeuvres sociales, fera l'allocution de circonstance demain après-midi et d'autres orateurs sont aussi au programme. Le comité d'organisation, sous la direction de M. le curé J. A. Lombard, de Val-Tétreau, a préparé une belle démonstration dont une grande foule voudra être témoin.

La statue St-Jean de Brébeuf a été fondue à Vancouleurs, France, et mesure 8 pieds et quelques pouces. Elle représente le grand missionnaire dans son geste de conquérant spirituel.

JOSEPH PAQUETTE CONDUIT À SON DERNIER REPOS

LE DEFUNT ETAIT AGE DE 60 ANS ET COMPTAIT PARMI LES RESIDANTS ESTIMES D'AYLMER.

Au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis, avaient lieu en la paroisse St-Paul d'Aylmer les imposantes funérailles de M. Joseph Paquette, résidant rtès estimé de l'endroit.

Né à Aylmer il y a 60 ans, feu M. Paquette, résidant très estimé de Mme Jos. Paquette. Il travaillait à l'emploi de l'International Pulp and Paper Company à Otter Lake.

Il laisse pour pleurer sa mort trois soeurs, Mme N. Aubin, Mme L. Quintal, Mme A. Whalen, toutes d'Ottawa; trosi frères, Georges et Cléophas Paquette, d'Aylmer, et Henry Paquette, de Sudbury, Ont.

Le cortège partit hier matin de la résidence de la soeur du défunt, Mme Arthur Whelan, rue Notre-Dame, Aylmer, pour se rendre à l'église St-Paul, où M. l'abbé J. Latendresse a officié à la grand'messe de requiem. Inhumation au cimetière paroissial.

La famille éplorée a reçu de nombreux témoignages de sympathie, bouquets spirituels, offrandes de messes et tributs floraux.

Le "Droit" prie les survivants d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

SYMPATHIES À LA FAMILLE RIEL

Mme L.-P. Riel remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des sympathies soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, messes, visite ou assistance aux funérailles.

Tributs floraux:—Le Syndicat National Catholique des Imprimeurs-Relieurs; le personnel de la Maison J. Pharand.

Ont versé les honoraires de trente messes grégoriennes:—Les membres du Syndicat des Oeuvres Sociales et les employés du "Droit".

Ont versé les honoraires de trente messe privilégiées:—M. et Mme Arthur Riel.

Offrandes de grand'messes:—Membres du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs, M. et Mme Moïse Couroux, le personnel J. Pharand, Mme Moïse Dupont, M. et Mme Thomas Moncion, M. et Mme Lucien Couroux, Mlles Jeannette et Cécile Leduc, Mme Guillaume Riel, Cours N.-D. des Forestiers Catholiques.

Messes privilégiées:—MM. et Mmes Alexandre Dupont, Clément Dupont, Aldège Sanche, I. Bertrand, Wilfrid Coulombe, Josaphat Pharand, Wilfrid Labelle, Charles Piché, Joseph Monette, les membres du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs, la famille Alcide Desrosiers, Mlles Berthe Dupont, Germaine Normand, Emma Massie, M. Lucien Lapierre, le notaire F.-A. Binet.

Messe de l'Oeuvre du Noviciat des Dominicains:—Mme Abel Caron, M. et Mme Nap. St-Martin, M. et Mme S. St-Martin.

Bouquets spirituels de Terre Sainte:—M. et Mme Eugène Philion, Mlle Anita Leduc, M. et Mme Zéphyr Miron.

Bouquets spirituels:—MM. et Mmes Valmore Latour, Lorenzo Frédérick, Oswald Massé, Honoré Deslauriers, la famille J.-Hermas Deslauriers, Mme Emile Dupont, Mme Alfred Tremblay, Mme Joseph Massé, Mme F.-K. Riel, Mme Hermas Deslauriers, M. Omer Massé, Mme Thomas Barnes, Mlles Lucie David, Jeannette David, M. A. Servant, M. A. Guénette, R. Déziel, Lizette Philion, Elodie Pilon, Agnès Shaffer.

Sympathies:—Les membres de l'Amicale de l'Ecole Normale; les membres du Cercle Reboul de l'A.C.J.C; le Conseil Central des Unions Nationales; MM. et Mmes W. Sanche, George Renaud, A. Bachand, Adrien Larocque, A. Desloges, A. Dame, Philéas Leroux, Mme Sylva Kipp, Mme I. Carrières, Mme W. Harper, la famille J. O. Dalpé, la famille P. Beauparlant, Mlles Blanche Coulombe, Causette Harper, E. et T. Carrières, Noëlla Bélanger, Anita Derouin, Agnès Shaffer; MM. Sylvio Bouvrette, Noël Servant, Philéas Thibault, Lionel Harper, Benoit René De Cotret; le Cercle des Institutrices de Hull; la famille Bruneau; les membres de la Caisse Populaire.

Associations des messes perpétuelles:—M. et Mme Armand Riel de Montréal.

Messages de sympathies:—M. Ernest Deslauriers, Mme F. Desjardins, de Lachute; la famille Amédée Fortier, de Montréal.

DÉCÈS

CHATILLON — Mme Oswald Châtillon, née Mélina Fortier, décédée le 24 octobre à l'âge de 55 ans. Funérailles lundi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre à 7 h. 45 de la maison mortuaire, 1 Verchères, Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Chalet incendié, près de Deschênes

Un chalet de villégiature, sis à l'est du village de Deschênes, entre les voies de la Hull Electric Company et la rivière Ottawa, a été rasé jusqu'au sol par un violent incendie, dont l'origine est inconnue, vers 3 heures ce matin. On croit que cette construction d'un étage appartenait à M. Daniel Bourgeau, d'Ottawa. Les pertes à l'immeuble et au mobilier atteindraient les $500.

EUCHRE et CASINO
Organisé par Mme Rochon
SALLE ROCHON
LE 26 OCTOBRE AU SOIR
125 prix — 4 prix d'entrée en argent — 2 sacs de patates pour prix de tables — 1 sac de charbon comme prix spécial.
BILLET — — 25c

Ne Manquez pas cette
AUBAINE
Maison à 2 logis, dans le centre de Hull. Véritable aubaine pour quiconque peut disposer de $1,000. S'adresser immédiatement à
AIME GUERTIN & CIE
169, rue Principale, Hull.
Tél: Sher. 6568.

Mme NAP. LALONDE DÉCÉDÉ À 63 ANS

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Napoléon Lalonde, née Henriette Guertin, arrivée presque subitement la nuit dernière à sa résidence, 320 rue Montcalm. Née à Aylmer, la défunte demeurait dans Hull depuis environ 50 ans. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne de St-Joseph de Wrightville où elle était paroissienne bien connue et estimée. Outre son époux, elle laisse trois filles, Mmes Odias Boucher, à Ottawa, Henri Beauchamp et Jules Provost, à Hull; un fils, M. J. A. Lalonde, marchand à Wrightville, et membre de la Commission scolaire de Hull; un frère, M. Georges Guertin, à Ottawa; trois soeurs, Mmes Gédéon Morin, à Détroit, Perrin, aux Etats-Unis, dans le Michigan, Albert Lafleur, à Val-Tétreau, Hull.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le service funèbre sera célébré à 8 heures en l'église St-Joseph et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Nous exprimons à la famille nos plus vives condoléances.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de
Robert G. Magee, Fort-Coulonge, Qué.
Cédant Autorisé.

AVIS est par la présente donné que le soussigné a été nommé syndic de l'actif susdit, à une assemblée des créanciers tenue au Palais de Justice, à Hull, le vingt-quatrième jour d'octobre, 1930.

Lucien MASSE,
Syndic.

195a rue Principale,
Hull, Qué.

Dans l'affaire de:
GATINEAU CREAMERY COMPAGNIE LIMITEE
faillie

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées pour l'actif suivant de la Compagnie ci-dessus en faillite seront reçues par le soussigné d'aujourd'hui au 28 octobre, 1930 jusqu'à cinq heures de l'après-midi.

Bâtisse et Terrain.

Machinerie et Accessoires de la Beurrerie.

Pour informations supplémentaires, prière de s'adresser au bureau du soussigné.

Les dites soumissions devront être sous enveloppes scellées et adressées au soussigné.

Les Inspecteur de la faillite ci-dessus ne s'engagent pas à accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Donné à Hull, ce 24ième éjour du mois d'octobre, 1930.

LUCIEN MASSE,
Syndic.

195a rue Principale,
Hull, Qué.

— HULL —
en page 10

PÉRIARD-LUSSIER

M. Aurèle Périard a épousé mercredi matin à 7 heures en la basilique d'Ottawa Mlle Eva-Germaine Lussier. M. Périard est le fils de M. et Mme Ludger Périard et Mlle Lussier est la fille de M. et Mme Edouard Lussier. La mariée portait une robe bleue-poudre, un chapeau de même ton, pour la cérémonie religieuse, et pour le voyage, fait à Montréal, elle avait un costume brun café. Les nouveaux époux arrivent ce soir et on leur a organisé une veillée qui se déroulera à la salle Salaberry, Hull. Ils vont prendre résidence au No 76 de la rue Dollard, en notre ville.

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. Tél: Sh. 5411
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Heures de bureau: 1.30 à 3.30 7 à 8 le soir.
Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836

NOUVEAU TABAC
M. G.-E. Benoit avertit ses nombreux clients qu'il vient de recevoir son nouveau Tabac Canadien.
G.-E. Benoît
123, rue Principale - Hull

AVIS
Notre Studio de Hull sera fermé le dimanche toute la journée — exception sur rendez-vous.
B. J. Déry
Photographe
89, rue Principale - Hull
Sher. 1029

ASSURANCES DE TOUS GENRES
IMMEUBLE
Service, protection, connaissances, respectabilité — le tout à votre service.
Aimé Guertin & Cie
169, rue Principale,
Tél: Sher. 6568 Hull.

Tél: Sher. 6746.
Dr W. Arist. Parent
Chirurgien - Dentiste
Traitement de la Pyorrhée
59, rue Principale - Hull
(Au-dessus du Metrop. Store)
Près de la rue Du Pont.

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Comptable Public Licencié
Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
196, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 3963.

Dr Ephrem Perras
B.A., L.PH., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
166, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Téléphone: Sh. 1422 Rés. Sher. 2679 Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.
Anesthésie au gaz pour extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

L'ANTI-DOULEUR ÉPROUVE
En vente partout, 25c.
Laboratoire FARLEY Hull

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par Mme R. Simard.
Dimanche Soir, 26 Oct.
A LA SALLE MARCOUX
225 PRIX
Prix d'entrée (hommes), $2.00
Prix d'entrée (dames), $2.00
Prix de table, $1.00
Prix spécial en argent.

LUMIERE — POUVOIR — TRACTION
LAMPES Le parfait éclairage dépend tout autant des lampes que de l'électricité. Nous nous sommes procuré un assortiment de lampes MAZDA de toutes dimensions, de tous genres et de toutes couleurs, réputées les plus fameuses. Elles sont d'une efficacité supérieure.
Nous achetons en grande quantité les meilleures lampes appropriées au voltage de notre courant électrique et nous les vendons aux plus bas prix parce que nous désirons que nos clients fassent usage de lampes qui donnent la plus entière satisfaction.
THE GATINEAU ELECTRIC CO., Ltd.
117, rue Principale Hull Téléphones: Sher. 1660-1661

Occasions Exceptionnelles chez Josaphat Pharand

Soies—Velours—Étoffes à Robes et Manteaux, etc.

A DES

PRIX TRÈS SPÉCIAUX

Choix considérable de nouveaux tissus pour robes et manteaux offerts à des prix dont vous voudrez certainement profiter.

FLANELLE TOUT LAINE
Le tissu toujours populaire et durable pour robes de fillettes, dans toutes les nuances désirées, ainsi que noir.
Spécial, la verge . . **39c**

ÉTOFFE A MANTEAUX
Etoffes à manteaux, 54 pouces de largeur. Comprenant: **Polo, Suédine, Melton, Broadcloth, Zibeline, Tweed,** etc. Très Spécial, la verge,
98c à $5.25

Crêpe de Laine
Crêpe de laine, 40 pouces de largeur. Voici un tissu qui s'emploie avantageusement pour la jupe plissée, si sportive. Texture fine et très souple. Dans les teintes pâles et foncées. La verge **75c**

Tweed de Soie
(TRAVEL TWEED)
36 pouces de largeur. On en confectionne de charmantes robes si en vogue pour la rue, le voyage, le bureau. Les coloris sont riches et le fini velouté est vraiment de toute beauté. Nos prix varient de
$1.19 à $2.25

Toile de Soie
Marchandise importée unie et brochée. Nous avons un choix de nuances et de dessins très en vogue pour robes, kimonos, rideaux, etc. Très Spécial, lundi matin, la verve **39c**

Coton à Drap
Coton à drap non blanchi, 40 pouces de largeur. A brin rond de bonne pesanteur. Ne manquez pas cette occasion. Extra spécial, lundi matin, la verge **15c**

VELVETEEN Velours
Fini Chiffon
Velveteen fini chiffon à envers croisé, dans les nouvelles teintes à la mode pour robes, chapeaux, etc.
22 pouces de largeur
Très Spécial, la verge . . . **59c**
27 pouces de largeur.
Très Spécial, la verge . . . **98c**
36 pouces de largeur.
Très Spécial, la verge, . **$1.49**

de Soie Chiffon et Transparent
A tissure soyeuse et envers de texture serrée. Le velours reprend sa vogue avec l'automne, surtout pour toilettes du soir, dans les teintes à la mode. La verge,
$2.25 à $4.50

REVUES BUTTERICK

Le BUTTERICK QUARTERLY, édition d'hiver, est maintenant en vente à notre comptoir des patrons. Il est rempli d'illustrations en couleurs des styles les plus nouveaux en manteaux, robes, etc. Prix l'exemplaire **25c**

LA REVUE MODERNE, édition d'octobre. Cette revue renferme une quantité de jolis modèles Butterick et aussi un beau roman complet. L'exemplaire **15c**

POUR VOTRE COUTURE A LA MAISON
Employez toujours les patrons Butterick. Vous constaterez qu'ils sont les meilleurs et les plus compréhensibles.

Josaphat PHARAND
85-91, rue Champlain — Hull

NOUVEAU SANCTUAIRE DU CHRIST-ROI

Cleghorn & Beattie
Quality Goods & Service Limited

Décorateurs et Garnisseurs d'Intérieurs

124, rue Bank

OTTAWA, CANADA

Carpettes, Tapis, Draperies, Linoléums, Meubles, Capitonnage, Peinturage, Tapisserie, Décoration, Lampes et Abat-jour, Stores.

Marchands autorisés pour la Balayeuse Aspireuse Hoover

La Cie de Charbon

Cumming-Perras

63, Chemin de Montréal

EASTVIEW, ONT.

Tél: Rid. 775

prie les paroissiens de la nouvelle paroisse du

Christ-Roi

d'agréer leurs félicitations à l'occasion de la bénédiction de leur nouvelle église

L'installation des appareils électriques

ont été exécutés par des électriciens compétents à la nouvelle église du

Christ-Roi

Les Appareils Electriques ont été fournis avec entière satisfaction par

R.-J. Desjardins

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Licencié pour Ontario et Québec

100, rue Charlotte, Ottawa — Rid. 527

Le SERVICE ÉLECTRIQUE

pour l'église du

Christ-Roi

sera fourni par

THE

Ottawa Electric Co.

Environ 250 familles ont leur foyer dans la paroisse du Christ-Roi

Les paroissiens sont fiers de leur nouvelle église. — Construction par les entrepreneurs Cloutier, Grenon et Cyr.—Système de chauffage indépendant.—Le presbytère.

M. l'abbé ONESIME LALONDE, curé de la basilique, officiera demain à la première grand'messe en la nouvelle église du Christ-Roi.

M. L'ABBÉ BÉCHARD

La paroisse du Christ-Roi, fondée en février cette année pour desservir un groupe d'environ deux cent cinquante familles canadiennes-françaises de la Capitale, est en liesse. Celles-ci sont fières de leur nouvelle église dont la construction vient d'être terminée et qui sera bénite solennellement demain à 11 heures.

Cette cérémonie coïncide heureuscement avec la fête du Christ-Roi.

Le nouveau temple est un immeuble superbe, à deux étages, situé sur la rue Argyle, près de la rue Bank.

EN BRIQUES

La chapelle se trouve au second étage et le sous-sol est réservé à trois classes. L'église du Christ-Roi est construite en briques solides mesure 80 par 40 pieds. La nef contient 100 bancs à trois places. L'intérieur de l'église est fini en plâtre peinturé.

Les travaux de construction par les entrepreneurs Cloutier, Grenon et Cyr, commencèrent le 17 juin 1930, sous la direction des architectes Noffke, Morin et Sylvester d'Ottawa. Ils furent pratiquement terminés le 15 septembre dernier à un prix d'environ $30,000.

Un système de chauffage indépendant a été installé dans les appartements servant de presbytère et chauffera l'église qui est moderne dans tous les détails.

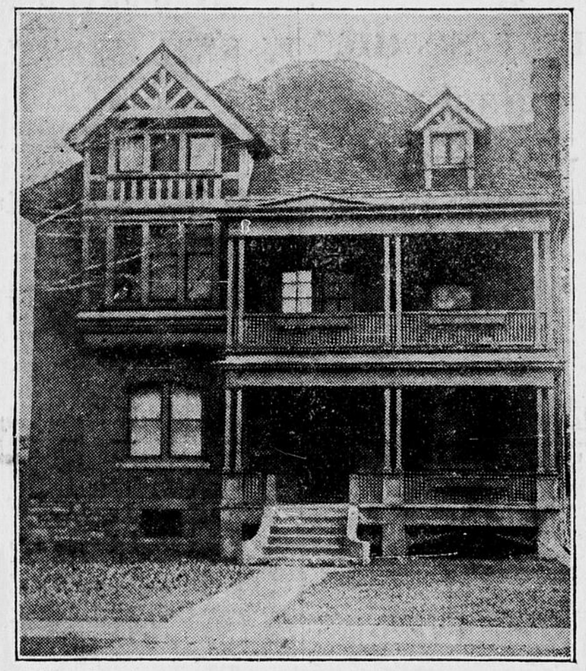
LA PAROISSE

La paroisse du Christ-Roi a été fondée le 2 février 1930 par Sa Grandeur Monseigneur Forbes pour fins de desservir les Canadiens-Français qui demeurent dans la région de la rue Wellington jusqu'au terrain de l'exposition et du canal Rideau à la rue Kent.

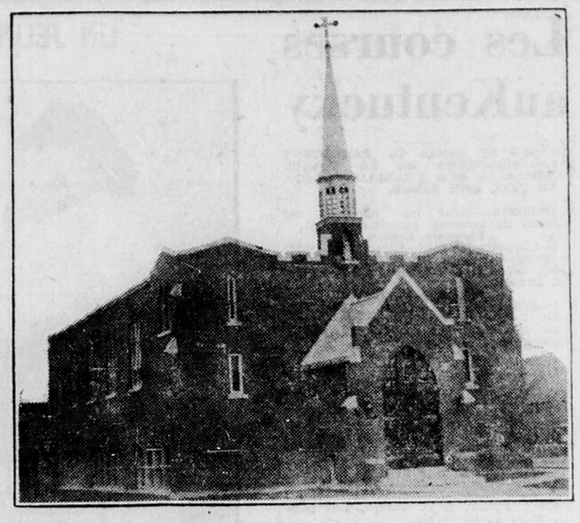
M. l'abbé Ernest Béchard est le premier curé de la paroisse du Christ-Roi, qui comprend environ 250 familles.

Le curé est logé dans une ancienne maison à appartements, voisine de l'église, et dont les deux logis du bas servent de presbytère. Les autres logis sont loués à des locataires. Cette maison est en briques, à trois étages. Elle est d'environ 60 pieds carrés.

A M. Béchard et à ses paroissiens, le "Droit" est heureux de présenter ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux.



La maison à appartements, rue Argyle, dont les deux logis du bas servent de presbytère.



La nouvelle église du Christ-Roi qui s'élève sur la rue Argyle, près de la rue Bank, a été construite par les entrepreneurs Cloutier, Grenon et Cyr.

M' L'ABBÉ BÉCHARD

M. l'abbé Ernest Péchard, premier curé de la paroisse du Christ-Roi, est un ancien élève du collège Bourget, de Rigaud, P.Q. Né à Rockland, Ont., il est avantageusement connu dans toute la région. Il a fait ses études théologiques au grand séminaire d'Ottawa. Feu S. G. Mgr Gauthier l'ordonna prêtre en juin 1916. Il fut ensuite vicaire dans plusieurs localités du diocèse. Pendant 18 mois, il fut curé de Pointe-au-Chêne, et pendant 5 ans, curé de Fassett.

M. l'abbé ERNEST BECHARD, premier curé de la paroisse du Christ-Roi, d'Ottawa, qui dessert 250 familles canadiennes-françaises.

LES SYNDICS

Les syndics de la nouvelle église du Christ-Roi sont MM. Auguste Lemieux, C.R., Albert Perras et Pierre Allard.

A la Nouvelle Eglise du

Christ-Roi

dont la bénédiction aura lieu demain

TOUT L'AMEUBLEMENT INTERIEUR — Autels, Bancs, Confessionnaux, Table de Communion et Boiseries ont été manufacturés et installés par la maison

National Woodworkers Limited

Rue Beechwood — Eastview, Ont.

Les Travaux de PLOMBERIE et du système de CHAUFFAGE à la Nouvelle Eglise du

Christ-Roi

ont été exécutés avec entière satisfaction par

A. Lemire & Cie

ENTREPRENEUR ET EXPERT COUVREUR

120, Lisgar Rd. Rockcliffe

Ottawa, Ont.

Épargnez avec Sécurité et Profit

4% d'intérêt sur les Comptes d'Epargne, sujets aux chèques. $1.00 ouvre un compte.

5¼% d'intérêt sur les Placements à Termes en montants de $1.00 ou plus.

Les fidéicommissanres sont autorisés par la loi a examiner les Fonds fiduciaires dans ces Placements à Termes.

LE PRINCIPAL ET L'INTÉRÊT SONT GARANTIS.

Capital Trust Corporation Limited

10, RUE METCALFE — OTTAWA

Succursales: Montréal, Toronto.

Sous la surveillance des inspecteurs du Gouvernement Fédéral.

Les Plans et Devis

et la surveillance des travaux

Nous avons eu à faire tous les Plans et Devis de même que la surveillance des travaux pour la nouvelle église du

Christ-Roi

Noffke, Morin, Sylvester

Chambre 63, Medical Art Building

180, rue Metcalfe — Ottawa

LES TRAVAUX GÉNÉRAUX DE LA NOUVELLE

Église

DU

Christ-Roi

ONT ETE EXECUTES PAR

Cloutier - Grenon et Cyr

ENTREPRENEURS-GENERAUX

CASSELMAN, ONT.

BUREAU D'OTTAWA

Edifice Banque Canadienne Nationale

18, rue Rideau — Tél: Q. 4029

Toute la ferronnerie employée à la nouvelle église du

Christ-Roi

a été fournie par

W. A. Rankin Ltd.

Marchand de Ferronnerie le plus populaire à Ottawa

410-415 RUE BANK — OTTAWA

La Couverture

et tous les ouvrages de tôle galvanisée comprenant clocher, corniche, la croix, etc. etc.

à la nouvelle église du

Christ-Roi

ont été exécutés avec entière satisfaction par

J. E. Décary

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

262½, rue Rideau — Ottawa

Le Varsity recevra la visite du collège Loyola

BÉBÉS CONTRE DREADNOUGHT — OTTAWA CHEZ LES ARGONAUTES

LE COLLÈGE LOYOLA REND VISITE À LA TROUPE DE VARSITY

Une intéressante exhibition sera donnée samedi prochain à l'Ovale.—Les locaux comptent vaincre.

PLUSIEURS BLESSÉS SUR NOTRE LISTE

L'Université d'Ottawa reçoit samedi prochain la visite du collège Loyola, équipe montréalaise qui a fait ses preuves dans les cercles scolastiques de l'est canadien.

Nos Savants ont envahi le terrain du Loyola, il y a quelque temps, mais leurs succès ne furent pas des plus éclatants, quoique leur jeu ait mérité un meilleur sort qu'une défaite de 13 à 1.

Les gladiateurs du R. P. Hébert, O.M.I., n'ont pas voulu reconnaitre la supériorité des Métropolitains: en vérité, ils sont sous l'impression que le Loyola n'est pas aussi puissant qu'on le pense généralement et ils se promettent bien de lui faire la barbe à bon marché dans le match-retour.

EDDIE VA BIEN

EDDIE BARNABE, recordman des "drops", est entièrement rétabli de son mal au genou. On craignait qu'il ne fût condamné au repos complet.

* * *

MAURICE EGAN, brillant demi, s'est fait blesser à l'oeil durant la partie de mercredi avec le collégiate Lisgar. Il lui a fallu subir quelques traitements.

* * *

CLAUDE VIAU, victime d'un pénible accident lors de la joute nulle avec le collège St-Patrice, est rendu chez lui où se remet rapidement. Il ne jouera cependant plus cette saison.

* * *

DEVINE et Labelle continuent leur travail sérieux sur la ligne. Ce sont deux solides ouvriers contre qui l'ennemi fait bien de ne pas trop se frotter.

* * *

LE CLUB junior rencontre le Collégiate Glebe cet après-midi au parc Lansdowne. Ce sera une bagarre intéressante.

À LA RÉNION DES GAIS LURONS

M. J.-Alfred Larocque, premier vice-président de l'Union Canadienne des raquetteurs est aujourd'hui à Québec pour assister à l'assemblée mi-annuelle de l'organisation qui a lieu au chalet du club Frontenac.

Il est accompagné de MM. Jos. Manor et Albert Ranger, délégués de la Galeté.

LES ROULEURS DE 10 QUILLES

LES BLANCHISSAGE SONT A LA MODE DANS LE CIRCUIT TRANSPONTIN.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi dans la ligue de la Cité de Hull:—

VOYAGEURS DE COMMERCE			
F. Patrice	93	130	147— 370
S. Gauthier	120	125	147— 392
G. Renaud	114	118	159— 391
A. Jeanisse	101	142	122— 365
L. Isabelle	151	131	...— 282
Totaux	579	646	575—1800
CLUB BOLAND			
A. Clairmont	146	131	192— 469
E. Hudon	80	111	118— 309
J. Desjardins	113	117	93— 323
XXX	100	190	...— 200
C. Boland	90	141	117— 348
Totaux	529	600	520—1649

Voyageurs gagnent trois séries.

INTERNATIONAL PAPER			
R. Champagne	154	160	148— 462
A. Nobert	121	147	122— 390
J. Nobert	111	104	...— 215
I. Paquin	204	178	185— 567
J. Lafortune	146	168	160— 474
A. Paquin	...	...	150— 150
Totaux	736	757	765—2258
BLACKBURN			
J. Moussette	127	107	...— 234
Eug. Sauvageau	101	114	124— 339
E. Cantin	124	170	174— 468
Er. Sauvageau	166	...	140— 306
P. Moussette	174	153	169— 486
C. Chénier	...	159	137— 296
Totaux	682	703	744—2129

International gagne trois séries.

HULL-TENNIS			
A. Astri	178	209	212— 599
T. D'arcy	159	159	140— 458
W. D'Amour	155	203	156— 514
R. Trépanier	161	124	120— 405
E. Décosse	158	148	151— 457
Totaux	811	833	789—2433
FAIRMOUNT			
E. St-Louis	145	135	151— 431
J.-B. Garneau	151	136	127— 414
O. Guénette	103	...	...— 103
R. Gratton	177	176	147— 500
J.-E. Laflamme	144	150	169— 463
H. Godbout	...	158	193— 351
Totaux	720	755	787—2262

Hull-Tennis gagne trois séries.

LES QUILLEURS DE NOTRE-DAME

ROBERTSON ET PEERLESS VAINQUEURS DES ENGAGEMENTS DE VENDREDI AU MONUMENT.

Voici les résultats des parties de vendredi dans la ligue de quilles Notre-Dame:

ROBERTSON FRERES			
A. Boyer	128	123	107— 358
E. La Salle	114	112	74— 300
V. Renaud	127	120	98— 345
R. Dorion	122	108	155— 385
A. Lacroix	113	171	132— 416
Totaux	604	634	566—1704
RIALTO			
R. Marier	130	74	108— 312
R. Goyette	88	126	112— 326
Jos. Ouellette	120	103	107— 330
R. Lacroix	126	117	123— 366
Z. Arbour	105	129	119— 353
Totaux	569	549	569—1687

Robertson Frères a gagné 2 parties.
A. Lacroix a roulé le plus haut total 416.

PEERLESS FOUR			
R. Pageau	81	122	115— 318
Jos. St-Amand	112	137	128— 377
A. Gagnon	135	97	89— 321
R. Gagnon	104	135	121— 360
L'Inconnu	75	90	94— 269
Total	507	581	547—1645
OTTAWA-EST			
G. Potter	75	93	108— 276
H. Paquette	107	140	94— 341
P. Dubois	98	140	104— 342
R. Tenade	109	90	95— 294
P. Dubois	112	116	113— 341
Totaux	501	579	514—1604

Peerless Four a gagné 3 parties.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Notre-Dame	7	2	777.
National	9	3	750.
Robertson Frères	8	4	667.
Peerless Four	7	8	462.
Rialto	4	8	333.
Ottawa-Est	1	11	083.

Mercredi — 7 h. 15: Robertson Frères vs Ottawa-Est.
9 heures: Rialto vs Notre-Dame.

LA 3e JOUTE AU CLUB L. ANGELES

TROIS CIRCUITS AU COURS DE L'ENGAGEMENT.—LA PREMIERE VICTOIRE DES ANGES.

LOS ANGELES. — Los Angeles a gagné la troisième partie de la série qui décidera du championnat de la ligue du Pacifique, après avoir perdu les deux premiers engagements.

Le pointage fut de 11 à 10, et, au cours de la bagarre, il se frappa trois circuits.

LE RESULTAT

Hollywood	10	15	1
Los Angeles	11	13	3

Wetzel, Johns, Page et Severeid; Horne, Pietne, Delaney et Hannah, Skiff.

McLARNIN MATCHÉ

NEW-YORK:—Billy Petrolle, aspirant au titre poids-léger mondial, a été matché à Jim McLarnin pour un combat de dix assauts qui aura lieu le 21 novembre au jardin Madison.

McGILL VAINQUEUR

KINGSTON:—McGill a gagné le concours athlétique intercollégial qui eut lieu ici vendredi, avec un pointage de 65. L'université de Toronto fit 46 points et Queen's 15.

Il reste encore le relais d'un mille qui se dispute aujourd'hui.

Les courses auKentucky

ARNOLD ET JAMES SE PARTAGENT LES HONNEURS DE LA SEANCE D'HIER. — BUD CHARLTON GAGNE LE PRIX DRY RIDGE.

LATONIA:—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Clipsetta, James, $10.16, 4.98, 4.10; 2—Fudge, Russell, $6.02, 4.62; 3—All Girls, Lipiec, $6.82. Temps, 1.13 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Hillsborough, Arnold, $6.06, 4.06, 2.82; 2—Harry Frank, Finnerty, $6.02, 3.30; 3—Son o' Sweep, James, $4.42. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Dick Weidel, Arnold, $5.90, 4.14, 3.38; 2—Spud, McCoy, $27.26, 16.60; 3—Lanier, Reeves, $7.60. Temps, 1.14 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Storm Signal, Callahan, $28.52, 9.12, 7.22; 2—Dodgson, James, $4.12, 4.10; 3—Banset, Leblanc, $9.98. Temps, 1.53 4-5 pour un mille et un furlong.

Cinquième Course

1—Bud Charlton, Simpson, $17.34, 7.48 3.50; 2—Workless, McCoy, $13.28, 4.08; 3—Fiddler, Fisher, $2.52. Temps, 1.44 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Call Play, James, $5.02, 4.74, 3.50; 2—Miss Lee, Castle, $29.20, 14.76; 3—Broker, Russell, $4.86. Temps, 1.48 3-5 puor un mille 1-16.

Septième Course

1—Hiram Kelly, Russell, $6.42, 4.18; 2.98; 2—Barber John, Leblanc, $9.30, 6.86; 3—Royal Sport, W. Garner, $5.18. Temps, 1.47 pour un mille 1-16.

LES RÉSULTATS À EMPIRE-CITY

PICHON CONDUIT TALIS A LA VICTOIRE SUR PRIZE DAY DANS LE PRIX BUTTERFLY.

NEW-YORK:—Voici les résultats des courses de vendredi à Empire-City:

Première Course

1—Brandon Saint, Munden, 9 à 2, 8—5, 4—5; 2—Impish, Carroll, 20 à 1, 8 -1, 4—1; 3—Gay Pal, Candone, 15 à 1, 6—1, 3—1. Temps, 1.08 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Alcman, Chirch, 4 à 5, 1—6, xx, xx; 2—First Mission, Long, 4 à 1, 8—5, 1—3; 3—Black Patricia, Weiner, 10 à 1, 4—1, 7—5. Temps, 1.45 pour un mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Talis, Pichon, 6 à 1, 5—2, 6—5; 2—Prize Day, Kurtsinger, 16 à 5, 6—5, 3—5; 3—Madelon, Wholey, 8 à 1, 3—7, 8—5. Temps, 1.02 3-5 pour cinq furlongs.

Quatrième Course

1—Spanish Dancer, Ellis, 6 à 1, 5—2, 6—5; 2—Genius, Munden, 6 à 1, 5—2, 6—5; 3—Panguitsch, Kurtsinger, 9 à 2, 8—5, 4—5. Temps, 1.10 2-5 pour six furlongs environ.

Cinquième Course

1—Memories Dear, Kelsay, 7 à 10, 1—4, 1—8; 2—Kudos, Buckley, 4 à 1, 7—5, 7—10; 3—Goad, Kurtsinger, 9 à 2, 8—5, 4—5. Temps, 1.11 pour environ six furlongs.

Sixième Course

1—Norma Jean, Long, 9 à 10, 1—3, 1—6; 2—Africa, Carroll, 5 à 1, 2—1, au pair; 3—Chief's Warrior, Wholey, 6 à 1, 5—2, 6—5. Temps, 1.48 pour un mille et 70 verges.

LES COURSES AU PARC DE LAUREL

IVORY II PORTE LES COULEURS DE LA MAISON SANFORD A LA VICTOIRE DANS LE STEEPLECHASE DULANY. — AVALON TRIOMPHE.

LAUREL:—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Brains, Cannon, $7.40, 4.50, 3.20; 2—Guide Left, Steffen, $16.60, 7.70; 3—Mine Sweeper, Bejshak, $4.40. Temps, 1.14 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Ivory II, Jeffcott, $3.90, 3.30, 2.40; 2—Hoe Cake, Albright, $20.40, 6.00; 3—Gracie, McKinney, $2.80. Temps, 3.56 4-5 pour deux milles environ.

Troisième Course

1—Madder, Tilden, $7.00, 4.40, 3.30; 2—Homelike, McGinnis, $8.30, 4.80; 3—Magic Carpet, Madeley, $5.50. Temps, 2.38 1-5 pour un mille et demi.

Quatrième Course

1—Toki, Robertson, $6.80, 3.40, 2.80; 2—Gérard, Workman, $3.30, 7.80; 3—Black Dineen, Day, $3.20. Temps, 1.13 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Avalon, Workman, $6.80, 2.80, 2.20; 2—Spirit River, Coltiletti, $4.80, 2.90; 3—Gigantic, Ambrose, $2.40. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Frumper, Quackenbush, $24.90, 12.-50, 6.20; 2—Ormonbird, Robertson, $4.90, 3.30; 3—Vacation, Tilden, $3.10. Temps, 1.46 3-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—My Scoop, Brice, $4.80, 3.10, 2.50; 2—Oakland, Workman, $7.20, 4.30; 3—Standard Bearer, Curran, $4.60. Temps, 2.38 pour un mille et demi.

J. DICKSON VEUT UN SEUL ARBITRE

L'IMPRESARIO FRENCO-AMERICAIN SE PROPOSE DE N'AVOIR QU'UN JUGE POUR SES DIVERS COMBATS.

PARIS.—Le promoteur de boxe franco-américain Jeff Dickson a ajouté une corde à son arc. Il vient d'ouvrir, tout près de l'Opéra, un bar américain, le "Silver Ring".

Le promoteur déclara vouloir tenter l'expérience de l'arbitre unique dans tous les combats de boxe qui se dérouleront sous son protectorat d'ici la fin de l'année. Il croit qu'ainsi les décisions seront moins discutables. "C'est, dit-il, plus sport, plus beau de voir le directeur du combat annoncer la décision en amenant le vainqueur au milieu du ring et en lui levant le bras, ou si match nul, en levant le bras de chaque adversaire. Oui, oui, je crois au succès de l'arbitre unique."

LES PATS FONT VIVE SURPRISE

LA TROUPE VERTE PREND LA MESURE DU LISGAR DANS UNE PARTIE DE LA LIGUE JUNIOR.

L'équipe junior du collège St-Patrice a causé une vive surprise aux amateurs du rugby en triomphant du Lirgar, au pointage de 8 à 5, dans une partie intéressante de la ligue scolastique jouée vendredi après-midi à Ottawa-est.

Bert Moore assura la victoire aux Irlandais lorsqu'il déjoua, dans la deuxième session, une bonne partie de l'équipe ennemie pour planter une touche qui laissait le pointage à 6-0 à la mi-temps.

FINANCIERS BATTUS

Dans une autre bagarre junior qui eut lieu au parc Lansdowne, l'Ecole technique a passé le bâton à l'Ecole de commerce, au pointage de 11 à 6 Johnny Nesbitt fut le héros de la joute: ses nombreuses courses ouvrirent le chemin pour deux touches.

CASSIDY ET TOM GORMAN EN ROUTE

LE PREMIER VA EN FLORIDE AVANT DE SE RENDRE AU LITTORAL DU PACIFIQUE.—GORMAN VISITE LES PISTES DU SUD ET DE CHICAGO.

Marshall Cassidy, starter sur les pistes de l'Association Canadienne, est en route pour le littoral du Pacifique où il fera sauter la barrière au meeting d'Agua Caliente.

Il fait le voyage en automobile. Marshall est présentement de passage à New-York, mais il reprend aujourd'hui la grand'route qui conduit à Miami afin de faire l'inspection du champ d'orangers qu'il possède en Floride conjointement avec ses frères.

Après un stage de quelques jours, il se remettra au volant de son puissant teuf-teuf!

GORMAN EN ROUTE

Tommy Gorman est un autre de nos amis en voyage. Il a fait un stage à New-York, puis à Laurel et à Latonia avant de se rendre à Chicago où il saluera de vieux routiers faisant la campagne à Hawthorne avant de se diriger sur les pistes d'hiver.

Gorman cabale en faveur d'Agua Caliente, dont il est le gérant adjoint: inutile d'ajouter qu'il enrôla de nombreux propriétaires pour la campagne au Pacifique.

AUTRE SORTIE DES ÉTUDIANTS

LES SAVANTS A L'ŒUVRE CONTRE LE CLUB ST-PATRICE, DIMANCHE A L'OVALE.

Nous aurons l'occasion de voir dimanche les gladiateurs du Varsity à l'oeuvre contre une solide troupe.

Les espoirs, dirigés par le Père Hébert, deux fois victorieux de la troupe de Cornwall, nous donnerons du jeu supérieur et ce sera tout à fait élégant de les voir travailler contre le St-Patrick's Club Institute.

ROULEAU AU POSTE

Ce fameux frappeur, dont la réputation n'est plus à faire, condamné au repos depuis plusieurs semaines, reprendra le harnais dimanche.

Avec Roland au poste, l'équipe sera au grand complet.

L'affaire se déroulera à l'Ovale à 2 h. 30 précises.

LEN GROSVENOR RESTE À LONDON

ALLAN SHIELDS QUITTERAIT AUSSI LE CLUB OTTAWA.—PLUSIEURS CHANGEMENTS LOCAUX.

On annonce que London a acheté Len Grosvenor, joueur de centre d'Ottawa. La transaction, en marche depuis quelque temps, a été bâclée définitivement vendredi. On n'a pas fait connaitre le montant versé pour ce joueur.

La rumeur circule que Allan Shields, joueur de défense des Sénateurs, sera vendu ou échangé s'il n'appose pas immédiatement sa signature au contrat que lui offre la direction.

UN JEUNE D'AVENIR

Phil. Farley, jeune golfeur de Cedar Brook, Ontario, qui a enlevé le titre junior d'Ontario, dans le récent tournoi de l'association provinciale. On lui prédit un brillant avenir.

Le Dreadnought se dit de taille a passer le bâton aux champions

La deuxième partie de la série décisive ne manquera pas de fournir des émotions.

LA QUESTION N'EST PAS ENCORE BÂCLÉE

Si la température le permet, il y aura dimanche beaucoup de plaisir sur le losange du parc Flora, puisque deux équipes ambitieuses s'y livreront combat pour décider du championnat de balle molle de la région de Hull.

Oui, messieurs, la couronne est dans la balance. Si le B. et B. sort victorieux de l'engageemnt, il pourra prendre le manteau d'ermine et se le laisser tomber sur les épaules. Si, au contraire, Pedro von St-Pierre conduit le Dreadnaught d'Eddy à la victoire, il faudra une troisième joute pour bâcler les affaires.

Dans les environs du Moulin, on s'attend à ce que les Bébés succombent. C'est très problématique.

B. et B. FAVORI

Il va sans dire que les Quilleurs jouissent de la faveur populaire à la veille de ce duel important. Leur victoire décisive de dimanche dernier porte le public à croire qu'ils sont de beaucoup supérieurs au Dreadnought.

C'est tout logique d'avoir cette opinion, mais il ne faut pas oublier que la balle étant le jeu le plus étrange au monde réserve très souvent des surprises.

St-Pierre nous a soufflé dans le derrière de l'oreille que ses guerriers allaient non seulement reprendre le terrain perdu mais encore secouer les Bébés jusqu'à nouvel ordre.

La prune sera mise sur le plateau vers les 2 h. 15. Avis donc aux amateurs de porter leurs pas dans la direction du parc Flora. Ils ne le regretteront pas.

Cinq club dans la Can.-Américaine

NEW-HAVEN:—La ligue Canado-Américaine se composera encore cette année de cinq clubs:—Providence, Boston, Springfield, New-Haven et Philadelphie.

NURMI SONGE À UN AUTRE RECORD

LE COUREUR FINLANDAIS VEUT REUSSIR LE MARATHON EN 2 HRES 18 M.—ATTEINT DU RHUMATISME.

COLOGNE.—Avant de prendre le train pour Helsingfors, Poavo Nurmi, devenu plus loquace, confiait à ses amis ces nouvelles dans son volapuk, esperanto à base de trois langues:

"No good, mauvaise nourriture Deutschland, souffrir..." Et il montrait lestomac, puis le côté, et, un peu désabusé, concluait:

"Elt herr. No training winter..."

Ce qui voulait dire "que l'âge commençait à parler, qu'il devenait un "vieux monsieur", qu'il ne s'entraînerait pas cet hiver. Et comme on l'interrogeait sur ses projets de la saison prochaine, il expliquait: "Long distance, dawn, training, marathon."

Nurmi regardait autour de lui craignant qu'un journaliste, cette race détestée, devant laquelle il fuit ou reste muet, ne l'écoutât. Satisfait, il continuait:

"Yes Marathon, times gwei zeit achtzehn minutes, je l'espère..."

Nurmi n'y va pas doucement; le Marathon en 2 hres 18 m. Un beau record à établir!

Nurmi ne songe plus qu'aux longues distances; ayant dit un adieu définitif aux courses au-dessous de 10,000 mètres, il espère un retour de forme satisfaisant. Il boit du vin maintenant. Il explique aussi qu'il s'entraine très peu, car à son âge trop souvent entraînement poussé égale fatigue...

Un journal de Berlin va jusqu'à dire que Nurmi souffre de rhumatismes articulaires depuis un an. Ceci explique donc l'irrégularité de ses performances.

L'OTTAWA TENTE UN AUTRE EFFORT

LES SENATEURS FONT FACE A L'AGONAUTE DANS LA VILLE. REINE.—UNE RUDE TACHE. — S'EVITER UN BLANCHISSAGE.

"N'oubliez, pas de compter une touche à Toronto", disait hier Le "Droit" à la direction du club de rugby Ottawa, au moment où les Sénateurs s'embarquaient pour la Ville-Reine où ils font aujourd'hui le coup de feu contre l'Argonaute, solide et dangereuse équipe.

"Nous ferons notre possible", répondirent les joueurs et le gérant McCaffrey d'ajouter: "Je compterai moi-même une touche s'il le faut".

Les gars sont animés d'un esprit belliqueux. Qui sait? Peut-être se fâcheront-ils au point de bafouer les adversaires et de revenir dans nos parages avec une victoire inattendue dans leur besace!

La direction alignera contre les Argos une bande d'expérience douteuse, composée en grande partie de recrues, mais déterminée à tout.

Si les Sénateurs triomphent ils auront bien mérité une couronne d'or. S'ils perdent, leurs partisans plieront l'échine et se contenteront de dire: "Une autre prune!"

Espérons tout de même que nos gars ne soient pas blanchis!

THERRIEN RESTE AVEC LA SALLE

IL CONTINUERA SA BONNE BESOGNE DANS LE CHALET DES HABITANTS. — UN HOMME DEVOUE.

Raoul Therrien, vaillant sportif local, qui depuis quelques années est en charge de l'équipement des joueurs du La Salle, remplira de nouveau cette fonction l'hiver prochain. Telle est la conclusion d'une entrevue qui eut lieu entre les directeurs de l'équipe savante et M. Therrien.

Cette tâche demande beaucoup de travail et occasionne de multiples ennuis mais Raoul s'est toujours démontré tacticien de premier ordre, ne s'épargnant aucun trouble pour donner entière satisfaction aux joueurs et combler leurs moindres désirs.

Ceci explique la grande popularité dont il jouit auprès d'eux. Les directeurs du La Salle l'apprécient sans doute à sa juste valeur si l'on en juge à leurs généreux commentaires.

Les équipes de la ligue de la Cité se mettront bientôt à l'exercice et Raoul prédit une bonne année pour les couleurs académiques.

DEUX ÉTOILES À UN NOUVEAU CLUB

MONTREAL:—Stewart Shearer et James Thomson, deux étoiles locales, ont déserté le club Victoria pour endoser luniforme du club Lafontaine dans la ligue inetrmédiaire Mont-Royal.

Un épisode — et l'un des plus beaux — de la résistance franco-ontarienne, voilà le sujet de l'EVEIL DE LA RACE.

L'OTTAWA SORT À L'AUDITORIUM

CLANCY SE JOINT A LA TROUPE LOCALE POUR UN LEGER EXERCICE. — DOUZE HOMMES AU POSTE.

Une douzaine de copains du club de hockey Ottawa ont fait hier un quart d'heure d'exercice sur la glace de l'Auditorium et tous ceux qui circulèrent paraissaient en bon état physique. Art. Gagné, Joe. Lamb, Alex Connell et Art Smith manquaient à l'appel.

Tout le clan se mettra sérieusement à la besogne ce soir et, jusqu'à l'ouverture de la saison, le travail se continuera sérieusement.

Le vieux King Clancy, ancien capitaine de la bande locale, a fait son tour à l'Auditorium et, ne pouvant résister à la tentation de brûler la glace, chaussa les patins. C'est la dernière fois que le "roi" glissera épaule à épaule avec ses anciens confrères.

Quand il les reverra ce sera pour leur faire la lutte jusqu'à ce que mort s'en suive.

MURRAY POURSUIT

MILWAUKEE:— James Murray, arbitre de l'association Américaine, pendant quinze ans, a intenté des poursuites en dommages à Thomas Hickey, président de la ligue qu'il accuse de persécution à son endroit. Il réclame $25,000.

IL FAUDRA PLUS D'HOMMES POUR LE TRAVAIL DE BÉTON

LES TRAVAUX D'EXCAVATION AU SITE DE LA GARE CENTRALE DE MONTREAL SONT AVANCES.

MONTREAL, 24. — Actuellement plusieurs centaines d'hommes sont employés à la construction des termini du Canadien National, à Montréal, mais ce nombre sera toutefois augmenté à mesure que les travaux commenceront en vertu des contrats qu'on est à accorder, disent les ingénieurs du Canadien National, en charge de ces travaux. Les fondations au pont de la rue de la Montagne et celui de la rue Guy et au viaduc principal avancent rapidement et les contracteurs commenceront bientôt les travaux de béton qui nécessiteront une plus grosse main d'oeuvre.

La démolition des édifices au site de la gare centrale et sur l'emplacement du viaduc emploie actuellement près de 250 hommes. Au cours des prochaines semaines on emploiera aussi plus d'hommes à la construction des ponts à la rue Guy et de la Montagne.

L'EXCAVATION

Les travaux d'excavation au site de la gare centrale sont déjà assez avancés pour donner aux citoyens de Montréal une idée de l'importance des travaux entrepris par le Canadien National. Actuellement quatre pelles à vapeur et 15 camions sont au travail. Les hommes employés à ces travaux et aux travaux de terrassement à la gare des wagons de la Pointe Saint-Charles sont divisés en deux équipes, ce qui permet d'employer un plus grand nombre d'hommes.

A la rue St-Rémi, où un passage souterrain a été construit, on a commencé à faire la rue et un grand nombre d'hommes sont employés.

Les ingénieurs du Canada National ajoutent que de semaine en semaine le nombre des hommes employés aux différents travaux des termini augmenteront avec les progrès de l'entreprise et qu'il en sera ainsi pratiquement jusqu'à la fin des travaux

EUG. LAMBERT A FAIT 52,000 MILLES À PIED

Il ramène avec lui Paul Couture, qui a fait la traversée du Canada, et "Pup" un superbe chien.—Rencontre à Gull Lake.—Bien accueillis, en général.

EN COW-BOYS

Ayant parcouru à pieds environ 7,000 milles de Montréal à Vancouver et de Vancouver à Ottawa, Eugène Lambert, globe-trotteur, est arrivé hier dans la Capitale. Il ramène avec lui un jeune concitoyen, Paul Couture, qui l'a accompagné dans ses longues marches, à partir de Gull Lake, Saskatchewan, sur le voyage d'aller. Sur son violon Lambert a donné un concert aux nouvellistes du "Droit" ce matin.

"Pup", un superbe dogue-chien chasseur, que Lambert a reçu en cadeau de son frère, Albert, à Port Arthur, est aussi un membre important de la randonnée. Il a rendu des services signalés à ses nouveaux maîtres et porte, accorchées à sa chaînette, des étiquettes de permis de presque toutes les grandes villes canadiennes.

52,000 MILLES

Lambert compte qu'à son retour à Montréal, jeudi prochain, il aura dans sa carrière de marcheur, fait à peu près 52,000 milles. Couture en est à sa première aventure de ce genre. Il porte le nom de son second père. Son premier père s'appelait M. Arthur Langlais, pharmacien de Wrightville, maintenant décédé. Les parents des deux marcheurs demeurent maintenant à Montréal.

Lambert a quitté Montréal, le 31 mai cette année. Il a donc fait 7,000 milles en moins de cinq mois, puisque la Métropole du Pacifique est à 3,500 milles de nous. Le marcheur a passé à Ottawa le 5 juin, puis a gagné Pembroke, puis Mattawa, North Bay, Sault Ste-Marie, Duluth, E.-U., Porth Arthur où il a un frère, Arthur. Celui-ci, qu'il n'avait pas revu depuis 24 ans, lui fit cadeau de "Pup". De Port Arthur, Lambert est redescendu à Duluth, puis est remonté jusqu'à Emerson, Man. De là, il a marché Winnipeg, Régina, Moose Jaw et Gull Lake.

LA RENCONTRE

C'est dans un restaurant de cet endroit qu'il rencontra Paul Couture (Georges-Arthur Langlais du nom de son premier père), ancien résidant de Hull. Couture se décida à faire le voyage pour voir sa grand'mère, Mme Amédée Sabourin, de Hull, avant de mourir. Celle-ci demeure maintenant à Masham.

De Gull Lake, les deux amis se rendirent à Medecine Hat, Calgary, Banff, au Lac Louise, Field, Alta., Golden, Revelstoke, Kamloops, Mission, puis Vancouver, où ils sont arrivés le 12 août. Ils sont revenus en suivant la ligne du C. N. R. en passant par Edmonton et Moose Jaw.

BIEN ACCUEILLIS

Nos marcheurs qui portent fièrement l'habit de cow-boys, disent avoir été partout bien accueillis, surtout chez les gens de langue anglaise. Trois Canadiens français seulement sur tous ceux de leur langue qu'ils ont visités, leur ont fait une réception convenable. La meilleure réception accordée fut à Edmonton.

Pareils voyages ne se font pas sans incidents. De Transcona à Lewis, dans le Manitoba, Lambert et Couture durent marcher 41 milles sans manger. Mais en dépit de leurs misères, les deux hommes nous sont arrivés frais et dispos et se proposent de partir pour Montréal dimanche. Bon voyage et bonne chance, les amis!

DÉLIBÉRATION EN FAVEUR DU CHEMIN DE FER GASPÉSIEN

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL APPUIE LE MOUVEMENT VISANT A OBTENIR LA CONSTRUCTION DE VOIES FERREES A L'INTERIEUR DE LA PENINSULE.

MONTREAL, 24. — Les Gaspésiens réclament depuis longtemps la construction d'un chemin de fer à l'intérieur de leur péninsule. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'est fait un devoir d'appuyer ce mouvement.

Au cours d'une récente réunion, tenue sous la présidence de M. Guy Vanier, C.R., la Société a adopté l'ordre du jour suivant:

"Considérant que la province de Québec a été trop souvent oubliée dans la répartition des fonds destinés à la construction des voies ferrées;

"Considérant qu'il en a coûté plus cher à la province de Québec qu'aux autres provinces du Canada, puisqu'elle a payé sa quote-part des dépenses sans obtenir sa juste proportion de l'installation du réseau ferroviaire canadien;

"Considérant que la Gaspésie réclame depuis longtemps et avec insistance la construction d'un chemin de fer transgaspésien, c'est-à-dire qui devra à travers la péninsule aboutir à Gaspé;

"Considérant que ce chemin de fer transgaspésien reliera par la plus courte voie possible le port de Gaspé, le plus rapproché de l'Europe, aux principaux centres commerciaux de la province de Québec et du Canada;

"Considérant que la construction de ce chemin de fer ouvrirait à la colonisation une immense région dont le terrain est des plus propices à l'agriculture et si fertile en ressources naturelles;

"Considérant que le Transgaspésien desservirait les paroisses déjà existantes de la Gaspésie et les rendrait plus florissantes et qu'il contribuerait à en faire naître un très grand nombre d'autres;

"Considérant que, de l'avis de S. G. Monseigneur Ross, évêque de Gaspé, ce chemin de fer, qui relierait le port de Gaspé au Chemin de fer national du Canada, permettrait l'exploitation des mines de cette région et la ferait communiquer directement avec tous les grands centres du pays;

"Considérant que des tracés et des travaux préliminaires ont déjà été faits pour choisir les endroits les plus favorables à la construction de ce chemin de fer;

"Considérant qu'à cette époque de crise financière une pareille entreprise aurait pour résultat efficace de faire cesser le chômage dans cette partie du pays et d'en atténuer du moins les funestes effets;

"Considérant que les meilleurs intérêts de la population gaspésienne, tant celle du littoral de la péninsule que celle des comtés avoisinants réclament la construction de ce chemin de fer, afin d'ouvrir un nouveau débouché à la jeunesse gaspésienne, qui, faute de place, prend le chemin des Etats-Unis ou se dirige vers les villes;

"Considérant que la construction de cette voie ferrée provoquera l'affluence de nouveaux capitaux en quête de nouvelles entreprises agricoles, industrielles et commerciales;

"Considérant que c'est faire oeuvre nationale que de demander l'outillage du port de Gaspé et le développement intérieur de la Gaspésie;

"En conséquence le président et ses collègues du Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en assemblée régulière, demandent avec instance à l'honorable R.-J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux du Canada et à Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, de prendre la présente requête en considération et de commencer dans le plus court délai la construction du chemin de fer transgaspésien.

Adopté à l'unanimité."

OUVERTURE D'AUTOMNE

de la Maison

SIMON MOTOR SALES

M. C. A. Simon invite cordialement le public de Hull et des environs à venir voir les nouveaux modèles dans les automobiles McLauhglin-Buick "Huit en lignes", ainsi que le Pontiac "Gros Six", à notre Salle de Ventes, angle des rues Maisonneuve et Reboul.

SIMON McLAUGHGLIN-BUICK, PONTIAC MOTOR SALES

Cette page hebdomadaire est l'organe officiel du Comité Régional de l'A. C. J. C. d'Ottawa. Elle est destinée à faire connaître et à répandre l'A. C. J. C. dans la région.

LA VOIX DE LA JEUNESSE

L'A. C. J. C. a pour but la formation morale et intellectuelle de la jeunesse catholique et canadienne-française du Canada. Devise: Piété, Etude, Action.

LE PUBLIC ET NOUS

La joie de tous les acéjistes doit être aujourd'hui débordante. Dorénavant chaque semaine nous nous adresserons au grand public. Nous causerons. Sans jamais nous payer de mots, nous exposerons notre but: nous parlerons de nos bonnes actions... et de nos bonnes intentions.

Nos bonnes actions: L'A. C. J. C. en compte de nombreuses à son crédit. Et n'aurait-elle que celle-ci: préserver notre jeunesse de la contamination du siècle et la former pour la vie militante, qu'il faudrait la crier bien haut.

Mais nous en avons d'autres: dans le domaine religieux, dans le domaine national, dans le domaine paroissial.

Et il faut le dire.

Trop de gens ne s'imaginent même pas que nous existons. Et s'ils nous connaissent, les idées qu'ils ont de nous sont peu précises.

* * *

Pourtant le public nous est sympathique.

On ne peut pas ne pas aimer la jeunesse. Elle a tout pour plaire: la santé, la vigueur, l'ignorance des difficultés de la vie et, partant, la fougue dans les entreprises, cette impétuosité qui nie les obstacles.

La jeunesse plait davantage quand elle est disciplinée; quand elle met son énergie au service du bien. Or, c'est là le but même que poursuit l'A. C. J. C.

Avec moins de sujets d'espérances nous pourrions encore nous réjouir.

* * *

Comment se fait-il alors que nous ne rencontrons pas toujours cette sympathie chaleureuse dont nous avons tant besoin pour "marcher"?

Le monde apprécie plus les prouesses physiques que les efforts intellectuels et que le spectacle du combat éternel que livre le bien au mal.

Ne nous en plaignons pas trop. Que cela nous soit une nouvelle preuve que l'A. C. J. C. est nécessaire et que notre oeuvre vaut nos peines

Et si la jeunesse elle-même nous tient en mépris et en dérision, c'est qu'elle n'a pas eu le bonheur que nous avons.

C'est qu'elle est vieille dix ans trop tôt et qu'elle nous invite à l'apostolat.

L. R.
du Comité Régional.

UN BILLET

MERCI!

Si nous avons une page de la jeunesse aujourd'hui, nous la devons à la direction du "DROIT" qui a été aussi bienveillante dans son accueil que libérale dans l'offre d'espace qu'elle nous a faite.

La direction du "DROIT" comprend l'importance du rôle que remplit l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française. Et c'est son désir d'encourager l'A. C. J. C. d'une façon pratique.

Une Voix de la Jeunesse nous était nécessaire. Nous l'avons.

Il nous reste cependant de nous montrer dignes de la faveur que nous avons reçue. Nous devons faire de notre page, un coin intéressant du journal, de telle sorte qu'elle devienne un actif pour le "DROIT".

Merci à la direction du "DROIT". Et que nos remerciements s'expriment par une collaboration constante et soigneuse à notre nouvelle page.

DE SEMAINE EN SEMAINE

LE R. P. PARE, S. J.

"Je me présente... mes chers jeunes de l'A. C. J. C., et je sens déjà au plus intime du coeur que nos destinées étaient faites pour se rencontrer et que nous serons heureux ensemble." C'est en ces termes chaleureux et sympathiques que notre nouvel aumônier général se présente à tous les membres de l'A. C. J. C. dans Le Semeur du mois de septembre.

Il semble, en effet, que " nous serons heureux ensemble". Et le R. P. Paré peut être assuré que c'est avec un vif intérêt et une cordialité respectueuse que nous accueillons sa direction.

LE SEMEUR.

Le Semeur a changé. Sa toilette typographique n'est plus reconnaissable: papier glacé profusion de photographies, abondance et morcellement des textes. Nous avons maintenant une petite revue de luxe que nous aurons plaisir à "égarer partout... afin de mieux faire connaitre notre association.

Longue vie au Semeur! Et vie fructueuse! Qu'il sème à profusion dans les coeurs des jeunes les bonnes idées qui lèveront en actions fécondes.

OEUVRE DE LA JEUNESSE.

Nos amis de l'Oeuvre de la Jeunesse d'Ottawa doivent être assurés sans plus tarder de notre plus sincère amitié. Nous leur offrons dans les colonnes de la Voix de la Jeunesse une cordiale hospitalité.

Qu'ils soient ici chez eux. Nous recevrons avec plaisir les nouvelles et les communiqués qu'ils voudront bien nous faire parvenir au sujet de leur oeuvre.

LES SCOUTS.

Nous tendons la main aussi aux Scouts, ces vaillants entraineurs d'hommes. Et nous leurs transmettons volontiers l'invitation que nous faisons à l'Oeuvre de la Jeunesse. Tout ce qui est jeune, catholique et canadien français trouvera dans notre page un accueil empressé.

Nous ne leur demandons que deux choses: que leurs communiqués nous parviennent le mardi, ou plus tard et qu'ils tiennent compte de l'espace limité dont nous disposons.

PERKINS MILLS

M. et Mme Oscar Charette, de Corbeil, sont actuellement en promenade pour quelque temps parmi leurs parents et amis.

—Mme Napoléon Trudel est assez gravement malade.

—M. et Mme Mandoza Charette et leur fillette Marie-Paule, de Cochrane Lake, sont actuellement les hôtes des familles Charette et Trudel.

—Mlle Léonie Hébert a passé quelques jours à Pointe-Gatineau dernièrement chez des parents et amis.

—M. Télesphore Charette, Héléodore Charette, Desneige Charette, Léa Hébert, Claire Proulx, inst., Léger Trudel, Albert Courville, tous de Perkins, étaient de passage à Buckingham et Glen-Almond, samedi et dimanche dernier.

La convention d'automne a lieu sous les auspices du cercle Myrand demain

Les membres de l'A. C. J. C. de la région d'Ottawa se réuniront pour leur convention annuelle. Programme de leurs activités. Des travaux importants.

LE PROGRAMME

C'est demain, le 26 octobre, qu'aura lieu la convention d'automne de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, région d'Ottawa. Le cercle Myrand, de la paroisse Ste-Anne, recevra les délégués et membres des cercles, de même que les visiteurs. Les acéjistes qui ont déjà assisté aux conventions dans la paroisse Ste-Anne savent que l'organisation ne laissera rien à désirer et que la réception sera des plus chaleureuses.

Le comité régional d'Ottawa et les membres du Cercle Myrand, ont lancéune invitation pressante à tous les membres de l'Association qui font partie de ces cercles de cette région, et tous sont attendus cette convention.

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance d'une réunion de ce genre pour tous les acéjistes. Ne serait-ce que pour rencontrer les membres des différents cercles et élargir les cadres de la camaraderie, déjà il conviendrait que tous se fassent un devoir d'assister à ces séances. Mais il y a plus, des sujets d'un intérêt particulier pour l'Association y seront traités et les résolutions qui seront traités et les résolutions qui seront adoptées à la convention serviront de mots-d'ordre et de directive pour les activités des Cercles.

PRESIDENT D'HONNEUR

M. le Chanoine J. A. Myrand, curé de Ste-Anne, sera le président d'honneur de la convention. Tous connaissent l'attachement de M. le Chanoine pour les membres de l'A. C. J. C., qui ont toujours trouvé en lui un ami, un conseiller et un père. Il s'est rendu lui-même récemment à une réunion des aumôniers, présidents et secrétaires, et a invité chaleureusement les cercles à assister au complet à la convention.

Le programme débutera à 8 heures à l'église Ste-Anne par une messe et la communion générale. M. l'abbé Salvador Grenon, vicaire à Ste-Anne, et aumônier du Cercle Myrand, prononcera le sermon de circonstance. Des places spéciales seront réservées pour les membres de l'A. C. J. C. dans l'église.

A 9 heures, le déjeuner sera servi aux délégués dans la salle Ste-Anne. Tous sont invités à y assister.

La première séance d'étude aura lieu à dix heures à la salle Ste-Anne, sous la présidence de M. Horace Racine, président régionnal. M. Arthur Desjardins, président du Cercle Myrand, souhaitera la bienvenue aux assistants. Après cette allocution viendra celle du président régional qui renseignera les cercles sur les principales questions d'actualité dans l'Association.

Les secrétaires des cercles seront ensuite invités à présenter le programme de leurs cercles respectifs pour l'année acéjiste 1930-1931. Il y aura ensuite discussion générale sur des sujets intéressant tous les cercles.

A midi, le diner sera servi en commun à la salle Ste-Anne, et tous les assistants y sont invités.

UNE CONFERENCE

A deux heures p. m. aura lieu la séance de l'après-midi, sous la présidence du vice-président régional. On fera la présentation du conférencier M. l'abbé J. Hébert, aumônier régional d'Ottawa. M. l'abbé Hébert traitera "les oeuvres post-scolaires", sujet mis à l'étude cette année dans tous les cercles de l'A. C. J. C. Ce travail sera d'une grande importance pour les cercles. Il les renseignera sur les différents aspects de cette question et leur fournira des suggestions et des conseils utiles pour l'étude qu'ils devront faire au cours de l'année.

Des discussions et des allocutions par les visiteurs termineront la séance.

Un salut solennel du St-Sacrement, à 4 heures à l'église Ste-Anne, marquera la fin de la convention.

DES DELEGUES

Le comité Central et d'autres comités régionaux seront représentés à cette convention. Les aumôniers des cercles et directeurs des avant-gardes sont invités tout particulièrement. Les membres des avant-gardes sont les bienvenus. On invite également tous les anciens membres et amis de l'Association.

Depuis le commencement de l'année acéjiste, un enthousiasme nouveau semble régner dans tous les cercles et chaque membre aura sans doute à coeur de faire un succès de cette journée, tant au point de vue de l'assistance, qu'à celui des résultats pratiques de cette réunion. Acéjistes, soyez au poste dimanche et assistez en foule à cette convention annuelle!

VARS

24 oct., 1930.

M. et Mme A. Rousselle et leur fillette Gisèle de Montréal, M. et Mme A. Asselin et leur fils Jean-Guy, de Valleyfield, Qué., M. et Mme P. Parent de St-Isidore de Prescott, rendaient visite à M. et Mme G. Parent la semaine dernière.

Mlle Rosita Milotte d'Ottawa, passa quinze jours avec sa soeur Mme W. Martin.

M. et Mme E. Monat et leur filles Thérèse et Noëli visitaient chez M. G. Parent la semaine dernière.

Mme J. Meilleur de Hull, Mlle Léonie Meilleur rendait visite à Mme A. Meilleur dimanche dernier.

C. B.

NOS ACTIVITÉS

UNE DEMISSION:—

Les membres de la région apprendront avec regret la nouvelle de la démission du camarade Hector Tessier de la présidence du Cercle Reboul, de la paroisse Notre-Dame de Hull. Le cde Tessier fut un des membres les plus dévoués du Cercle Cest sous sa présidence, que le cercle Reboul remporta l'an dernier le trophée d'action nationale Vanier, pour son travail contre les infiltrations étrangères. Quelques 125 cercles, dispersés par tout le Canada, prenaient part au concours.

Pour cause de santé, M. Tessier a démissioné. Il demeurera cependant membre actif du Cercle.

Il aura un digne successeur dans la personne du camarade Conrad Charlebois, ancien vice-président. Le cde Charlebois s'intéresse activement au Cercle Reboul depuis plusieurs années et les membres tout en regrettant la démission de M. Tessier, n'ont pas hésité en choisissant le cde Charlebois pour diriger les activités du Cercle cette année.

Le camarade J. Y. Boulay a été élu vice-président du cercle, en remplacement du camarade Charlebois.

* * *

NOUVEAU CONSEIL:—

Plusieurs changements ont été faits dans le conseil du Cercle Sacré-Coeur de l'A. C. J. C. Il se compose présentement comme suit: Président, Maurice Delorme; vice-président, Alban Marion; secrétaire-archiviste Armand Lambert; secrétaire-correspondant, René Ménard; trésorier, André Jean; 1er conseiller, Roger Garneau; 2ème conseiller, Paul Lamoureux.

* * *

UNE AVANT-GARDE:—

Le cercle De Mazenod se réjouit d'avoir réorganisé dans la paroisse Ste-Famille l'avant-garde Marie-Immaculée. Une dizaine de membres ont répondu à l'appel et les élections du conseil auront lieu dans une semaine. L'avant-garde demandera avant ongtemps son affiliation à l'A. C. J. C.

* * *

VOS RAPPORTS...:—

Les secrétaires des cercles et des avant-gardes ont priés de faire parvenir régulièrement les rapports de leurs activités au rédacteur de la Voix de la Jeunesse, au Droit, pour publication dans cette page. Cet espace est réservé aux activités des cercles et la rédaction espère qu'ils sauront en profiter.

C. B.

BIBLIOGRAPHIE

Ceux qui ne lisent pas se condamnent à vivre de leur acquis, et par le fait même à une béate médiocrité. Ceux qui ne dépendent que du journal quotidien (et quel journal souvent!) pour se tenir au courant des grandes questions d'actualité, n'en reçoivent que des vues partielles, toujours quelque peu superficielles.

Tout jeune homme soucieux de son perfectionnement intellectuel doit se monter une bibliothèque de choix, composée de livres sérieux dont la lecture est toujours profitable. Une excellente habitude à prendre, c'est d'acheter un volume par mois, ou même par semaine. C'est un excellent placement qui rend mille pour un.

Nous nous permettons d'offrir aujourd'hui à nos camarades, une nouveauté canadienne de grande valeur historiqque: L'Eveil de la Race par M. Alfred Longpré, avec préface de M. Victor Barrette du Droit. Tout membre de l'A. C. J. C. doit prendre connaissance de cet ouvrage qui explique et raconte les péripéties de nos luttes scolaires dans une ville ontarienne

I n'y a pas de meilleure leçon de patriotisme. Si l'auteur n'a pas destiné son oeuvre spécialement à la jeunesse, celle-ci y trouvera tout de même un aliment à une juste fierté nationale et à un enthousiasme à l'égard de ceux qui ont dirige nos luttes scolaires.

Le volume sort de l'atelier du "Droit". Il ne se vend que 50 sous. Ajoutez trois sous pour la poste.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

Ce que peuvent faire un cercle et une institutrice, apprenez le de ce beau livre qui s'appelle l'EVEIL DE LA RACE.

BELLE VALLÉE, ONT.

21 oct., 1930.

M. et Mme Noël Sansoucy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 9 octobre et baptisé sous les noms de Joseph, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme O. B-langer.

Nous avons notre première "bordée" de neige aujourd'hui, ça sent la Ste-Catherine.

C'est avec peine que nous avons appris la mort de M. Armand Verrier, à l'hôpital de Haileybury, Ont. Nos sympathies à la famille.

Mme Marier des Etats-Unis, passe quelque temps en visite chez sa soeur, Mme O. Bélanger.

La partie de cartes de mercredi fut un véritable succès. Nous remercions tout particulièrement les amis des paroisses environnantes qui ont bien voulu répondre à notre invitation.

M. l'inspecteur C. Charron visitait les écoles séparées de la paroisse cette semaine.

M. et Mme X. Lantaigne se rendaient à Cobalt par affaire, vendredi.

Mlle Mary Pulchinskie passe quelque temps en promenade à Kirkland Lake, chez des parents et amis.

LITTLE THEATRE
AVENUE KING-EDWARD
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
Avec matinée samedi.
Sous le patronage vice-royal.
LE CLUB ROTARY
présentera
La Désopilante Comédie

pour l'oeuvre des enfants infirmes et de bienfaisance.
Le plan des sièges est maintenant au Little Theatre.

Une profession où l'on gagne de l'argent

Les excellents résultats obtenus par la section française de la DOMINION LIFE dans les districts de Hull et d'Ottawa démontrent que les affaires sont progressives dans ces régions.

Les hommes ou jeunes gens qui désirent améliorer leur position et se créer de bons revenus sans risquer un sou de capital feraient bien de voir nos représentants: il reste encore quelques bonnes positions pour ceux qui ont de l'énergie et de l'ambition.

Adressez-vous à

J.-M. LEMIEUX, Surintendant ou J.-O. LECLERC, Organisateur

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL: Waterloo, Ont.
SECTION FRANÇAISE D'OTTAWA
Tél: Queen 1425 — 18, rue Rideau
RAOUL CARRIGNAN, gérant.

SOYEZ VAINQUEUR AVEC L'AIDE DE LA BARRE DE CHOCOLAT AU LAIT "WILLARD WILLOW"

Une Mine d'énergie vitale à votre Portée!

CROQUEZ-EN une barre de Chocolat au lait "Willards Willow" lorsque vous serez fatigués ou affamés. C'est la plus grande source d'énergie rapide qui soit connue . . . une mine d'énergie dans une seule délicieuse barre . . . Vous fournit l'aliment essentiel sous une forme appétissante, en remplaçant l'énergie dépensée et vous procurant force intime plus grande.

Très agréable au goût le bénéficiant aux jeunes et vieux également . . . crêmeux, suave et sain . . . dont la saveur vous sait plaisir. Un régal à vos moments de loisir. Croquez-en une barre à n'importe quel temps—Dégustez le meilleur chocolat qui soit sur le marché.

La nouvelle Barre de Chocolat au lait—soumise à de sérieuses épreuves avant d'être mise sur le marché—le choix unanime de juges non prévenus—des centaines de personnes partout —ont préféré cette nouvelle Barre de Chocolat au lait "Willard Willow" à n'importe quelle autre qualité.

WL-7

DELICIEUX-VOUS GOUTEREZ LA DIFFERENCE-NUTRITIF

Que Votre Règne Arrive!

Le Sacré-Coeur de Jésus

Coeur de Jésus, nous chantons votre [flamme,
De votre amour les immenses bienfaits.
Un cri joyeux s'échappe de notre âme:
Soyez béni, Roi des Coeurs, à jamais!

Fournaise ardente, ô la joie et la vie,
La sainte ardeur des esprits bienheu- [reux;
Jetez en nous le feu qui purifie,
Nous illumine et nous transforme en [dieux.

Vaste fournaise où s'épurent les âmes,
Des coeurs aimants séjour délicieux;
Mon coeur s'élance au milieu de vos [flammes,
Je veux mourir consumé par vos feux.

Faites-moi vivre, ô Coeur, source de vie,
De vos ardeurs jusqu'à mon dernier [jour,
Et qu'à la mort, mon âme en vous ravie,
Pour vous s'exhale en un soupir d'a- [mour

Le Sacré-Coeur de Jésus

Après l'amour, voici, dans le Coeur de notre Maître, l'amitié pure, sainte, forte, idéale. L'amitié, c'est-à-dire cette union intime et spontanée de deux âmes qui se recherchent, se choisissent, se penchent l'une vers l'autre si parfaitement qu'il semble que chez ces deux amis "il n'y ait qu'une seule âme portant deux corps" selon la belle expression de saint Grégoire de Nazianze, qui, parlant de son étroite amitié avec saint Basile ajoutait encore: "Nous étions tous deux en l'un de nous et l'un en l'autre."

En vérité, ce sentiment chez l'homme est trop fort, trop nécessaire, et en même temps—quand il s'agit de la véritable amitié—trop grand, trop élevé, pour ne pas se trouver dans le Coeur de l'Homme-Dieu. Aussi l'Evangile nous montre-t-il en Jésus, l'amitié la plus parfaite et la meilleure au sens ordinaire du mot.

Les Apôtres, malgré la rudesse de leurs moeurs et de leur langage, leurs défauts d'éducation, leurs idées simples, terre à terre, lui sont chers, il se sent tellement attiré vers eux que, après la Cène, quand son Coeur déborde pour tous les hommes des sentiments les plus tendres, il ne peut s'empêcher de s'écrier, s'adressant tout spécialement à eux: "Jam non divam vos servos, sed amicos meos." "Désormais, je ne vous appellerai plus serviteurs, mais amis."

Cette amitié dans le Cour de Dieu fait Homme nous apparait encore dans ses relations avec saint Jean, l'apôtre bien-aimé. L'Evangile l'appelle "le disciple que Jésus aimait", c'est-à-dire son ami intime. Et Jean comprend si bien cette amitié, il en sent si bien la douceur extrême, Jésus lui-même lui révèle si complètement ses propres sentiments que l'apôtre au soir du Jeudi Saint manifeste publiquement, devant tous ses frères dans l'apostolat, sa sainte liberté avec le Christ et ne craint pas de reposer sa tête sur la poitrine du Maitre pénétrant par cette intimité parfaite jusqu'au fond de l'âme et du coeur de Jésus, je dirais volontiers jusque dans les profondeurs de sa divinité.

L'amitié dans le Coeur de Jésus: Ses relations si cordiales avec les heureux habitants de Béthanie nous en découvre la profondeur et la délicatesse. Il convertit la pauvre Madeleine et en fait l'âme pénitente et aimante par excellence, il s'intéresse à Marthe et lui recommande familièrement de ne pas se laisser absorber uniquement par les soins matériels si utiles qu'ils puissent être, il ressuscite Lazare, mort depuis quatre jours et ne peut retenir ses larmes en présence de la dépouille mortelle de son ami. Cette famille tient une telle place dans son coeur que, dans ses moments de loisir et quand la chose est possible, c'est là qu'il aime à venir se reposer, il s'y sent à l'aise et se trouve comme chez lui. C'est pourquoi la pensée de certains auteurs me plait et je m'y rallie volontiers: Au jour de l'Ascension, disent-ils, quand le Sauveur après le repas d'adieu se rendit au Mont des Oliviers, en passant par Béthanie, il entra dans la maison de Lazare, fit une dernière visite à ses amis et les entraina avec ses disciples jusqu'aux lieux de sa glorieuse montée au Ciel.

E. du G.

Contre la toux
Sirop Mathieu
de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue
Soulagent toux, enrouements, etc. 5c
Pastilles au Menthol MATHIEU

LE SUPRÊME MÉDIATEUR

VERS LE CIEL

Nos coeurs blessés, sur cette terre par des séparations cruelles, se demandent avec inquiétude si l'on se reconnaitra dans les cieux... Eh! oui, les affections que Dieu a pu bénir en ce monde, transformées et fixées par son saint amour, nous rapprocheront de ceux que nous avons aimés davantage, et tous les coeurs se renverront de l'un à l'autre une commune action de grâces.

L'ordre céleste s'achève dans l'inaltérable paix et la douce intimité des élus; il s'exprime par une harmonieuse et unanime louange. C'est la musique des esprits: éternels cantiques d'adoration, d'amour et de reconnaissance, dont les notes, partant des plus lointains rivages de la mer vivante, où chaque flot est une harmonie, s'enrichissent de nouveaux motifs et de nouveaux accords en traversant les rangs des saintes hiérarchies, montent toujours plus sonores jusqu'au trône de Dieu...

O mon Dieu! je suis avide de vous voir et de vous posséder, et mon âme s'écrie avec le Psalmiste: "Comme le cerf altéré court aux fontaines d'eau vive, ainsi s'élancent vers vous les désirs de mon coeur."

Père MONSABRE, O. P.

CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR:

But de l'Evangile de saint Luc.

Compagnon de saint Paul, saint Luc nous a transmis la catéchèse de ce grand apôtre, comme saint Marc avait reproduit celle de Pierre. Nous retrouvons donc dans le troisième Evangile la thèse du Docteur des nations, celle du salut universel par Jésus. Il nous montre Jésus souffrant non seulement pour la rédemption du peuple juif, mais aussi pour arracher les gentils à l'enfer. La Résurrection est la preuve que le sacrifice de Jésus a été accepté par le Père et que dès lors le salut est acquis pour tous les hommes qui consentiront à faire pénitence de leurs péchés et à embrasser la foi au Christ leur Sauveur et leur Dieu. Cette donnée fondamentale du salut universel par la foi et promulgué après la Résurrection par le Christ vainqueur du péché et appelant toutes les nations à faire partie de son royaume spirituel, apparait dans le discours final de Jésus à ceux qu'a constitués les chefs et les organisateurs de ce royaume, à ses apôtres qu'il s'apprête à quitter pour remonter vers son Père. Dévoilant le mystère de sa mort, il leur dit: "C'est ainsi qu'il a été écrit que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts le troisième jour et qu'il fallait annoncer en son nom la pénitence pour la rémission des péchés à toutes les nations, de la terre, commençant par Jérusalem. Vous êtes les témoins de ces faits." Tout l'Evangile de Luc est là. Tout dans sa narration converge vers Jérusalem où doit se consommer le salut pour se répandre ensuite, l'entremise des apôtres, jusque dans le monde romain, pour Luc ce n'est pas la Galilée qui est le principal théâtre de l'activité du Sauveur, mais, la ville sainte. La prédication dans le Nord qui occupe le premier rang chez saint Matthieu et saint Marc, ne semble avoir été pour saint Luc qu'une étape préparatoire qu'il nous fait franchir très rapidement. La bonne nouvelle est d'abord prêchée en Galilée, puis se propage en Samarie mais c'est à Jérusalem que la Lumière du monde brille dans toute sa splendeur.

Comme ses devanciers, saint Luc entend prouver sa thèse comme à l'insu de ses lecteurs. Elle est plutôt insinuée que prouvée ex professo. Elle resosrt de l'exposé des faits. On remarque même chez lui une plus grande préoccupation de l'ordre chronologique des faits et dires de Jésus; mais cela ne l'a pas empêché d'agencer son récit de façon à faire ressortir la conclusion qu'il avait en vue.

Il est assez visible qu'il n'écrit pas pour des juifs mais pour des chrétiens convertis de la gentilité. Il ne suppose pas à ses lecteurs une grande connaissance de la langue, des moeurs, de la géographie de la Palestine. Il ne cite aucune parole du Sauveur en Hébreu, il nomme les localités par leur nom grec. Il dit le mont appelé des Oliviers, la bourgade qu'on nomme Bethléem, la fête des azymes, connue sous le nom de Pâque. Il fait connaitre la distance d'Emmaus. Il avertit qu'Arimathie est en Judée, que Capharnaum est en Galilée aussi bien que Nazareth mais non Gadaoe. Il évite de dire, comme saint Matthieu: la cité sainte, les anciens. Il remplace Rabbi par Maitre, la mer de Galilée, par le lac de Génézareth, Hosanna par une périphrase. La généalogie de Jésus ne s'arrête pas à Abraham elle remonte jusqu'à Adam, et montre que tous les hommes sont de la famille du Sauveur. Zacharie à la naissance du Précurseur, comme Siméon dans le récit de la Présentation, annonce l'aurore du salut au genre humain tout entier. Enfin les faits qui n'ont qu'un intérêt temporaire et local, comme les longues disputes des Pharisiens avec le Sauveur, sont constamment écartés.

Par contre, tout ce qui eut pu choquer les gentils ou donner lieu aux juifs de se mettre au-dessus d'eux est passé sous silence. Les gentils auxquels Notre-Seigneur opposait les enfants de la nation élue, sont remplacés par les pêcheurs, terme plus général et dès lors moins odieux aux païens convertis. Le supplice du Sauveur est attribué aux grands prêtres juifs plutôt qu'aux gentils. Il ne manque pas de relever certains traits propres à humilier les juifs et à toucher les païens et à leur donner confiance, traits qu'avaient négligés saint Matthieu. Tels sont: le salut promis à Zachée et au bon larron, le pardon accordé au prodigue, et à la pécheresse; la préférence donnée au publicain sur le pharisien, et au Samaritain sur le prêtre et le lévite; les paraboles de la brebis égarée, de la dragme perdue du figuier tardif; l'éloge fait par le Sauveur de plusieurs gentils (7, 2-9) sa prière pour ses bourreaux, la conversion d'un larron sur la croix et celle d'un centenier à la mort du Fils de Dieu, ces traits qui donnent à l'Evangile de Luc sa physionomie propre en font en même temps l'évangile de la miséricorde. Jesus y parait comme le divin médecin des âmes, on comprend que Luc qui était lui-même médecin se soit plu à nous présenter le Sauveur sous cet aspect bien de nature à lui gagner la sympathie de tous.

Le disciple de Paul se reconnait aisément en saint Luc. Il donne au divin Maitre le titre de Seigneur, ce qui suppose chez lui l'habitude de le considérer déjà dans sa gloire à l'exemple de son maitre. Il insiste sur la nécessité de la foi ainsi que sur son efficacité salvifique, sur l'universalité de la rédemption, comme bien l'on pense, sur le mérite de l'aumône, et de la pauvreté évangélique sur la générosité nécessaire aux apôtres, autant de points sur lesquels appuie l'apôtre des nations. Le récit de l'institution de l'Eucharistie se rapproche sensiblement de celui que nous a fourni Paul dans son Epitre aux Corinthiens. Seul il mentionne, comme l'Apôtre, l'apparition de Jésus à Piarre après la résurrection. On pourrait encore mentionner d'autres détails ou se retrouve l'influence de Paul ou sa manière. Mais il suffit.

Malgré son souci presque constant de l'ordre chronologique des faits, Luc ne craint pas de s'en affranchir parfois et on remarque qu'il a l'habitude d'en finir immédiatement avec certains de ses personnages, quitte à anticiper parfois sur son récit. Il lui arrive ausis de grouper ensemble des idées et des faits analogues. Dans l'ensemble cependant, il demeure fidèle au programme qu'il s'est trace dès le début: Rassembler "tout ce que Jésus avait fait et enseigné dès le commencement jusqu'au jour ou il fut enlevé". (Act. 1-1) tel que l'avaient raconté les témoins oculaires, le mettre en ordre et l'écrire pour Théophile d'abord, et ensuite pour les convertis du paganisme afin de leur prouver la certitude des enseignements qui leur avaient été transmis.

Pour justifier l'appel des gentils substitués aux juifs, Luc montre que Jésus fut rejeté et par les Galiléens et par les Samaritains et par les Judéens; c'est pour les punir de leur endurcissement qu'il s'est montré favorable aux gentils et qu'il enjoignit à ses apôtres d'aller leur offrir le salut pour éclairer les juifs qui pouvaient tout de même trouver étrange que la nation sainte en masse ait manqué son salut, alors que le Sauveur lui était promis à elle tout d'abord, Luc prend soin de relever les avances faites par Jésus à ses compatriotes, ses protestations de ne consacrer son ministère qu'a leur conversion, ce qui prouve suffisamment qu'il entendait être leur sauveur à eux aussi, si seulement ils avaient consenti à répondre à ses appels miséricordieux et profiter de ses prédications. Au reste, il apparait clairement que le rejet des juifs était prédit dans les Ecritures; il n'y avait pas à s'en scandaliser, les Ecritures devant s'accomplir nécessairement.

F. BOURRET, C.SS.R.

LA PRIÈRE EN FAMILLE

La prière du soir, en commun, dans les familles, est une de nos meilleures traditions.

Hommage collectif rendu à Notre-Seigneur, reconnaissance de son règne sur les sociétés comme sur les individus, elle constitue en même temps un lien puissant entre les parents et les enfants, une source de stabilité familiale.

Etablie dès les premiers temps de la colonie, grâce aux réglements des Confréries de la Sainte-Famille, fondées par Mgr de Laval, elle s'implanta aussitôt dans la plupart de nos foyers. Elle contribua grandement à y maintenir l'esprit chrétien.

Mais notre siècle jouisseur a fait tomber plus d'une pieuse pratique. Celle-ci, bien qu'en usage encore dans plusieurs familles, tend à disparaitre peu à peu. La population des villes surtout s'y dérobe. Le souper pris à la hâte, chacun court à ses affaires, à ses plaisirs, à ses oeuvres. Et le foyer désert n'entend plus monter vers le ciel les voix mêlées des parents et et des enfants.

Ne laissons pas périr une telle coutume. Gardons-la comme un précieux héritage du passé, une des meilleures sauvegardes du présent, une assurance ferme pour l'avenir.

L'Apostolat de la Prière recommande de prier ce mois-ci afin que cette bienfaisante pratique fleurisse dans toutes les familles chrétiennes. Répondons à son appel. Prions chaque jour à cette intention. Faisons plus.

Si par négligence ou autre raison, la prière en famille avait été bannie de notre foyer, voyons à lui redonner dans l'horaire de nos journées sa place privilégiée. Ce n'est pas toujours facile, il est vrai. Telle heure qui convient à celui-ci incommode celui-là. Mais ne faut-il pas faire quelques sacrifices. Et si chacun y met du bon vouloir, si la volonté des parents surtout s'exprime clairement, les obstacles finiront par s'aplanir.

Pour plusieurs, l'heure la plus propice est aussitôt après le souper, avant que la famille se disperse. Pourquoi ceux qui ne peuvent se réunir au moment du coucher ne l'adopteraient-ils pas.

Trop de bénédictions sont attachées à cette coutume. Coûte que coûte il nous faut la conserver.

Parmi les nouvelles éditions du "Droit", achetez l'EVEIL DE LA RACE, 50 sous à notre librairie, 55c par la poste.

LAIT
Ottawa Dairy LIMITED
Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

Radio-Concerts

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)
Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA
Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

AU C. N. R.

Mlle Jean MacDonald sera l'artiste principale au concert irradié par la chaine transcontinentale des postes du Canadien National, dimanche, le 26 octobre prochain, de 5 h. à 6 h. p.m.

Mlle MacDonald qui est une soprano a étudié au Conservatoire de Musique de Halifax et à Boston où elle fut nommée directrice de l'Ecole de chant du Wellesley College. Elle a aussi chanté avec l'"Aeolian Orchestra" de New-York et, il y a deux ans, elle prit part au Festival de musique Ecossaise tenu à Annapolis Royal, Nouvelle-Ecosse.

Les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre l'Orchestre Symphonique de Toronto sous la direction du Dr von Kunits.

Voici le programme:
Ouverture:—
"Carnaval Romain" . . . . . Berlioz
Récital et chant:
"Cavatine" extrait de la "Reine de Sheeba" . . . . . Gounod
Orchestre:—
"Premier mouvement, Andante — Allegro con Anima de la Symphonie No 5" . . . . . Tchaikowsky
Chant:—
"Dévotion" . . . . . Strauss
"Sad is the Heart" . . . . Tchaikowsky
Prélude:—
"L'Après-midi d'un faune" . . Debussy
Chant:—
"Afton Water" . . . . . Hume
"Le Vieux Refrain" . . . . . Kreisler
Orchestre:—
"Ballet des Marionettes" . . Cheyne

HEURE IMPERIAL OIL

L'heure Imperial Oil de Belle Musique, dimanche soir, le 26 octobre, présentera l'orchestre de symphonie avec plus de cinquante musiciens dans un programme très attrayant sous la direction de Reginald Stewart.

Le numéro d'ouverture sera la charmante et joyeuse ouverture "Le secret de Suzanne" de Wolf-Ferrari, un des plus ravissants opéras court du jour. Ceci sera suivi par le Second Mouvement de Schubert l'immortel "Symphonie non-fini" Les autres numeros sur le prgoramme sont "Prélude" et "Berceuse" de Jarnefeldt; "Dance Norvégienne No 1" de Grieg; "Bacchanale" de Samson et Delilah par Saint-Saëns; "Rhapsodie No 2" par Liszt et "Suite Egyptienne" de Edward German.

Ce programme aura lieu à Toronto de 10 à 11 heure de l'est, et sera irradié d'une côte à l'autre sur une chaine de vingt-et-une stations comme suit: CJCB, Sydney, N.-E., CHNS, Halifax, N.-E.; CHGS, Summerside, I. P.-E.; CFNB, Fredericton, N.-B.; CFBO, St-Jean, N.-B.; CNRA, Moncton, N.-B.; CHYC, Montréal, Qué.; CNRO, Ottawa, Ont.; CFRB, et CFCA, Toronto, Ont.; CHML, Hamilton, Ont.; CJGC, Londres, Ont.; WMBC, Détroit, Mich.; CKY, Winnipeg, Man.; CJGX, Yorkton, Sask.; CJRW, Fleming, Sask.; CFQC, Saskatoon, Sask; CKCK, Regina, Sask.; CKLC, Red Deer, Alta; CJCA, Edmonton, Alta., et CNRV, Vancouver, C.-B.

DIMANCHE SOIR

Une vingtaine de postes Canadiens irradieront à 9 heures 30, dimanche soir l'heure de la Rogers-Majestic Corporation, Limited. L'orchestre Romaneili et plusieurs autres artistes figureront au programme. Le poste CNRO, Ottawa, fera partie de la chaine.

Samedi, 25 octobre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Studio (2 hres 15)
3.00—Studio (3 hres)
CKAC—MONTREAL—625-411
6.00—Nouvelles, bourse, pronostics; aperçu du programme du soir.
6.10—Disques Columbia.
7.00—Orchestre de danse.
7.30—Orchestre.
8.30—Récital d'orgue.
8.45—Chansons du terroir.
9.10—Orchestre.
0.00—Lucerne-en-Québec.
11.00—Orchestre de danse.
CKNC—TORONTO—517
5.00—Programme de musique.
5.40—Nouvelles.
5.55—Programme Barker's Bread.
6.00—Heure exacte Longine; heure du crépuscule; pronostcis de la Belle Ewart.
6.45—Programme Champion.
7.00—Causerie.
7.30—Heure exacte
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.
CKGW—TORONTO—690-434.8
6.15—Orchestre Black & Gold.
6.30—Musique en dinant.
6.45—Concours Chrysler.
6.47—Musique en dinant.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n Andy.
7.15—Musique.
9.00—Programme spécial.
10.00—Lucerne à Québec.
11.00—Musique de rêverie.
CFCF—MONTREAL—291.3
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Bourse.
7.10—Baseball.
7.15—Causerie.
7.30—Orchestre.
8.30—Récital de studio.
9.00—Programme musical.
11.00—Heure exacte et pronoctics.
WTIC—HARTFORD—282.8
5.00—Heure Sunset
6.00—Mother Goose.
6.15—Nouvelles; sport.
6.30—Demie-heure variété.

Dimanche, 26 octobre

POSTES CANADIENS

CKAC—MONTREAL—725-411
6.00—oncert Pinet et Jarry.
7.00—Trio Kroehler.
9.00—Heure Majestic.
9.30—Programme Rogers.
10.00—Orchestre.
CNRO—OTTAWA—600-500
9.00—Studio (2 heures)
CKNC—TORONTO—517
9.15—Récital d'orgue.
CKGW—TORONTO—690-434.8
5.00—Heure Davey Tree.
6.00—Soprano.
6.15—Une heure avec Shakespeare.
9.00—Récital de piano.
9.15—Heure Atwater-Kent.
10.15—Sweet and Low.
10.45—Dimanche chez Seth Parker.
11.15—Xylophone.
11.30—Choeur de la cathédrale russe.
12.00—Nouvelles; pronostics.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 OCTOBRE 1930

Pêcheries:—
John Franklin Tait, d'inspecteur des pêcheries, grade 2, district du havre Pender, à surveillant de district des pêcheries, district no 5, Colombie britannique.
Chambres des Communes:—
William Russell Gray, de commis, grade 3, à chef adjoint, bureau de distribution du Parlement, Ottawa.
Travail:—
Clifford LePage, de messager de confiance, à commis, gr. 2, Ottawa.
Revenu National:—
James Edward Conway, de commis, grade 1, à commis, gr. 2, Ottawa.
Lawrence William Edward Greenland, de commis de douane et d'accise, à commis calculateur, Sherbrooke.
John Daniel MacKenzie de commis, grade 4, à commis vérificateur senior de douane et d'accise, Ottawa.
George Richard McLeo, de commis calculateur, à commis senior de douane et d'accise, Halifax.
Arthur MacMaster Saunders, de commis calculateur, à commis en chef de douane et d'accise, Port gr. 5, Ottawa.
Pensions et Santé Nationale:—
Hazel Barbara Clarke, de sténographe, grade 1, ministère de la Marine, à sténographe, gr. 2, ministère des Pensions et de la Santé nationale, Toronto.
Dr Frank W. Overholt, de médecin, ministère des Pensions et de la Santé nationale, gr. 2, à administrateur de district, ministère des Pensions et de la Santé nationale, gr. 2, Hamilton.
Dr A M. Yeates, de médecin, ministère des Pensions et de la Santé nationale, gr. 2, service intermittent, à médecin, ministère des Pensions et de la Santé nationale, gr. 2, Hamilton.
Postes:—
Frank Glover Antliff, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Toronto.
Aaron Biback, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Toronto.
Herbert Charles Brooks, d'auxiliaire des postes, à facteur, Toronto.
Harold Ralph Dayton, de chargeur des postes, à commis ambulant, district de Saint-Jean.
William Henry Draper, d'auxiliaire des postes, à facteur, Toronto.
Ernest Pattison Harris, d'auxiliaire des postes, à facteur, Hamilton.
Douglas Howard Simmonds, d'auxiliaire des postes, à commis des poste, Toronto.
William Sengter, d'auxiliaire des postes, à facteur, Toronto.
Lambert Dirk Vanderbelt, d'auxiliaire des postes, à facteur, Toronto.
Frank Winduss, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Toronto.
Travaux publics:—
Peter Richard Henry, de surveillant adjoint du service du ménage, à surveillant du service du ménage, Ottawa.
John Kenneth Partridge, d'ingénieur à ingénieur adjoint, Toronto.
Alice Smith, de sténographe, grade 2, à commis, gr. 3, Ottawa.

CHÔMEURS AFFAMÉS

Certains résidants de la ville se plaignent de recevoir à des heures indues la visite de gens qui crèvent de faim et qui demandent dans leur détresse un croûton à dévorer. Jeudi soir, en particulier, un chômeur affamé frappa à la demeure d'un citoyen de la rue York, demandant à manger. Il disait être dans l'obligation de solliciter un repar.

On affirme que la même chose se produit souvent par le temps qui court et l'on a hâte que les autorités de la ville trouvent moyen de donner de l'emploi aux chômeurs.

RHUMATISME?
Sciatique? Névralgie?
Vous pouvez obtenir du soulagement. Mme T. K. Sheehan, de Windsor, Ont., souffrait désespérément du rhumatisme inflammatoire. Elle ne pouvait même remuer les yeux et dépensa près de $1,000 en traitements. "Trois boîtes de T-R-C's m'ont complètement rétablie," écrit-elle. Les T-R-C's sont également bienfaisantes contre sciatique, névralgie, névrite et lumbago. Rapides et sûres. Pas de drogues nuisibles. 50c., et $1.00 chez votre pharmacien. 1177
Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.
TRC's GAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Hâvre			
France	14 nov.	10 janv.	
Ile de France	21 nov.	12 déc.	6 fév.
Paris	5 déc.	24 déc.	16 janv.
New-York—Plymouth—Hâvre			
De Grasse	5 nov.	4 déc.	3 janv.
Lafayette	11 nov.	9 janv.	17 fév.
*Rochambeau	11 nov.	28 janv.	11 mars

* Escale à Vigo au lieu de Plymouth
New-York—Vigo—Plymouth
La Bourdonnais . . 10 déc.
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $135
De Grasse, Halifax-Plymouth-Hâvre, 6 déc. 1930
GENIN, TRUDEAU & CIE, LIMITEE
42, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal. Tél. LAn. 5634
ou aux agents locaux.

Voyagez avec Confort
à des heures commodes entre
OTTAWA et MONTRÉAL
(Gare Union) (Gare Windsor)
BALLAST EN PIERRE TOUT LE CHEMIN
(Pas de poussière)
CHOIX DE PLUSIEURS TRAINS RAPIDES
Destination de l'Est

	A. M. 18	A. M. 2	A. M. 502	P. M. 504	P. M. 506	P. M. 508
Départ d'Ottawa	*4.15	*5.30	*8.35	*3.35	†5.00	‡6.25
Arrivée à Montréal..	*7.10	*8.20	*12.00	*6.35	†8.30	‡9.25

Destination de l'Ouest

	A. M. 501	A. M. 503	P. M. 505	P. M. 507	P. M. 509	P. M. 17	P. M. 1
Départ de Montréal,	† 7.50	* 9.00	†1.05	†4.00	§6.45	* 8.15	*10.15
Arrivée à Ottawa...	†11.20	*12.00	†4.05	†7.30	§9.55	*11.15	*12.55

Explication des signes:— * Tous les jours. — † Tous les jours dimanche excepté. — § Dimanche seulement. — ‡ Tous les jours samedi excepté.
EQUIPEMENT MODERNE
Wagons de 1ère classe nouveau genre, wagons-fumoirs, wagons café ou buffet, wagons salons et wagons observatoires.
Pour avoir de plus amples renseignements, aussi pour réservations, s'adresser au bureau des billets en ville, 83, rue Sparks Tél: Queen 1070, Bureau des billets Gare Union, Tél: Queen 761 ou au Bureau des Billets à Hull, 169, rue Principale, Tél: Sherwood 2300.
Pacifique Canadien
LE PLUS VASTE SYSTEME DE VOYAGE AU MONDE.

Démarrage Rapide!
Gazoline
Super-Shell
(est un mélange spécial)
Pour
Démarrage Rapide
Par
Temps Froid
Super-Shell
ANTI-KNOCK GASOLINE
SSSAP

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

Le Glossaire canadien-français

A son tour, le "Droit" salue avec joie ce dernier-né royal parmi les éditions canadiennes-françaises.

Nul livre, en effet, ne fut attendu plus impatiemment du public lettré. Nul ouvrage n'offrira plus de clartés et plus de richesses à nos écrivains et à nos professeurs. Le soin qu'on a pris pour le préparer, les études qui l'annonçaient, l'autorité des signatures mises en apposé, feront du Glossaire un livre unique, d'une consultation quotidienne. C'était l'oeuvre nécessaire, ce sera désormais le manuel indispensable.

C'est bien ainsi que la presse française du pays accueille ce chef-d'oeuvre d'informations linguistiques.

De **La Patrie**, 9 —10 —30, ces lignes de présentation:

Les amis des vieilles humanités et tous nos gens de culture qui s'intéressent à la philologie apprendront avec plaisir que "le Glossaire du parler français au Canada", dont ils attendaient si impatiemment la publication, est maintenant en librairie. La Société du Bon Parler termine une oeuvre ou plutôt publie une oeuvre dont elle se défend d'avoir fait l'édition définitive, car "le lexique d'une langue vivante n'est jamais complètement établi". Cet ouvrage n'est pas seulement d'une grande valeur au point de vue documentaire, il sera aussi pour les amateurs d'une agréable lecture parce qu'il renferme dans ses sept cent et quelques pages une foule de termes qui ont émigré chez nous avec les dialectes normand, poitevin ou berrichon, termes qui donnent à notre "parlure" une saveur et un charme particuliers.

Le Société du Bon Parler, en publiant cette oeuvre, a poursuivi un but éminemment louable. Dans sa préface que signent deux humanistes connus de chez nous, MM. Adjutor Rivard et Louis-Philippe Geoffrion, elle explique qu'elle a voulu défendre la langue, protéger sa physionomie, lui permettre de se développer suivant les lois qui lui sont propres, afin que "le verbe français demeure l'expression des vertus de notre race".

Une étude scientifique du langage canadien-français et la correction des fautes qui le déparent ont constitué l'enquête poursuivie, avec le zèle inlassable du chercheur et du patriote, depuis vingt-cinq ans par la Société au moyen de ses correspondants. Que de matériaux, n'ont-ils pas fournis à la Société, ces correspondants disséminés aux quatre coins du pays, notant les expressions employées ici et là, les mots et les acceptions saisis au hasard des conversations! On ne sera pas peu surpris d'apprendre que l'oeuvre offerte au public est faite de deux millions d'observations communiquées à la Société. Les préfaciers ont tenu à rassurer à ce sujet les lecteurs en rappelant que toutes ces observations ont été soumises à un contrôle sévère.

Et le même journal de définir le caractère propre du Lexique:

"Ce glossaire n'est pas un dictionnaire, parce qu'il aurait alors fallu y incorporer tout le lexique français. C'est seulement la langue parlée par le peuple qu'on y étudie. "Toute la langue française n'est pas dans les dictionnaires officiels, fait-on remarquer. Ceux-ci ont l'usage pour règle, mais un mot n'est pas mort parce que nous ne l'employons plus", dit l'Académie française elle-même; il est des termes "que nous avons délaissés, mais qui n'en font pas moins partie des meilleures et des plus durables richesses de notre langue".

Cet ouvrage qui aura la meilleure place dans les bibliothèques de nos maisons d'enseignement autant que chez les bibliophiles, fait la part des expressions à proscrire, des anglicismes surtout; il sera l'auxiliaire de tous les écrivains dan leur expression des choses de la vie canadienne. C'est l'ouvrage le plus considérable de linguistique et le plus complet qui ait été publié jusqu'ici chez nous."

Pour mieux comprendre la valeur d'un tel manuel, il n'est que de lire la préface de ses principaux auteurs, M. le juge Adjutor Rivard et M. L.-Philippe Geoffrion, entre autres ce passage:

"Nous n'entendons par porter jugement sur chacun "des mots inscrits au Glossaire; nous laissons ce soin "au lecteur, après lui avoir fourni les éléments qui "permettront à son bon goût de se prononcer. En feuil- "letant ce volume, les uns chercheront à s'assurer de la "légitimité d'un archaïsme ou de quelque produit nou- "veau; d'autres se plairont plutôt à y relever la trace "des dialectes d'oïl; celui-ci s'en servira pour corriger "son langage, celui-là, pour l'enrichir; plusieurs, peut- "être, se contenteront du plaisir qu'on éprouve les sons "savoureux d'un parler du terroir français... Nous ne "prétendons dicter à personne le meilleur usage à faire "de notre glossaire.

"Il nous paraît certain, cependant, qu'on y prendra "une idée plus juste du caractère essentiel de notre "parler populaire. C'est la langue de l'Ile-de-France, "telle qu'elle était déjà répandue dans les provinces du "centre, du nord et de l'ouest, lors des grandes émigra- "tionen Amérique; nos pères, venus de ces régions, nous "l'ont léguée et nous l'avons conservée, avec certaines "particularités provinciales, qui, légitimes ou irrégu- "lières, n'attestent pas moins que les archaïsmes la sur- "vivance chez nous du génie de l'idiome.

"A ceux qui ont quelque souci de leur "parlure", ce "ce glossaire permettra, nous l'espérons donc, de faire "le départ de ce qui est bon et de ce qui l'est moins; "au besoin, il leur fournira l'équivalent des expressions "à proscrire, des anglicismes surtout. Il sera utile "aussi à ceux qui pensent que notre langue littéraire "s'enrichirait heureusement de quelques termes pittores- "ques, qui ont de la naissance et qui conviennent à "l'expression des choses de la vie canadienne".

—Faute de temps, nous ne pouvons faire mieux que souhaiter grande diffusion du Glossaire, dans nos maisons d'enseignement à tous degrés, les études des professionnelles, les bureaux de journalistes.

Le prix est de $9.00 l'ex. au Canada. La librairie du "Droit" se chargera volontiers de faire parvenir les exemplaires désirés.

Victor BARRETTE.

"L'AUTOMNE"

L'été mourant s'en va. Le froid l'a fait frémir,
Et sa robe est tombée au toucher de la brise.
Le brouillard automnal jette sa nappe grise;
La forêt se recueille avant de s'endormir.
Le jardin ne retient que le doux souvenir
Des couleurs des parfums, de milles fleurs exquises,
Les debris de l'été, de teintes imprécises,
Tapissent des chemins. L'hiver va revenir.

A l'automne toujours ma patrie est plus chère:
Plaine, montagne, et lac, en rêve je revois;
J'écoute des oiseaux la chanson passagère;
Je respire l'air frais, qui souffle dans les bois;

Et je foule joyeux les feuilles innombrables,
Dépouille glorieuse arrachée aux érables.

Dr Charles E. Saunders, C. M. G.

"All trembling fron the cold, the dying summer goes,
And, at the north-wind's touch, her robes seen to decay.
The mists of autumn throw, o'er all, a cloak of grey,
The forest meditates, before its long repose.
Fond memories, alone, the gardens yet retain
Of tints, and perfumes sweet, that myriad blooms provide,
Whilst summer's waste, there strewn, of hue unspecified,
Bedecks the sylvan ways. Comes winter once again.

In autumn, this my land is then of all most dear;
In dreams, again I see mountain, and lake, and plain,
And, trilled by song-birds there, a fleeting strain I hear;
In breathing the cool air, wich joins the woods' refrain.

Leaves, beyond number, lie beneath my joyous tread:
A glorious spoil, indeed, from maples harvested."

tr. **Geo. A. S. Gillespie.**

175 Laurier Avenue, Hull, P. Q.
16-10-30.

La poésie d'aujourd'hui

De Paul Reboux dans Paris-Soir:

En ce temps où l'on nous parle beaucoup du romantisme—où l'on nous en parle peut-être un peu trop quelques personnes insistent sur la nécessité d'une poésie moderne et se plaignent de ce que les poètes soient aujourd'hui en disgrâce.

Elles assurent que nous n'accordons plus d'intérêt qu'aux plaisirs des sens; que, insatiables et vite dégoûtés, nous avons sommis la faute de laisser l'odeur d'essence de pétrole remplacer le parfum des fleurs et des arbres; que nous n'avons plus que le souci d'être riches et d'être "à la page"; et que notre coeur desséché n'est même plus capable de s'attendrir au bruit de la "chanson bien douce" dont parlait Verlaine.

Il y a quelque pessimisme en ces affirmations.

N'apparaît-il pas dans l'histoire des peuples que la poésie s'est toujours développée durant les périodes d'oisiveté, de ralentissement intellectuel, et, pour tout dire, d'ennui?

On n'en saurait trouver de meilleur exemple que celuil de cette romantique où la poésie régna magistralement dans tous les esprits de notre race et où chacun s'ingénia soit pour la combattre, ce qui était une preuve de sa vitalité, soit pour la défendre passionnément, ce qui était une preuve de son autorité.

Si l'on avait tant besoin de poésie, en ce temps-là, c'est que la vie qu'on menait était d'une platitude insigne.

On s'éveillait le matin, non pas au bruit des autos, mais au son, plus archaïque des cris de marchands qui proposaient en chantonnant leurs herbages, leurs poissons et leurs vieux habits. La sonnette tintait. C'était le porteur d'eau qui venait remplir la fontaine de la cuisine. Le concierge, en calotte à gland, montait le Constitutionnel, où l'on trouvait des nouvelles vieilles de trois jours.

Dans la rue, quelques rares voitures à chevaux circulaient. D'humbles boutiques, semblables à celles qu'on trouve encore dans les villages, offrant des provisions dont le choix n'était guère abondant. Les hommes d'affaires ne s'affranchissaient pas d'un traintrain médiocre et sans ampleur. Si l'on quittait Paris, c'était pour monter, un sac de tapisserie à la main, dans une diligence qui mettait six jours pour aller à Marseille, dix jours pour aller à Brest.

Quand on restait au logis, on se couchait de bonne heure. On fermait bien ses fenêtres. On tirait bien ses rideaux. On remontait bien ses couvertures. On s'enfonçait un madras sur les oreilles. Et l'on s'endormait..

On comprend alors quel besoin de poésie pouvaient éprouver les gens de ce temps-là. On comprend pourquoi les tableaux de Delacroix leur étaient nécessaires pour évoquer des scènes dramatiques ou des paysages prestigieux, pourquoi ils ne pouvaient se passer des vers d'Hugo par l'effet desquels les Orientales leur ouvraient des horizons merveilleux. On comprend pourquoi toutes les histoires de révoltes d'âmes, de héros intrépides, de lacs d'Ecosse où des troubadours s'asseyaient aux pieds de belles dames rêvant, un doigt dans la joue, les enthousiasmaient à ce point. Du fond de leur médiocrité, ils ne pouvaient se passer d'un lyrisme réconfortant. Il leur fallait l'idée de La Muse, du Poète pour faire, comme on dit, une "moyenne".

Mais la poésie, aujourd'hui, la vie nous la donne, et sans compter.

Pourquoi la demanderions-nous aux poètes? Ils sont incapables d'égaler, en beauté et en surprise, tout ce que la science nous offre. De là cette faillite de la poésie.

Nos pères aimaient qu'on leur décrivit des orages. Mais le fluide des orages, il nous suffit d'appuyer sur un bouton pour qu'il vienne docilement éclairer nos lampes et chauffer nos radiateurs.

Les torrents dont s'animaient les paysages romantiques, nous les avons habitués à filer doux parmi des tyaux et à couler, en bons domestiques, sur les éviers de nos cuisines.

Le journal nous apporte, à six heures du matin, les nouvelles des antipodes. Et le cinéma nous décrit, plus exactement que ne le faisait Chateaubriand, les paysages exotiques.

Si nous voyageons, c'est dans un train confortable comme un palace ou sur un météore monté sur roues.

De notre fauteuil, nous écoutons la voix des artistes les plus éminents ou le son des plus parfaits orchestres du monde. Il nous suffit pour cela, de recourir à un petit plateau noir ou aux mollettes du coffret qui sait capter les ondes et nous lier, s'il le faut, avec les vaisseaux des mers et les avions en plein vol.

Que sont, je vous le demand , les pauvres inventions romanesques de 1830 auprès des prodigieuses luttes de l'industrie et de la finance modernes? N'y a-t-il pas, dans ces conflits-là, une ampleur et des chocs d'idées générales qui valent les oeuvres d'Eugène Sue ou d'Hugo!

La poésie, voilà comment elle est autour de nous, bien plus merveilleuse que les oeuvres d'imagination des artistes les plus aventureux, bien plus empoignante que le scénario le mieux fait pour tirer des larmes. Les poètes d'aujourd'hui, ceux du fer, de l'acier, des ondes invisibles, des forces fabuleuses, nous font trouver bien débile cette poésie lithographique, obligée de se décorer d'oripeaux. Le poète, le vrai poète d'aujourd'hui, ce n'est plus le rimeur d'élégies, le ciseleur de couplets. C'est l'électricien, c'est l'ingénieur, c'est l'inventeur, grâce auxquels, par l'ouïe et par la vue, de quotidiennes merveilles qui transfigurent notre médiocrité élargissent à l'infini notre hozizon et nous enrichissent de facilités éblouies

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Justes

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 18

Encore une fois, Hubert tâcha d'étayer ses doutes sur ceux de son ami Valérien, et, debout à côté de celui-ci, devant la fenêtre dont il venait de soulever le rideau:

—Je crains bien que les théories de madame votre tante ne finissent par lui jouer quelque mauvais tour!

Le prince eut un geste incertain:

—C'est possible, mon cher Faverolles, mais je ne saurais les critiquer, car elles ont rendu service à beaucoup de gens, parmi lesquels je dois me compter.

—Vous!

Au dehors, un clair de lune voilé blanchissait à peine le sable du jardin et, avec le rayonnement de l'éclairage intérieur sur les vitres, on ne distinguait que des formes étranges dans leur confusion. C'était sombre, c'était désert, cela donnait le malaise du vague, et Hubert eut encore une fois la notion de la rapidité et de la variété des scènes de la vie. Il se sentit aussi loin de son roman de fiançailles que de l'après-midi radieuse et de la plage jonchée de fleurs.

—J'ai plus d'expérience que vous, continuait le prince Saliakoff, d'une voix qui n'était pas sa voix mesurée ordinaire, car j'ai été plus malheureux, et cependant il m'est impossible encore d'établir si, en se mettant en opposition avec toutes les notions généralement admises, ma tante déraisonne, ou si, au contraire, seule elle est dans le vrai. Ce qu'il y a de sûr, c'est que sa charité extravagante est parfois tombée à propos: sur moi, par exemple.

—Le mot de charité ne s'étend pas aux affections de famille...

—Je ne fais pas de faute de français. Je répète charité, et je ne puis exprimer autrement ce que j'ai reçu d'elle.

Dehors, les ombres confuses s'agitaient maintenant. Le vent, qui, tout le jour, avait fait relâche, se dédommageait de sa longue inaction. Il se mettait à tordre les petites branches des arbustes, à ployer les tiges frêles des roseaux et des bambous. Bientôt il ferait craquer les arbres. Son souffle deviendrait un mugissement. Il n'était encore que le vent, mais il allait être le tourbillon, et quelque chose d'analogue à ce germe de tempête se déchaînait dans l'âme du prince Saliakoff.

—Je ne peux pas vous raconter toutes les circonstances de ma vie, Faverolles, ni par conséquent vous mettre à même d'apprécier ce que ma tante a fait pour moi. Mais, si elle ne l'avait pas fait, si elle avait écouté l'avis des gens raisonnables, imité la conduite des personnes exemplaires, je ne serais plus de ce monde, je vous le jure, et c'est par la mauvaise porte que j'en serais sorti.

La tempête s'élevait, détachant les feuilles mortes des souvenirs. Le prince Saliakoff était pris d'une de ces envies de parler subites et violentes qui viennent parfois aux taciturnes. Tout ce qu'il put faire fut de choisir entre les confidences.

—Pour que vous connaissiez bien ma tante, reprit-il, un fait peut vous suffire: ma seule présence ici.

—Le fait n'a rien de frappant... Vous êtes ici en qualité de neveu et, à ce qu'il appert, d'héritier...

Ajoutez de ocmpétiteur, d'adversaire et de spoliateur, le cas échéant. C'est moi qui profiterais de la ruine de ma tante si on parvenait à la ruiner, et on y travaille depuis des années. Mon père, dont je suis le fils unique, emploie toutes les subtilités de la procédure, toutes les intrigues de la courtisanerie pour faire annuler le testament par lequel mon oncle, le général Saliakoff, a légué à sa veuve ce fameux héritage de vingt millions.

Moi, je reste bien tranquille entre César et Pompée. De quelque côté que la victoire se déclare, j'en profite. Ou l'héritage me revient tout droit par mon père, ou je le raccroche encore par ma tante si, selon toutes probabilités, elle gagne la partie; et il n'est personne qui n'admire mon adresse et ma chance à ce double jeu. J'en suis frappé moi-même. Ma tante seule persiste à ne pas douter de mon désintéressement et à trouver que ma présence auprès d'elle, en de pareilles circonstances, constitue la plus grande preuve d'affection qu'un homme puisse donner: le sacrifice d'une partie de son honneur.

S'arrêtant brusquement, le prince secoua ses larges àpaules d'un mouvement symbolique, comme s'il rechargeait le poids du silence un instant déposé. Puis il tourna sur ses talons, s'en alla de son pas raide, repassa indifférent parmi les indifférents qui, tous, pouvaient le méconnaître, dont aucun ne pouvait le comprendre, et, ayant sans doute besoin de compensations, il alla rejoindre la princesse Marie, qui s'asseyait à une table de whist.

"Elle a eu raison d'avoir confience en lui", se dit Hubert.

Les théories qu'il avait combattues le travaillaient. Son esprit était un esprit chercheur, assez sceptique pour ne rien admettre et, par conséquent, pour ne rien repousser d'une façon absolue; son coeur se trouvaient ouvert à la bienveillance comme à tous les sentiments tendres.

N'aurait-elle pas raison d'avoir confiance dans les autres aussi?" se demanda-t-il, passant la revue.

Après tout, le bas-bleu pouvait être un talent incompris; Spanden, un simple gentilhomme ruiné; Livia une honnête moricaude; Bourre, un pendu modeste et dévoué. Quant à Crossbach, toujours dans son temple, c'était assurément l'homme le plus innocent qui eût existé depuis Eliacin. Rien ne prouvait que ces satellites, un peu étranges, à la vérité, fussent autre chose que de pauvres diables reconnaissants, auxquels la princesse faisait bien d'attribuer superflu de sa fortune, de son temps et de son coeur.

Les Justes eux-mêmes donnent volontiers leur superflu et ne s'interdisent pas de le donner de bonne grâce.

Pratiquement, Hubert sut accorder ses propres intentions avec les conseils reçus. Sans plus attendre, il s'exécutait et, en reconduisant Mme de Soyssel, il lui exprima son désir de voir Yvonne garder sa petite mère et de jouir lui-même des douceurs de l'intimité fraternelle.

A un caractère facile, Hubert de Faverolles joignait une parfaite éducation; il disait volontiers des choses aimables et les disait bien. En l'écoutant, Yvonne, dans l'obscurité du chemin, recommença à s'essuyer les yeux et, à sa façon, Mme de Soyssel sembla s'émouvoir aussi en répondant:

—Je m'étais faite depuis longtemps à la perspective de vivre seule. Le repos, c'était déjà beaucoup pour moi et j'ai peut-être tort de me laisser entraîner à accepter davantage...

Elle s'arrêta; mais cette allusion aux particularités de son sort était déjà une dérogation singulière à sa réserve habituelle, moins farouche mais peut-être plus impénétrable encore que celle du prince Saliakoff. On eût dit que cette journée de soleil, de fleurs et de mouvement avait porté d'une façon différente sur les nerfs de chacun, que cette première poussée de sève printanière en animant les jeunes ardeurs ravivait aussi les vieilles blessures, et ce souffle impétueux du vent d'autan achevait de surexciter l'organisme.

Quand on fut rentré et qu'Hubert fut reparti, Yvonne sauta au cou de Mme de Soyssel:

—Qu'il est bon! Que nous sommes heureuses de rester ensemble!

Avec sa joie et la joie de Charlotte, il y avait encore la joie que cette joie vint d'Hubert, et la petite fiancée ne savait presque plus où loger tout ce bonheur. Il s'échappait de ses yeux en rayons, de sa bouche en baisers, de ses bras en folles étreintes. Dans cet élan qui la portait vers Charlotte, se retrouvait, outre l'émotion du moment et la tendresse fraternelle, cette câlinerie d'habitude de l'enfant pour sa nourrice, du petit chien pour son maître, de tout être faible pour l'être fort chargé de veiller sur lui; et ce fut une déception de ne pas recevoir en retour les caresses accoutimées.

—Mais dis-moi donc quelque chose, Charlotte! Laisse-moi au moins voir ta figure contente après cette bonne journée!...

Cette bonne journée laissait à Mme de Soyssel un peu de fatigue. Son teint avait un éclat inusité; la meurtrissure de sa joue brûlait comme une plaque de fièvre.

Elle ouvrit les lèvres pour répondre, puis, brusquement, éclata en sanglots.

(A suivre)

La nourriture idéale pour les Bébés et les estomacs délicats.

PEPTONINE

"LA PEPTONINE"
1590, ave Hôtel-de-Ville, Montréal, P. Q.

Si votre Pharmacien ne vend pas la "Peptonine", nous vous l'expédierons franco, sur réception de 0.60 sous.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenada, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaique), et Belize (Honduras anglais) retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 226, rue Saint-Jacques. Montréal.

Fabriqué au Canada

"Met la Floride dans votre Foyer"

EVEN-HEAT

EVEN-HEAT
Epargne 40 pour cent sur votre facture de charbon

L'EVEN-HEAT commence à se payer dès son installation. La nouvelle grille mobile du genre oscillatoire vous permet l'usage de n'importe quel genre de charbon. Cette grille est un dispositif exclusif de l'Even-Heat et est d'une grande commodité où l'on fait usage de l'Anthracite américain.

Communiquez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons d'autres renseignements au sujet de l'Even-Heat.

It DOES make a difference WHERE you buy your BLOWER HEATING UNIT

LETTRE PRISE AU HASARD DANS NOS DOSSIERS

"Je viens de terminer ma première année avec votre Souffleur Even-Heat. C'est l'appareil de chauffage le plus satisfaisant dont j'ai fait usage. J'avais antérieurement un souffleur beaucoup plus coûteux, mais j'ai dû le faire enlever. Votre produit ne m'a donné aucune des difficultés que j'ai eues avec l'autre appareil, et j'ai effectué une substantielle épargne sur le coût du charbon. L'Even-Heat fonctionne facilement et est aussi parfait que l'on puisse le désirer".

Voyez un Représentant de l'EVEN-HEAT avant de commander votre charbon pour l'hiver.

ORME ELECTRIC SHOP
175 SPARKS ST. ORME LIMITED QUEEN 690

L'EVEN-HEAT est un Dispositif à Courant d'Air Forcé pour Fournaises à l'Air Chaud ou à l'Eau Chaude.

GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.
Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Traitement: De 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge au prix de 50c, la boite ou 3, $1.25.

Les "ANGES" coûtent CHER...

au Papa... de dépenses matérielles... soins de Médecins... de garde-malade... déboursés de toutes sortes... cher à la petite Maman: de soucis... de douleurs physiques et mentales... de voir un Bébé qu'elle croyait devoir être bien portant, être au contraire, chétif, malingre, pleurard... ne devant pas tarder à aller rejoindre "ses Frères, les ANGES".

Si vous êtes fatiguées, épuisées, si vous avez les jambes enflées, d'insupportables douleurs de dos, de reins, des maux de tête écrasants, des malaises généraux, Mères, dans l'intérêt de votre santé... de celle de Bébé, renforcissez-vous... prenez les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, manquant d'appétit, de sommeil, fatiguées au moindre effort, facilement irritables, mélancoliques, souffrant de maux de tête, de dos, de reins, d'étourdissements, de palpitations, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes, des ennuis du Retour d'Age, etc... Essayez-les MAINTENANT... AUJOURD'HUI....

"Six mois avant la naissance de mon troisième enfant, je perdis l'appétit, mon estomac devint faible, ma digestion ralentit, j'eus des maux de tête et des maux de reins atroces, des douleurs de dos et une lassitude dans tous les membres et je devins d'une faiblesse telle, qu'il m'était presque impossible de marcher.

"Sur le conseil d'une amie, je fis l'essai des Pilules Rouges et je m'aperçus dès les premiers jours d'un peu de soulagement. Peu à peu les forces me revinrent et ma digestion se fit mieux. Je continuai l'usage des Pilules Rouges pendant tout le temps de ma grossesse et je fus récompensée de ma persévérance, car ma maladie s'est passée le plus heureusement possible et mon bébé est arrivé en parfaite santé. J'attribue cela aux bonnes Pilules Rouges". Mme D. Labonté, 24, rue Tamarac, Shawinigan Falls, P.Q.

"Durant les premières années de mon mariage, lorsque j'ai commencé à élever ma famille, j'étais fortement ennuyée par des malaises d'estomac, palpitations, lourdeurs, étourdissements, migraines. J'étais aussi bien faible, au moindre mouvement brusque, j'avais des vertiges et lorsque j'étais fatiguée tous les membres me faisaient mal. Une amie me recommanda les Pilules ROUGES. J'étais alors enceinte et bien souffrante. Avant de me décider j'écrivis au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine; je suivis ses conseils et je pris les Pilules Rouges. Ma santé est devenue excellente après l'emploi de quelque boîtes. Je les prends de temps à autre, c'est ce qui me tient sur pied". Mme I. Beaumier, 11, rue Stelulie, Trois-Rivières, P.Q.

Consultations Médicales GRATUITES

Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chirurgiens de votre localité.

OVONOL pour les Enfants

Les Pilules ROUGES sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur marché... rien de plus efficace... 50 cents la boîte ou trois, $1.25.

Protégez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les Véritables Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pour votre MARI, Madame...

Il est déprimé, inquiet, ses affaires ne marchent pas comme il le voudrait... et par ces temps durs, cela arrive souvent... vous cherchez en vain, ce qui peut améliorer sa santé, lui rendre sa vigueur première... faites-lui prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale, 1570, rue St-Denis, Montréal. Rien de plus efficace pour combattre l'épuisement, les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes, etc... rien de plus économique... 50c la boîte ou 3, $1.25, soit 2½ à 5 cents par jour.

"Depuis des années je travaillais debout; je m'étais affaibli et avais contracté un mal de reins qui m'incommodait tout le jour. Ma digestion se faisait mal; j'avais des douleurs au côté droit et à cause de cela, je craignais l'appendicite. Le foie se congestionnait, me semblait-il, et j'avais des maux de tête à devenir fou. Un jour, j'ai pensé que les Pilules Moro qui sont tant recommandées aux hommes, pourraient me faire du bien; j'en ai pris. Peu de temps après j'étais plus fort, je digérais bien et mes douleurs avaient disparu. Je me sentais bien comme jamais. J'ai une confiance illimitée dans les Pilules Moro; elles m'ont fait trop de bien pour qu'il en soit autrement et que je n'en parle pas favorablement toujours". M. Rodolphe Chevalier, 4561, rue Po[illegible]

Pilules MORO

Finance - Commerce

LES PRODUITS DE LA FERME

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 25 oct.:—

Blé, picotin	0.58
Blé, no 6	0.69
Orge no 5	0.42
Orge no 4	0.40
Avoine no 2	0.46
Avoine, extra no 1 picotin	0.45
Avoine No 3 C.W.	0.45
Avoine no 1 picotin	0.42
Avoine à picotin No 2	0.39
Maïs de l'Argentine	0.80
Farine de blé du printemps:—	
Première patente, le baril	6.00
Deuxième patente, le baril	5.40
Patente à boulanger, le baril	5.10

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $3.85 à $4.00.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $4.30 à $4.50.

Farine blanche de maïs, le baril, livre: $6.50.

ENGRAIS

Moulée blanche, extra	29.25
Gru	22.25
Son du Manitoba	21.25

A la tonne, comprenant les sacs. Sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $22.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.70

Foin presse. No 2 extra de mil $15.00

Foin pressé, No 2 de mil . . . 14.00

A la tonne, f. à b., No 3 de mil 13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 25 oct.:—Les prix les volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.28 à 0.35
Poules de choix	0.23 à 0.32
Dindes	0.34 à 0.41
Oisons de choix	0.27
Oies domestiques	0.25
Canards de choix	0.34 à 0.41

Ces prix s'appliquent aux volailles de classe "A". La classe "standard" est cotée de 3 à 4 centins de plus; ceux de classe "B" sont à 3 sous la livre de moins.

LES OEUFS

MONTREAL, 25 oct.:—

Qualité spéciale	0.60
Frais extras	0.55
Frais premiers	0.48
Frais seconds	0.35
Frais d'emmagasinage	0.41
Premiers d'emmag.	0.38
Seconds d'emmag.	0.34

LE FROMAGE

MONTREAL, 25 oct.:—Le prix du fromage d'Ontario est à 15 sous 1-8 la livre et le fromage de Québec est à 14 sous 1-4 et 14 sous 1-2 la livre.

BEURRE

MONTREAL, 25:—Le beurre de crémerie de l'Est se vend à 30 sous la livre. Le beurre en tinette vaut 34 centins et celui en bloc d'une livre, 35 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 25 oct.:—Les pommes de terre nouvelles du Nouveau Brunswick se vendent $1.00 et $1.05 le 80 livres. Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendent de $1.15 à $1.20 le 90 livres.

SAMEDI, LE 25 OCTOBRE, 1930

L'activité était bonne ce matin au marché local et les produits se vendaient bien. Les prix se maintenaient sur une même échelle et les variations sont pratiquement nulles. Le marché des viandes était passablement actif mais comme pour les autres produits, les prix restaient à peu près les mêmes. Les volailles commencent à paraître sur le marché en assez grande quantité. Le poulet se vend sur les étalages a plus d'un dollar. Mais il n'y a pas de prix fixe pour ces volailles. Les prix se calculent sur la pesanteur.

VIANDES

Agneau	0.15
Boeuf	0.07 à 0.09
Mouton	0.08 à 0.10
Porc, léger	0.15 à 0.15¼
Porc, lourd	0.12 à 0.14
Poules, la liv.	0.22 à 0.25
Poulets, la liv.	0.28
Veaux, carcasse	0.15

DIVERS

Beurre	0.33 à 0.35
Miel, bouteille	0.25
Oeufs, douz.	0.45 à 0.50

FRUITS ET LEGUMES

Ail, tresse	de 0.25 à 0.30
Betteraves, gal	0.10 à 0.15
Blé d'Inde, gal.	0.30
Cantaloup, 2 pour	0.25
Carottes, gal.	0.15
Céleri, ch.	0.10 à 0.25
Choux, ch.	0.05
Choux chinois, ch.	0.15
Citronnelle	0.10 à 0.25
Citrouille, ch.	0.10 à 0.35
Choux-fleurs	0.10 à 0.25
Concombres, ch.	0.05
Cornichons, panier	0.50
Fèves, pinte	0.20
Fèves à beurre	0.40
Laitue, ch.	0.05
Melons, ch.	0.20 à 1.00
Navets, ch.	0.05
Oignons de table, ch	0.15
Oignons, gal.	0.20 à 0.25
Oignons marinés, pan.	0.75 à $1.25
Panais, gal.	0.15
Persil	0.05
Piment, sucré, panier	0.40
Piment fort, panier	0.50
Poireau, ch.	0.05
Radis, ch.	0.05
Pois (la pinte)	0.20
Pois verts, gal.	0.25
Pommes, panier	0.35 à 0.40
Tomates, panier	0.25 à 0.40
Tomates jaunes à confiture, panier	0.35 à 0.50

FOIN

Pom. de terre, gal.	0.15
Avoine, boisseau	0.50 à 0.55
Foin, tonne	$14.00 à $15.00
Orge, boisseau	0.60 à 0.65
Paille	$8.00 à $9.00

TABACS A FUMER EN FEUILLES

Champlain, la lv	0.25
Havane, la liv.	0.40
Parfum d'Italie, la liv.	0.60
Petit Canadien, la liv	0.60 à 1.00
Quesnel, la liv.	0.50 à 1.40
Rouge, la liv.	0.10 à 0.40

LES GRAINS

WINNIPEG, 24. — Le marché des grains de Winnipeg a subi des pertes entre 1⅝ centin et 1½ centin le boisseau pour la journée, à la suite de ventes modérées. C'était la séance la plus tranquille que l'on ait vue depuis plusieurs jours, et les ventes étaient très légères. Les ventes d'exportation d'hier soir n'étaient pas connues aujourd'hui et le marché en général ne présentait pas d'intérêt.

La fermeté de Chicago réfléchit sur le marché de Winnipeg, vers le milieu de la séance, mais les offres étaient trop nombreuses de sorte que les prix glissèrent vers la fin de la séance.

Octobre, perdit 1⅝ centin, clôturant à 72¼; novembre, baissa 1½, à 72⅝; décembre, à 73⅛ et mai à 79 et 79⅛ centins le boisseau.

	BLE	OUV.	FERM.
Oct.		$0.73	$0.72¼
Nov.		0.73	0.72⅝-0.72½
Déc.		0.74 -0.73⅞	0.73⅛
Mai		0.80⅛-0.79⅝	0.79 -0.79⅛
	AVOINE		
Oct.		$0.34½	$0.32⅞
Déc.		0.32¾	0.31½
Mai		0.35¼-0.35⅛	0.34¾
	ORGE		
Oct.		$0.28	$0.27⅛
Déc.		0.29⅝	0.28⅝
Mai		0.34⅝	0.33⅞
	LIN		
Oct.		$1.26	$1.25¾
Déc.		1.26¾	1.26
Mai		1.34	1.33¼
	SEIGLE		
Oct.		$0.38	$0.36⅝
Déc.		0.38⅞	0.38⅛
Mai		0.45½-0.45	0.44

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.72¾; no 1 nord, 0.72¼; no 2 nord, 0.69⅝; no 3nord, 0.67¼; no 4, 0.63¾; no 5, 0.60¼; no 6, 0.50¾; picotin, 0.40¼; sur voie, 0.72¼; résidus, $2.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.32⅞; no 3 c.w., 0.30; ex no 1 picotin, 0.29⅝; no 1 picotin, 0.27⅞; no 2 picotin, 0.24; rejeté, 0.17½; sur voie, 0.31.

Orge: — No 3 c.w., 0.27⅛; no 4 c.w., 0.24⅞; no 5 c.w., 0.23⅛; no 6 c.w., 0.21⅜; sur voie, 0.27⅛.

Lin: — No 1 n.w.c., $1.25¾; no 2 c.w., $1.21¾; no 3 c.w., $1.05¾; rejeté, $1.05¾; sur voie, $1.25.

Seigle: — No 2 c.w. 0.36⅝.

EN INSPECTION

Passés en inspection jeudi, 488 wagons de blé cette année comparativement à 781 wagons l'an dernier à même date. Blé sous contrat, 353 wagons. Avoine, 31 et 40; orge, 17 et 18; lin, 19 et 21; seigle, 20 et 18; grains mélangés, 1 et 1; résidus, 1 et 0.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 23. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Aujourd'hui	136.8	107.1	186.8
Hier	131.8	104.9	180.3
Il y a une semaine	131.6	106.4	180.8
Il y a un mois	155.5	117.8	212.7
Il y a un an	208.4	148.9	257.6
Il y a 2 ans	186.9	122.9	160.5
Moy. Hebdom.	134.9	118.1	121.2
Maximum, 1930	202.4	141.6	218.3
Minimum, 1930	129.5	140.9	177.8
Maximum, 1929	252.8	167.8	353.1
Minimum, 1929	141.3	117.7	156.6

Total des ventes: 2,763,000 parts.

LA

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

a maintenant des revenus de plus de $6,000,000.00 à distribuer, chaque année, à ses rentiers.

Gustave Pelletier

ORGANISATEUR

55, rue St-Jacques Ouest

MONTREAL

Nous achetons et vendons

TOUS LES TITRES MINIERS

cotés au Montréal Curb

Hughson Bros. & Co.

Membres du Montreal Curb Market

Bourse des titres généraux et miniers.

Edifice Ottawa Electrique.

Queen 152 — Queen 153

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal.

Capital versé et réserve, $14,000,000

Actif, plus de $155,000,000

La grande banque du Canada français.

Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger. Achat et vente de valeurs mobilières.

Nos ressources sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres.

Ce que vous offre Notre Banque

1o. La seule Banque au pays dont les dépôts sont contrôlés par un bureau de commissaires-censeurs.

2o. Nos nombreuses succursales dans la région d'Ottawa vous offrent un service efficace.

3o. Vous trouverez toujours à votre disposition un personnel courtois et empressé à vos affaires bancaires.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Succursale: 125, rue Rideau — J.-F. Simard, gérant.

Succursale: 802, rue Somerset — M. A. Gay, gérant.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix App.	Rend. P.C.
Abitibi prio.	6.00	38	15.78
Bawlf Grain prio.	6.50	82	7.74
B. C. Power "A"	2.00	35	5.71
Belgo C. Pap. prio.	7.00	90	7.78
Bell Telephone	8.00	147½	5.42
Brazilian	2.00	25	8.00
Brompton	2.00	21¼	9.30
Build. Prod. "A"	2.00	20½	9.76
Can. Bronze	2.50	34	7.25
" prio.	7.00	110	6.30
Can. Car com.	1.75	19¼	9.21
Can. Car prio.	1.75	25½	6.92
Can. Cement prio.	6.50	93½	6.95
Can. Converters	5.00	68	7.35
C. F & F. "A"	1.50	16	9.38
Can. Nor. Pow. prio.	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks prio	6.00	83	7.23
Can. Gen. El. prio.	3.50	62¼	5.62
Can. Malting	1.50	13	11.54
Cockshutt Plow	1.50	12¾	11.76
Dom. Bridge	3.60	56½	6.39
Dom. Eng.	4.00	58	6.90
Dom. Glass	7.00	100	7.00
" prio.	7.00	115	6.09
Dom. Textile	5.00	75½	6.62
" prio.	7.00	119	5.88
Eastern Dairies	1.00	17½	5.71
Enam. Heat. Prod.	1.00	7	14.28
Foundation Co.	1.00	9	11.12
Goodyear prio.	7.00	105	6.67
Chos. Gurd	2.00	25½	7.84
Gypsum & Lime	1.50	12½	12.00
Ham. Bridge	2.00	17	11.76
" prio.	6.50	84¾	7.67
Hollinger	.65	5.75	11.21
Imperial Oil	.50	16¾	2.99
Imperial Tobacco (Taxes inclus)	.45	9⅛	5.00
Internat. Nickel	1.00	18¼	5.48
Int. Utilities "A"	3.50	37½	9.43
Jamaica P. S. prio.	7.00	109	6.42
Lake of Woods	3.20	27	11.85
" prio.	7.00	113	6.19
Lindsay, C. W.	1.00	15¼	6.56
" prio.	6.50	78	8.34
MacKinnon Stl prio.	7.00	90	7.78
McColl-Frontenac	.60	15	4.00
Mont. Cottons prio.	7.00	17	7.22
" prio.	7.00	97	7.22
Mont. Power	1.50	57	2.63
Mont. Tram.	10.00	175	5.71
Nat. Breweries	1.60	25⅞	6.15
Nat. Breweries prio.	1.75	28	6.25
Nat. Brick prio.	3.00	15	20.00
Nat. Steel Car	2.00	32	6.25
Ogilvie	8.00	230	3.48
Ogilvie prio.	7.00	125	5.60
Ont. Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel prio.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Page-Hersey	5.00	76	6.58
prio.	7.00	250	2.80
Penmans	4.00	63	6.35
Penmans prio.	6.00	103	5.83
Port Alfred prio.	7.00	81	8.64
Power Corp. com.	2.00	54	3.70
Price Bros. prio.	6.50	102	6.37
Price Bros. prio.	6.50	101	6.44
Quebec Power	2.50	48	5.21
Shawinigan	2.50	54⅞	4.56
Sher. Williams	1.60	28	5.71
Sh.-Williams prio.	7.00	120	5.83
Simon H. and Sons	2.50	15	16.67
So. Can. Pow. prio.	6.00	106	5.66
St. M. Valley prio.	7.00	83	8.43
Steel of Canada	1.75	36	4.86
Steel of Can. prio.	1.75	35⅛	5.00
Tooke Bros. prio.	7.00	75	9.33
Tuckett Tob. prio.	7.00	123	5.69
Viau prio.	7.00	79	8.86
Walker-Gooderham	1.00	6½	14.82
Winn. Electric	2.00	19	10.53
" prio.	7.00	99	7.07

TRANSACTIONS À 10 HRES 45 CE MATIN

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	VENTES
Air Reduction	106⅝
Allegheny Corp.	12
Allis-Chalmers	41½
American Can Co.	121
Am. & For. Power	44
Amer. Smelting	54¾
Am. Tel. & Tel.	200
Amer. W. Works	77½
Anaconda Copper	53½
Atchison	203
Bethlehem Steel	75¼
Borden Milk	69⅜
Briggs Mfg	17⅛
Canada Dry	53⅛
Canadian Pacific	42⅜
Chrysler Corpn	17¾
Columbia Gas	46
Com. Solv. Corp.	19½
Com. Southern	10⅛
Columbia Gram.	13¼
Continental Can	50
Consolidated Gas	98¾
Davison Chem.	20
Dupont	98
General Electric	54
Fox Film	38⅞
General Motors	37⅜
Houston Oil	49¾
Hudson Motors	22½
Hup. Motors	8¾
Intern. Harv.	62⅜
Inter. Tel. & Tel.	31½
Loew's Theatre	59
Montgom. Ward	21
Nat. Dairy Prod.	45
Nat. Power & Lgt	36⅛
North American	87
Pennsylvania Ry	66¾
Public Ser. Corp.	85
Radio Corp.	23½
Radio Keith	22⅛
Simmons Bed	15¾
Standard Brands	17
Standard G. & El.	78½
Stand. Oil N.J.	55¼
Stand. Oil N.Y.	24
T. Roller Bear. Co.	49½
United Aircraft	36⅝
United Corp.	23¼
U. S. Cast I. Pipe	27¼
U. S. Steel	152¼
Vanadium Steel	53⅜
Warner Bros.	21⅜
Westinghouse	110¼
Woolworth Co.	65½
Yellow Cab	11¼

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	VENTES
Alb. Pac. G.	6
Brazilian	28½
C. Pow. & Pap.	6¾
Int. Nickel	18½
McColl-Frontenac	15
Massey-Harris	13½
Montreal Power	57
Nat. Breweries	26
Power Corp.	53¾
Shawinigan	54

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

Walker Hiram	6¼
MINES	
Noranda	14.50
Siscoe	31
HUILES	
B. A. Oil	15½
Imp. Oil	17⅛
Internat. Petr.	15⅛

ENCHÈRES RURALES

PICTON, Ont., 24:—A l'enchère rurale de Picton aujourd'hui, 90 fromages blancs et 139 colorés ont été cartonnés. On en vendit 139 à 14 centins et le reste a été refusé.

CHICOUTIMI, Qué., 24:—Deux cents fromages blancs ont été vendus à Emond et Côté, Québec, à raison de 13 centins 1-2.

BOURGET

24 cotobre, 1930.

Beurrerie

M. Joseph D. Potvin, propriétaire de la fromagerie du village désire annoncer aux cultivateurs de Bourget et des environs qu'il commencera lundi le 27 octobre à acheter leur crème pour faire le beurre. Bienvenue à tous!

Divers.

Mardi, la journée du parti de la bourse clôtura par un grand souper où les bonnes fèves au lard apprêtée par Mme Amédée Bougie, étaient maitresses et par une soirée canadienne où tous les talents connus devaient se faire valoir: chanteurs et chanteuses, récitants et récitantes danseurs, musiciens et musiciennes et raconteurs.

M. Léo Diotte et des amis de Saranac Lake, N.-Y., Mlle Méryl Giard, Mlle Cécile Diotte et M. Arsène Gagnier, de Cornwall, ont visité la famille Emile Diotte dimanche dernier.

Partie de cartes.

C'est mardi soir, le 28 octobre, qu'aura lieu la grande partie de cartes organisée par les "Pères de Famille". Un service à dîner et deux $5.00 en or seront raflés. Le programme musical et récréatif promet d'être intéressant. Allons-y!

FERMETURE D'HIER

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	DERNIERES VENTES
Air Reduction	106¾
Allegheny Corp.	11¾
American Can Co.	120¼
Allied Chemical	216½
Am. & For. Power	43¼
Am. & Haw. SS.	10½
Amer. W. Works	76⅞
Anaconda Copper	34¾
Baltimore & Ohio	82
Bethlehem Steel	75
Borde Milk	69
Canada Dry	53
Canadian Pacific	42½
Chrysler Corpn	17¼
Coca-Cola	171¾
Columbia Gas	45½
Com. Solv. Corp.	19¼
Com. Southern	10
Continental Can	49⅞
Consolidated Gas	98⅛
Dupont	97
Fox Film	39
Freeport Texas	35¾
General Electric	54
General Motors	37
Granby Mining	13¼
Houston Oil	48¾
Hudson Motors	22¼
Intern. Nickel	18½
Kenn. Copper	26¼
Loew's Theatre	58⅝
Montgom. Ward	20⅝
Nat. Dairy Prod.	43⅝
Nat. Power & Lgt	35⅞
Packard Motors	9⅛
Paramount Fam.	49⅝
Public Ser. Corp.	84½
Radio Corpn	23½
Radio Keith	21¼
Standard Brands	17¼
Standard G. & El.	77¾
Stand. Oil N.J.	55⅝
Stand. Oil N.Y.	26
United Aircraft	36
United Corp.	22⅞
U. S. Steel	150⅞
Warner Bros.	21⅛
Westinghouse	108
Woolworth Co.	65

L'argent à demande est à 2 pour cent. Affaires à 1 heure: 1,682,000; à 2 heures: 1,960,900 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION et CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

	Dernières ventes
Alb Pac. G.	6
Bell Telephone	147½
Brazilian	27¼
B. C. Power "A"	35¼
Bruck Silk	4½
Build. Products	20½
Can. Brewing	7¼
Can. Bronze	37
Can. Car	19¼
Can. Car Priv.	25½
Canada Cement	14¾
Canada Cement priv.	91½
C. Pow and Pap.	6½
Can. Steam. Priv.	25
Can. Wire "B"	27
Chas. Gurd	25½
Cockshutt	12¾
Dom. Bridge	56¾
Dominion Glass	100
Dominion Stel	75½
Ham. Bridge	17
Gypsum and Alab.	13¼
Hollinger	5.75
McColl-Frontenac	15
Massey-Harris	13½
Montreal Power	56¾
Nat. Breweries	25⅞
Nat. Steel ar	32
Power Corp	54
Price Bros	45
Quebec Power	48
Shawinigan	55
Smelters	133
St. Lawr. Paper	3.00
Steel o. of Can.	36¼
Steel Co. of C. pr	35½
Win. Electric	19
BANQUES	
Canadienne	172
Commerce	238
Montréal	286
Royale	288

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

	Dernières ventes
Ass. Breweries	11
Beauharnois	9
Can. Malt	13½
Carling	11½
Dist. Seagram	10
Dom. Engineer.	58
Imp. Tobacco	9⅛
Int. Utilities "A"	37
Int. Utilities "B"	7
R. Mitchell	13½
Lake Superior	73⅜
Perfection Glass	55
Reliance Grain	53¾
South. C. P. priv.	106
Walker Hiram	6½
MINES	
Abana	29
Noranda	15
Siscoe	32
HUILES	
B. A. Oil	15⅛
Dalhousie	50
Home Oil	21½
Imp. Oil	16¾
Internat. Petr.	14⅞

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Transactions à 3 h.

Cotes fournies par Hughson Bros., Edifice de l'Ottawa Electric, 54 rue Sparks, Ottawa.

Ajax Oil	1.55
Amulet	0.28
Clericy	0.06
Dome	8.20
Howey Gold	0.21
Holl. Cons.	5.70
Int. Nickel	18.25
Kirkland L.	0.44
Lake Shore	22.00
Mining Corp.	0.92
Newbec	0.05
Noranda	14.90
Sherritt	0.88
Sudbury B.	0.65
Teck Hughes	5.90
Wright Hargreaves	1.76
HORS-LISTE	
Abana	0.30
Big Missouri	0.40
B. A. Oil	15.25
Falconbridge	1.35
Hudson Bay	5.25
Imperial Oil	17.00
Int. Petrol.	15.00
Ventures	0.45
HUILES	
A. P. Consolidated	0.38
Calmont	0.50
Dalhousie	0.50

L'état de A. Chartrand

L'état de M. Armand Chartrand d'Orléans, Ont., actuellement à l'hôpital Général, à la suite d'un accident d'automobile près de Navan, jeudi soir, est critique ce matin. On nous apprend que le malheureux a passé une mauvaise nuit. Il souffre d'une fracture de l'épine dorsale. Un ami de la victime, M. E. Belisle qui était dans l'auto au moment de l'accident n'a pas été blessé.

L'auto capota près d'une courbe sur la route à un demi-mille de Navan. Chartrand fut transporté à l'hôpital dans l'auto de son beau-frère, M. Nelson Charlebois, de Navan. Il est sous les soins du docteur J. C. Woods.

LA FOIRE D'HIVER

Des prix d'une valeur de $25,000 environ seront décernés à la foire d'hiver et l'exposition chevaline qui aura lieu au Colisée du 1er au 5 décembre, sous le distingué patronage de Son Excellence le gouverneur général.

On s'attend à un bon succès. Les récoltes ont été bonnes dans toute la province. Toutes les entrées doivent être faites pour le 22 novembre.

DAMES PATRONNESSES

Une assemblée importante des Dames Patronesses de l'Orphelinat St-Joseph aura lieu demain après-midi à 2 heures 30 à l'Orphelinat.

BON NOMBRE DE PROJETS SONT EN VOIE D'EXÉCUTION

ON CROIT QU'AU 1er NOVEMBRE, LA CONSTRUCTION SERA GENERALEMENT COMMENCEE.

Un arrêté ministériel signé hier approuvant formellement l'entente conclue entre le Québec et le fédéral au sujet de la part de cette province des $20,000,000 votés pour le chômage, met fin aux pourparlers qui depuis un mois occupaient le ministre du Travail. On croit qu'au 1er novembre, un bon nombre des projets de construction seront commencés et alors on pourra juger de l'efficacité de l'aide fédérale.

Les gratifications expireront le 1er mars prochain et à cette date il est fort probable que les $20,000,000 seront dépensés; s'il en reste quelque chose, la balance sera votée une seconde fois au cours de la prochaine session.

Les ministres fédéraux devront s'occuper d'ici le retour du premier ministre de Londres, des travaux spécifiques que les municipalités et les provinces désireront entreprendre et pour lesquels ils demanderont une autorisation. Sans doute que les questions administratives accapareront aussi une bonne part de leur temps.

L'HON. BENNETT

Notre premier ministre qui avait été indisposé depuis quelques jours semble rétabli et il pourra reprendre son travail à la Conférence Impériale. On ne sait pas encore s'il reviendra immédiatement au pays après la clôture de la Conférence ou s'il restera quelque temps en Europe pour prendre un repos bien mérité par deux années de travail ardu.

La brève maladie du premier ministre rappelle l'un des souvenirs les plus heureux de la session d'urgence. Un peu avant la prorogation, le chef de l'Opposition, l'honorable Mackenzie King, a souhaité à M. Bennett bon voyage et bonne santé. Il a dit qu'il espérait que la somme de travail qu'il devra fournir à la Conférence n'aurait pas de mauvais effets sur sa santé. M. Bennett a remercié son adversaire en termes émus. A ce moment précis, on a senti que nos moeurs parlementaires n'avaient rien d'acerbe et qu'elles étaient imprégnées de modération et de sympathie. Les bons souhaits de M. King avaient sa raison d'être. L'ancien premier ministre savait par expérience qu'une Conférence Impériale n'était pas précisément une sinécure, ni un lieu de repos, encore moins un sanatorium.

LA CONFERENCE

La proposition Bennett à la Conférence Economique attend une réponse officielle du gouvernement travailliste depuis plus de deux semaines. Les comités de la Conférence, rapporte-t-on, ont pratiquement terminé leurs travaux, et le gouvernement de Londres devra donner une réponse définie à la préférence impériale.

Le Canada est particulièrement intéressé dans ces questions d'échanges intraimpériaux. Il désire avant tout trouver des débouchés pour ses céréales. M. Bennett ne fera pas de nouveaux appels en faveur de la préférence. Il a fait pour le moment tout ce qu'il devait accomplir. Il semble que le gouvernement travailliste soit opposé à sa proposition. Les délégués canadiens essaieront de retirer le plus de bénéfices possibles de la situation. Des élections auront lieu prochainement en Grende-Bretagne et la question principale qui sera discutée devant l'électorat sera la préférence impériale.

D'AUTRES PROBLEMES

Le conseil des ministres aura suffisamment de besogne sur les bras en attendant le retour du premier ministre. Il y a en premier lieu, la réorganisation du directorat du Canadien National, dont, entre parenthèses, le "Droit" a été l'un des premiers journaux à en parler. Sir George Perley a laissé entendre que le gouvernement n'attendrait pas l'arrivée de M. Bennett pour en décider. La question est assez difficile. Ce ne sont pas les demandes qui font défaut. Mais le gouvernement est désireux de choisir des compétences. On poursuivra l'ancienne politique dans ces nominations: elles seront non partisannes.

Le gouvernement doit aussi nommer un président de la Commission d'appel des pensions militaires. C'est une position de $8,000 par année.

HAMMOND

24 octobre, 1930.

La partie de cartes du 16 octobre a été un véritable succès. Grand merci aux organisateurs, donateurs de prix, et tous ceux qui ont venus nous encourager d'une maniere ou autre.

Le prix d'entrée, $3.00 fut gagné par M. Conrad Laplante.

Le $5.00 en or fut gagné par M. Joseph Simard.

Premier prix pour dames: chemin de table, donné par Mlle Aldéa Chénier, inst., gagné par Mlle Alda Lefebvre; 2e, autre chemin de table donné par Mlle Yvonne Charbonneau, inst., gagné par Mlle Robert Lalonde, de Bourget; 3e, couteaux et fourchettes en argent donnés par Mlle Kate Lapalme, gagnés par Mlle Rose Ménard; 4e, joli cadre, don de Arthur Roy, gagné par Mlle Réjeanne Lalonde; 5e, serviettes, don de Mme J. J. Guindon, gagnées par Mlle Béatrice Martel; 6e prix, tomates et blé-d'inde en conserve, don de Mme Dosithé Tessier, gagnés par Mlle Corinne Charlebois.

1er prix pour hommes: Jolie pipe, don de M. Zéphirin Carrière, gagnée par M. René Labrosse, de Bourget; 2e prix, foulard pour homme, don de M. F. J. Lapalme, gagné par M. Ubald Pilon; 3e, centre de table, donné par Mlles Eva et Alda St-Jean, gagné par M. Simon Leguerrier; 4e, 10 lvs de miel, don de Philippe Lavigne, gagné par Oscar Nicholson; 5e, service à thé, don de Mme Ovila Ethier, gagné par M. Conrad Laplante; 6e, cravate, don de Mlle Laura Carrière, gagnée par M. Robert Labelle, de Bourget.

Prix de consolation, donné par un ami gagné par Mme Maxime Richer.

Prix pour ceux qui n'ont pas joué aux cartes: un joli cadran donné par Mme Philias Blondin, gagné par Mme Hormisdas Racine, 2e, cadre image, don de Mlle Olympe Laplante, gagné par M. Joseph Lalonde.

Un très bon goûter fut servi et suivi d'un intéressant programme.

Chant anglais par M. Raoul Gendron.

Comédie: trois bonnes sous un même bonnet par Mlles Réjeanne Lalonde et Léona Laroche.

Chant: "Moineau et Matou" par Mlle Laurenza Lalonde. Au piano: Mlle Léa Charlebois.

Déclamation: "Le jeune homme" par Mlle Edna Blondin.

Danses: MM. Joseph Lalonde, Romuald Lemerle et René.

Violon et piano: MM. Johnny et Armure Beauchamp.

Samedi le 4 octobre, un groupe de Léon Gélineau à l'occasion du 19ième anniversaire de naissance de son petit-fils, Lionel Lalonde.

Une adresse fut lue par Mlle Noëlla Laplante et un joli bouquet de roses fut présenté par M. Ernest Lalonde.

Il y eut chant, musique et divers amusements.

Un succulent goûter fut servi par Mme Alfred Lalonde et Mlle Laurette Lalonde aidées de Mlle Noëlla Laplante, MM. Léon Gélineau et Ernest Lalonde.

Tous se séparèrent à une heure avancée enchantés d'une aussi agréable soirée.

Naissance.

A M. et Mme F.-J. Lapalme, née Jeanne Touchette, un fils né le 3 octobre, baptisé le 5 sous les noms de Joseph-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Nap. Lalonde.

STATIONNEMENT OU PARQUEMENT?

SAINT-HYACINTHE, 25. (D.N.C.)—On se rappelle que l'échevin Richer, en séance publique du conseil municipal, au cours de discussion où il s'agissait de se prononcer sur la valeur française du terme **parquement**, a jeté dans le débat les noms de M. l'abbé Etienne Blanchard et de M. Edouard Montpetit, ainsi que l'opinion de trois ecclésiastiques qu'il nous a dt fort

"Annonces classées"

2 Remerciements

LAVIGNE — Mme Treffié Lavigne et la famille désirent sincèrement remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Treffié Lavigne, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.
3322-2-249

4 Mariages

GRATTON — M. Léopold Gratton annonce le mariage de sa soeur Laurette avec Monsieur Aldège Chénier, de Hull. Le mariage aura lieu le 28 octobre à la Chapelle privée de l'église Notre-Dame. Pas de faire part. 1389A-4-248

5 Naissances

PETITCLERC — M. et Mme Vincent Petitclerc ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 9 octobre, baptisée le 12 sous les noms de Marie, Thérèse, Marguerite. Parrain et marraine: M. et Mme Gaston P. Ste-Marie, de Montréal. Porteuse, Mme L. Bétournay.
3320-5-248

6 Décès

LALONDE — Mme Napoléon Lalonde, née Henriette Guertin, décédée le 25 octobre à l'âge de 63 ans. Funérailles lundi matin à 8 h. à l'église St-Joseph de Hull, inhumation au cimetière Notre-Dame. Départ du cortège funèbre à 8 h. 15 du no 320 rue Montcalm, Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
4708-6-248

TRUDEL — Mme Trudel, née Julie Bélanger, épouse de Napoléon Trudel, décédée le 23 octobre, à l'âge de 55 ans. Funérailles lundi à 9 hres à l'église de Perkins Mills. Départ du cortège funèbre à 9 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
3318-6-248

9 Service anniversaire

SCANTLAND — Lundi prochain, à 9 h. sera chanté, dans l'église de l'Ange-Gardien d'Angers, le service anniversaire de Dame Maxime Scantland, née Adèle Mongeon. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
3316-9-247

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

14 On demande

HOMMES ou femmes demandés dans chaque paroisse pour distribuer des calendriers religieux. Salaire et commission. Echantillon, 25c. Cie Messenger, 3A, rue D'Auteuil, Québec. 5713-14

PRENDRA des enfants en pension. S'adresser 265 Notre-Dame, Hull.
3313-14-248

15 Servantes demandées

SERVANTE générale demandée. S'adresser 47 Primrose.
3317-15-248

16 Femmes, filles demandées

JEUNE FILLE bilingue avec expérience comme commis dans magasin général. S'adresser Farrell & Farrell, Pendleton, Ont.
3312-16-248

17 Agents demandés

AGENTS ayant cheval et voiture ou auto demandés pour détailler les produits Paula dans les comtés de Prescott, Russell, Glengarry, Stormont, Argenteuil. Nous payons un salaire fixe et dépenses. Ecrivez immédiatement: "La Compagnie Paula Limitée, 4674 Christophe Colomb, Montréal".
5585-17

HOMME recommandable pour route de cent magasins en ce comté, expérience pas nécessaire, pas de vente, distribution et perception. Devrait rapporter $70.00 par semaine. Shamas Mfg. Co., New-Toronto, Ont. 4537-717-230

INSTRUCTION spéciale, aviateur, mécanicien en moteurs, électricité. Cours, $25.00. Renseignements à 426 Gladstone. 3307-17-250

DEUX HOMMES bilingues avec automobile. Ouvrage permanent. Doivent être satisfaits de $25.00 par semaine pour commencer. S'adresser Boîte 103, Pointe-Gatineau.
4703-17-249

22 Maisons à louer

LOGIS situé 291 Boulveard St-Joseph, Wrightville. S'adresser E Robitaille. Tél: Sher. 2454.
2740B-22-247

LOGIS, 2 pièces meublées. S'adresser 192 Notre-Dame, Hull.
1383A-22-248

18 Emplois demandés

HOMME avec les meilleures recommandations désire chauffer des fournaises, dans la Côte de Sable. R. 4296. 4699-18-248

VEUVE avec bonnes références demande ouvrage dans maison privé, petite famille. S'adresser entre 10 h. a.m. à 5 h. p.m., 162 Water.
3309-18-248

19 Institeurs demandés

LE BUREAU des Ecoles Séparées Catholiques Romaines de Timmins requiert les services d'une institutrice qualifiée de l'Ecole Normale d'Ontario bilingue. S'adresser en donnant tous les détails concernant le diplôme, expérience et recommandations. J. Awalsh, Secrétaire, 396 Timmins, Ontario.
4691-19-249

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS à louer dans un haut. S'adresser 211 St-Patrice.
3306-23-247

24 Chambres à louer

GRANDE CHAMBRE bien éclairée, près de l'église du Sacré-Coeur. Monsieur préféré. S'adresser entre 5 h. et 7 h. le soir. R. 1521.
3321-24-248

CHAMBRE à louer. S'adresser 228 Champlain, Hull.
1390A-24-248

25 A vendre

AUBAINES en Phonographes, modèles de cabinets, $10.00 et plus. Orthophoniques, $69.00 et plus. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4701-25-248

AUBAINES en pianos, Williams $125, Necombe $150, Wormith $145, Martin-Orme $295. Conditions arrangées si désirées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4688-25-248

BOIS DE CORDE, franc, à vendre $3.50 le voyage. Bois mous, coupé, $2.50 le voyage. S'adresser Sher. 4567. 4704-25-252

BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, éviers. D. E. MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R. 2844. 5606-187

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd.
5472-25

MANTEAU mouton de Perse pour dame. S'adresser ente 6 h. et 8 h. 283 St-André. 3311-25-248

MENAGE complet à vendre. Piano, ameublement de salon, etc. S'adresser 281 Dalhousie, Appt. 5.
3304-25-249

ROBE soie moirée noire presque neuve. S'adresser Sher. 7519-W.
2741B-25-249

VICTROLAS Orthophoniques, $49.50. Caisse d'acajou, offre spéciale tant qu'il y en aura. Conditions, $5 à compte, $5 par mois. Orme Limited. 175 rue Sparks. 4686-25-248

$90.00 ACHETENT un piano droit Bell de petites dimensions, bonne tonalité. Conditions, $9 à compte, $5 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4687-25-248

$89.00—RADIO tout électrique. $9.00 comptant, $6.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4702-25-248

$295—PIANO Nordheimer, dimension d'appartement, comme neuf. Conditions: $12.00 comptant et $8.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4700-25-248

26 Maisons à vendre

JOLIE RESIDENCE de 6 pièces, Ottawa-Est, près du nouveau Collège St-Patrice. 8 minutes de l'Hôtel de Ville en tramway. Venez voir. $2,000 moitié comptant. Carling 6696. 4707-26-248

27 Fermes à vendre

50 ACRES de terre, en face de l'église. S'adresser M. C. Proulx, Sarsfield, Ont. 1384A-27

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe, Ottawa. 4676-31-248

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparage. Tél: R. 5554—164 St-Patrice. 45

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande, réparages. Tél: R. 3760. 45

FOURRURES réparées, faites sur commande. Meilleur marché en ville. Peaux de toutes sortes, manteaux, tours de cou à moitié prix. Voyez J. A. St-Louis, chez Molot, 176 Rideau et soyez satisfait.
4693-45-248

ON DEMANDE

UN CONCIERGE, homme, division des Fermes expérimentales, ministère de l'Agriculture, Ottawa. Traitement: $1200-1260 par année. Les demandes d'inscription, dûment remplies, doivent parvenir au bureau du Secrétaire, Commission du service civil, Ottawa, chambre 166, édifice Hunter, au plus tard le 28 octobre 1930.

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE., 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5826

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat Ontario et Québec. 18, rue Rideau. Ottawa. Edifice Banque Nationale Tél. Queen 240 79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44.

Cours par correspondance

PREPARANT rapidement aux examens du recensement. S'adresser immédiatement à Casier postal 632, poste restante, Ottawa.
5711

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

Placement

SI VOUS DESIREZ placer avantageusement une somme de $100.00 à $100,000.00 à 6% et plus, écrivez pour détails complets à C. Beausoleil, 196 Osgoode Ottawa.
3295-33-248

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

SOUMISSIONS POUR DORMANTS DE VOIES

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et libellées "Soumissions pour Dormants de Voies", seront reçues au bureau de l'Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, édifice des Messageries du Canadien National, à Montréal, jusqu'à midi, 31 octobre 1930, pour des dormants de chemins de fer devant être de bois franc et mou, et coupés entre le 1er septembre 1930, et le 1er mai, 1931. Ces dormants devront être livrés entre le 1er janvier 1931 et le 1er septembre 1931, F.A.B. aux wagons du Chemin de Fer Canadien National, conformément aux spécifications S3W-12 revisées le 15 juillet, 1926. Les formules de soumissions peuvent être obtenues aux bureaux des agents de Dormants à Moncton, ainsi que de l'Agent-général des Dormants et du bois de Construction, à Montréal. Les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formules fournies par la Compagnie de Chemin de Fer.

Comme notre réserve nécessaire de dormants est complète et comme nous avons un surplus considérable en mains, le nombre de dormants que nous achèterons cette année sera considérablement moins que dans l'année passée.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

G. P. MacLAREN,
Agent-général des Dormants et du Bois de Construction,
MONTREAL, P. Qué.

Le 2 octobre 1930.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions pour la fourniture et l'érection d'une longueur de clôture de fil de fer au Parc Ballantyne suivant les devis que l'on peut se procurer au Département de l'Ingénieur seront reçues par le Secrétaire du Bureau des Commissaires, jusqu'à mardi, le 28 octobre, à midi, heure régulière.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaires des Travaux.

Ottawa, le 24 octobre, 1930.

Nouvelles de Buckingham

25 octobre 1930.

Décès

M. Frederick Winchurst, de Buckingham, est décédé à l'hôpital Saint-Michel mercredi après-midi, après une longue maladie. Il était âgé de 83 ans.

* * *

Nouveau service d'autobus

Un service d'autobus entre Buckingham et Masson vient d'être inauguré par la compagnie d'autobus de la Gatineau, afin d'accommoder les employés du moulin à papier de Masson. Cette voiture conduite par M. Nelson Bergeron, de Buckingham, fait le trajet aller-retour à toutes les heures.

* * *

Carnet Social

M. P. Casabianca, de Montréal, était de passage en notre ville récemment.

M. et Mme P. Mageau, de N.-D. de la Salette venaient à Buckingham cette semaine.

* * *

Poste rurale

Un service de puoste rurale vient d'être inauguré. Il dessert les concessions 4 et 5 désignées désormais sous l'étiquette Route Rurale No 1, Buckingham. Le postillon en charge est M. Aimé Filion, qui couvre journellement une distance de 11 milles.

* * *

Don additionnel

Le gouvernement provincial, sous la pression de M. Désiré Lahaie, député provincial du comté de Papineau, vient d'accorder un don additionnel de trois mille piastres (3,000.00) aux sinistrés de Masson. Le gouvernement avait déjà accordé cinq mille piastres (5,000.00) lors de la conflagration d'août dernier. Les sinistrés sauront appréciés ces secours à leur juste mérite.

* * *

Accident

Un camion-automobile, conduit par M. Tom, de La Salette, tombait dans le précipice qui cotoie la montée de Masson, mercredi soir. M. Tom conduisait à une bonne vitesse, quant au tournant de cette montée il mit les freins brusquement pour éviter une voiture venant en sens inverse, ce qui fit déraper le véhicule. Il y avait cinq personnes dans la voiture. Les trois occupants du siège de devant dont deux hommes et une fillette de 8 ans. Ils furent immédiatement transportés à l'hôpital St-Michel.

Les deux hommes ne reçurent que de légères blessures et l'état de la fillette est considéré critique.

Le chemin sera amélioré bientôt

LE BOARD OF TRADE VEUT HATER LE PROJET D'AMELIORATIONS AUX ABORDS DU PONT DES CHAUDIERES.

A une réunion des directeurs du Board of Trade d'Ottawa au Laurentian Club hier, il a été décidé d'entreprendre incontinent des démarches pour obtenir l'amélioration du chemin aux abords du pont des Chaudières. Les villes d'Ottawa et de Hull ont affecté une certaine somme dans leur programme de travaux pour soulager le chômage, laquelle servirait à payer la part de ces villes. Les gouvernements fédéral et provincial ont consenti à défrayer 25 pour cent des dépenses.

Un comité rencontrera le ministre des travaux publics pour obtenir définitivement la coopération des gouvernements.

UNE TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE

Maurice Dechamplain, 29 rue Victoria, a été arrêté à bonne heure ce matin par le constable Harold Spence et accusé de tentative de cambriolage au magasin d'articles sportifs C.-H. Howe, 240 rue Bank. Il doit comparaître en cour de police aujourd'hui.

Le constable était de faction sur la rue Bank et trouva l'accusé à l'arrière du magasin Howe.

LE C. I. OF S., DE LONDRES, ET LE DIPLÔME DES H. E.

LE CHARTERED INSTITUTE OF SECRETARIES RECONNAIT LE DIPLOME DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL.

MONTREAL, 24.— Au cours d'un voyage d'études qu'il fit au Canada le printemps dernier, M. H. Isdell Carpenter, secrétaire général du *Chartered Institute of Secretaries* de Londres, visita l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal et étudia attentivement l'organisation, le programme et les méthodes d'enseignement de cette institution. De retour à Londres, il fit rapport des renseignements ainsi obtenus et, en juillet dernier, le *Chartered Institute of Secretaries* reconnaissait officiellement le diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes. Désormais, les diplômés de cette institution (licenciés en sciences commerciales) qui désirent devenir secrétaires licenciés (*chartered secretaries*) sont dispensés des examens préliminaires que doit subir tout autre candidat — privilège spécial que l'Institut n'accorde qu'aux institutions d'enseignement dont les programmes et les méthodes répondent à ses exigences.

FORMATION ET STATUS

Le *Chartered Institute of Secretaries* a pour objet d'assurer aux secrétaires de grandes entreprises industrielles et commerciales ou de toute importante institution une formation intellectuelle ainsi qu'un *status* social appropriés à ses fonctions dans le monde des affaires. En d'autres termes, l'Institut vise à procurer aux secrétaires licenciés (*chartered secretaries*) une situation comparable à tout point de vue à celle dont bénéficient, par exemple, les comptables licenciés (*chartered accountants*). L'institut a des ramifications dans toutes les parties de l'Empire britannique. Il fait subir des examens d'admission et décerne des diplômes. Pour obtenir le diplôme (reconnu par la loi) de *chartered secretaries* et devenir ainsi membre de l'Institut, le candidat doit remplir les fonctions de secrétaire d'une entreprise ou institution suffisamment importante, tout au moins, celles d'adjoint d'un secrétaire licencié.

Durant son séjour chez nous, M. Carpenter visita les écoles de commerce affiliées aux université canadiennes. Dans toutes les grandes villes, les associations d'hommes d'affaires, notamment le *Board of Trade de Montréal*, l'Association des Comptables de Prix de revient et autres groupements d'égale importance, l'accueillirent. Avec le résultat que le prestige du *Chartered Institute of Secretaries*, déjà solidement établi dans nos milieux d'affaires, en fût encore renforcé et que nos principaux chefs d'industries et de commerce reconnurent hautement l'importance des institutions ayant pour objet la préparation aux carrières commerciales, particulièrement à la carrière de secrétaire licencié.

SECRETAIRE LICENCIE

Il est donc désormais possible aux diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de s'assurer le titre de secrétaire licencié, avec les avantages qui en découlent, en beaucoup moins de temps qu'il n'en faut à ceux qui n'ont pas reçu la même formation qu'eux — à peu près de la manière et aux mêmes conditions qu'ils peuvent devenir comptables licenciés. Il est certaines matières dont la fonction de secrétaire exige la connaissance et que les candidat au *Chartered Institute of Secretaries* devront étudier. L'Ecole des Hautes Etudes organise actuellement des cours à cette fin, le soir et par correspondance. La liste en sera communiquée bientôt au public.

COURS D'ANGLAIS

Nous attirons cependant l'attention sur le fait que parmi les nombreux cours d'anglais qu'on peut suivre à l'Ecole des Hautes Etudes le soir, figurent déjà depuis deux ou trois ans un cours de *Public Speaking for Business men* et un cours de *Procedure at meetings*, confiés l'un et l'autre à la direction personnelle de M. Alex. Smith, titulaire de la chaire d'anglais. L'Ecole des Hautes Etudes est la seule institution canadienne à offrir un cours de *Procedure at meetings* — fait que n'a pas manqué de souligner le secrétaire général du *Chartered Institute of Secretaries*. Il est clair en effet, qu'il ne suffit pas qu'un homme d'affaires puisse s'exprimer facilement en français et en anglais: il doit pouvoir diriger une assemblée: assemblée publique, assemblée de conseil d'administration, d'actionnaires, de chefs de services, etc., et pour cela, connaître la procédure et les règles de ces sortes d'assemblées. Ce cours se donne le jour en troisième année, de sorte que, les licenciés de l'Ecole peuvent, après quelques mois d'expérience pratique, subir avec succès l'examen requis par le *Chartered Institute*. A partir de cette année, le cours de *procedure at meetings* faisant suite au cours de *Public Speaking for business men* sera donné le soir et par conséquent sera accessible à tous ceux, hommes d'affaires, employés de commerce, etc., qui voudront s'y inscrire.

Des examens d'admission dans le *Chartered Institute of Secretaries* ont lieu chaque année à Montréal.

Fracture double du bras droit

UN CYCLISTE EST RENVERSE PAR UN AUTO.—LE CHAUFFEUR, ACCUSE D'IVRESSE AU VOLANT.

Frank Williams, 503½ rue Eccles, a été renversé de sa bicyclette par un automobile à l'angle des rues Smirle et Wellington à 8 heures 45 hier soir, et il subit une fracture double du bras droit. A la suite de cet accident, James Bertrand, 428 rue Main, Westboro, chauffeur de l'automobile, a été arrêté et accusé d'ivresse au volant.

Williams a été transporté à la pharmacie Harmer où il reçut les soins du docteur G. M. Pennock, et ensuite à l'hôpital municipal par les ambulanciers Veitch and Son. Son état n'est pas grave.

Williams était en bicyclette avec un ami, C. Slade, 51 avenue Ross, sur la rue Wellington. Après avoir frappé le cycliste l'automobile de Bertrand monta sur un trottoir. Le chauffeur a été arrêté et il sera traduit en correctionnelle aujourd'hui.

LES NAISSANCES DIMINUENT; LES DÉCÈS AUGMENTENT

RAPPORT DE SEPTEMBRE POUR LES VILLES DE PLUS DE 10,000 AMES DE POPULATION.

Le bureau de la statistique du Dominion publie son rapport mensuel sur les naissances et les décès survenus au Canada pendant le mois de septembre, dans les villes de plus de 10,000 âmes de population.

Comparativement au mois d'août, les naissances pendant septembre ont diminué de 6 p. 100. La diminution s'élève à 12 p. 100 dans les provinces maritimes et à 18.5 p. 100 dans la province de Québec. Les chiffres d'Ontario n'ont presque pas changé pendant que dans les provinces de l'Ouest et en Colombie Britannique il y eut une augmentation de 5 et de 11 p. 1000 respectivement.

LES DECES

Les décès ont augmenté par contre de 4 p. 100 comparativement au mois d'août. Dans les provinces maritimes ils ont diminué de 4.5 p. 100, dans Québec de 6 p. 100; ils ont augmenté de 18 p. 100 en Ontario et de 3.5 p. 100 dans les provinces de l'Ouest. En Colombie Britannique ils n'ont pas changé.

Le nombre des mariages en septembre a été plus considérable qu'en août. L'augmentation fut de 9 p. 100. Dans les provinces maritimes elle a été de 11 p. 100, en Ontario de 27 p. 100 et dans les provinces maritimes de 8 p. 100. Dans la province de Québec il y eut une diminution de 13 p. 100 et en Colombie Britannique de 5.5 p. 100.

Il est très intéressant de noter que dans la ville d'Ottawa il y eut pendant le mois de septembre 238 naissances, 173 décès et 124 mariages. Dans la ville de Hull, les chiffres sont moins élevés: 76 naissances, 27 décès et 35 mariages. Dans les diverses municipalités de l'île de Montréal; 1,320 naissances, 989 décès et 524 mariages; à Québec, 835 naissances, 182 décès et 130 mariages; à Toronto, 1,172 naissances, 591 décès et 781 mariages.

SIR GEORGE PERLEY ET LA JOURNÉE DES COQUELICOTS

LE PREMIER MINISTRE SUPPLEANT LANCE UNE PROCLAMATION EN SOUVENANCE DES MILITAIRES TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR ET DES SOLDATS INVALIDES.

Sir George Perley, haut commissaire canadien à Londres pendant la guerre et maintenant premier ministre suppléant, a lancé une proclamation en faveur de la journée des coquelicots en souvenance de ceux qui sont tombés au champ d'honneur et en faveur des soldats invalides.

Lady Perley est aussi très intéressée dans le succès de la vente des coquelicots. Elle a visité les quartiers généraux de l'organisation hier dont elle fait partie. Elle acheta une couronne et discuta des moyens à prendre pour assurer le succès de la journée.

Sir George Perley a fait la déclaration suivante, comme premier ministre suppléant:

"Il est bon qu'à l'anniversaire de l'armistice nous nous arrêtions dans nos travaux et dans nos plaisirs et que nous nous souvenions de ceux qui sont tombés et qui ne sont pas revenus.

"Il est bon que nous nous souvenions aussi de ceux qui sont tombés mais qui sont revenus. Pour eux la guerre ne s'est pas terminée en 1918: pour plusieurs d'entre eux la lutte pour la santé et le bonheur a été aussi dure et aussi héroïque que le maintien des positions à Ypres lors de l'assaut de la crête de Vimy.

"A l'anniversaire de l'armistice, jour des coquelicots, nous pouvons seulement honorer les morts, mais nous pouvons aider les invalides et leur rendre hommage. Les coquelicots et les couronnes faits par les invalides dans nos hôpitaux sont maintenant en vente par l'intermédiaire de la Légion canadienne de la ligue du service d'elempire britannique. Et les revenus de la vente sont employés aux oeuvres de la Légion.

"La fierté du Canada dure; sa mémoire n'est pas de courte durée. Et j'espère que tous les Canadiens, au jour de l'armistice, se procureront une couronne ou un coquelicot pour montrer que le dominion paie un tribut aussi généreusement et de façon aussi reconnaissante le 11 novembre, 1930 que le 11 novembre, 1918.

"(signé) George H. Perley, premier ministre suppléant."

Elle est renversée par une bicyclette

Vera Curry, âgée de 17 ans, 44 rue Eccles, a été renversée par une bicyclette à l'angle des rues Booth et Eccles à une heure 30 hier après-midi, et elle fut péniblement blessée à la tête. Elle a été transportée à l'hôpital général Misericordia, où elle reçut les soins nécessaires. Son état s'améliore.

John Kayuk, 17 rue Poplar, conduisait la bicyclette. La jeune fille se heurta la tête sur le pavé.

Merci

à tous nos clients d'impressions pour leur encouragement dans le passé.

BIENVENUE

aux nouveaux clients à qui nous assurons un service prompt et courtois.

Brochures, circulaires, pancartes, faire-part, insignes, cartes mortuaires, etc., etc.

98, rue Georges - Ottawa
Rid. 514 - 515

4, rue Langevin - Hull
Sher. 3925

Au Canada, 30 bébés meurent toutes les 12 heures

Citoyens du pays sacrifiés. — Les mères meurent aussi. — Luttons contre la mortalité chez les enfants et les mamans.

C'est-à-dire qu'à chaque jour de l'année, 60 bébés qui seraient devenus citoyens du Canada sont sacrifiés! Si on vous disait que 21,657 enfants ont été tués accidentellement au cours de 1929, vous leveriez les bras avec effroi en criant "c'est abominable"! et pourtant, les Statistiques Vitales du Canada sont là pour attester notre énoncé.

L'ignorance des principes élémentaires de l'hygiène, le manque de propreté et de pasteurisation dans la préparation du lait, à défaut du lait maternel, lequel est la seule et véritable nourriture qui convienne au bébé, sont toutes des causes premières à ces conséquences funestes.

LES MERES MEURENT

Il en est ainsi de la mortalité maternelle qui est beaucoup trop élevée, soit 1,337 ou une moyenne de 3 mères qui meurent à tous les jours, et une moyenne de 12 enfants par jour qui sont laissés orphelins.

Les bons résultats obtenus, en fournissant de meilleurs services prénatals sont indiqués par les records de l'hôpital général de Toronto, où la mortalité maternelle a été de 35 par 1,000 dans les cas qui n'avaient pas eus de soins prénatals, et seulement 4 par 1,000 où les mères avaient été suivies pendant la grossesse.

EDUCATION

Le Conseil de la Sauvegarde de l'Enfance, qui est une association approuvée par Sa Grandeur Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, a entrepris une campagne d'éducation en publiant une série de lettres prénatales qui sont distribuées gratuitement à chaque mois pendant les 9 mois de grossesse, à toute future mère qui en fait la demande; — et pour faire connaître son oeuvre et l'opportunité de ses services, Le Conseil envoie sa secrétaire française Mme Noël Chassé, graduée de l'hôpital général de la rue Water à Ottawa, annoncer la bonne parole aux mères et aux jeunes filles, dans le but de les mieux préparer à accepter et à assumer les responsabilités qu'incombent à la maternité.

La représentante du Conseil de la Sauvegarde de l'Enfance sera à
Angers, lundi soir, le 27 courant,
Buckingham, mardi le 28
Thurso, mercredi le 29
Plaisance, jeudi le 30.

L'endroit et l'heure où se tiendront ces réunions seront annoncés au prône dimanche. Madame Chassé ira aussi parler aux enfants dans les écoles.

UN COUPON

Nous reproduisons plus bas un coupon que pourra détacher et nous adresser toute future maman désireuse de recevoir gratuitement tous les conseils contenus dans nos lettres prénatales. Nous distribuons aussi des patrons de layette.

Nous tenons à signaler aux autorités municipales, l'opportunité d'établir des services de Santé publique et de Protection de l'enfance, dans les comtés de Hull et de Papineau. Le Gouvernement de Québec serait prêt à contribuer $10,000.00 pour l'établisseemnt d'une Unité Sanitaire qui desservirait ces deux comtés, si les municipalités voulaient contribuer .02 par $100.00 d'évaluation.

BONS SERVICES

La population serait alors dotée des services suivis et adéquats d'un Officier Médical, d'un Ingénieur Sanitaire et de deux infirmières qui visiteraient les mamans à domicile, tiendraient des cliniques pour les bébés, visiteraient les écoles, etc. Ces mesures s'imposent et nous espérons voir le jour où la population comprendra la grande valeur des soins médicaux ainsi que des conditions normales voulues de l'hygiène personnelle, en finissant par se munir des moyens nécessaires pour assurer à tous de meilleurs services sanitaires.

Les autres comtés l'ont compris, puisqu'il existe déjà 23 Unités sanitaires dans la province de Québec, établis depuis ces quatre dernières années.

Préparé par la Section Française, Conseil de la Sauvegarde de l'Enfance,
Chambre 406, Edifice Plaza,
Ottawa, Ont.

DETACHEZ ET EXPEDIEZ CETTE CARTE A VOTRE SERVICE PROVINCIAL D'HYGIENE OU AU

Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance, Chambre 406, Edifice Plaza — Ottawa, Ont.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

DATE PROBABLE DE L'ACCOUCHEMENT . . . . . .

NOM DU MEDECIN QUI VOUS ACCOUCHERA . . . . . .

ADRESSE DU MEDECIN . . . . . .

Faits · Ottawa

Jeunes délinquants.

Un garçonnet, qui avait volé un automobile appartenant à M. Wilfred Johnson, avenue Strathcona, a été condamné à une période indéfinie à l'école industrielle St-Jean par le magistrat William Jones en cour des jeunes délinquants hier après-midi.

Trois jeunes gens âgés de 16, 15 et 14 ans respectivement, ont été accusés d'avoir volé du bois appartenant à M. Napoléon Doré, sur la rue Armstrong. Le plus vieux a été condamné à l'école industrielle, tandis que les autres ont été mis en liberté. Ils seront cependant surveillés par la police.

Huit enfants, âgés de 10 à 15 ans, ont été accusés d'avoir pénétré dans un wagon sur une voie ferrée d'évitement sur la rue Preston et d'y avoir volé des biscuits pour une valeur de $21.75. La cause a été remise à huitaine et ils demeureront à la maison de détention jusqu'à leur nouvelle comparution en cour.

La cause de deux garçonnets, accusés d'avoir pénétré dans un édifice du gouvernement sur la rue Sussex, a été remise de nouveau à huitaine. On leur permit cependant de se rendre à la demeure de leurs parents. La cause de deux enfants, accusés d'avoir volé un automobile, a aussi été remise à la semaine prochaine.

Quatre jeunes gens ont été accusés d'avoir sept pigeons appartenant à M. Joseph Charbonneau, rue Wellington. Ils passeront une semaine à la maison de détention et comparaîtront de nouveau en cour vendredi prochain.

UN CONCOURS DANS LES INSTITUTIONS

Les élèves avancés des institutions de la ville ont été invités à prendre part à un concours d'essais littéraire organisé en marge de la campagne du jour des coquelicots. Le sujet pour cette année a été tiré du poème du colonel McRea "If we break faith with those who die, we shall not sleep". Il sera donc le suivant "What can we do to keep faith with those who died", ou "Que pouvons nous faire pour garder la mémoire des disparus."

Plusieurs prix seront décernés et les directeurs des écoles seront mis au courant des conditions du concours.

Feu de cheminée

Un feu de cheminée s'est déclaré hier après-midi à la demeure de M. James F. Powell, 360 rue Cumberland. Les pompiers maîtrisèrent les flammes avant que des dommages soient causés.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

Poirier & Aubry, Cie
ENREGISTREE
Entrepreneurs généraux en construction.
42, Bolton. 255½ St-André
Tél: R. 737 Tél: R. 352-W
Permettez-nous de soumissionner pour votre nouvelle construction.
En cas d'incendie, demandez-nous l'évaluation des dommages. Nous surveillerons vos intérêts.

J.-B. ARIAL
160, rue Water, Ottawa
Tél: R. 1216

Plombier
Ferblantier
Couvreur
Installation de Fournaises
Air Chaud

Tracteurs à Gazoline Case
Batteuse Case
Coupe-ensilage Case
Charrues Case

En vente par
W. A. HARE,
Angle Dalhousie et Redpath
Ottawa.

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Warré.
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

York Street Machine Shop
219, rue York

Développement des Ouvrages brevetés.
Réparations de toutes sortes dans les travaux en fer.
Outillage complet.
Soudure à l'acétylène.
Service prompt, satisfaisant, à meilleur marché.

J. L. Coupal, M.D.
Edifice Medical Arts.
Angle des rues Metcalfe et Nepean.
Yeux, Oreilles, Gorge, Nez.
Tél: Q. 6193 - Bureau 2-4, 7-8

259, rue St-Patrice - R. 304
733, rue Somerset - S. 2867
101, N.-Dame, Hull - S. 3392

Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de Funérailles
Ambulance.

Spécialiste
Dr P. Ladelpha
pour toutes les Maladies des Pieds.
Bureau: 100, rue Metcalfe - Ottawa
Tél: Q. 2154

NETTOYAGE GENERAL DES CHASSIS
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
Moyneur Cooperative Creamery, Limited
Ottawa, Ont.

398, RUE BANK Tél: Q. 5912 — Etablie en 1908 — 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
HONORE GRAVEL, propriétaire
20 ans d'expérience.
Spécialisant dans les réparations de tous genres.
Nous allons chercher les commandes et livrons à domicile.

BUILDERS BETTER SALES, LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougall's Limited
Maison établie en 1844
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS

MORTELLEMENT BLESSÉE PAR UN CAMION HIER SOIR

Mme S. QUESNEL SUCCOMBE. — LE CHAUFFEUR E. COTE GRIEVEMENT BLESSE. — LE CAMION CAPOTE. — EN FACE DE L'AVENUE ROXBOROUGH.

Mme Sophie Quesnel, une femme âgée demeurant au coin des rues Somerset et Waller, a été mortellement blessée à bonne heure hier soir par un auto camion sur le chemin de Richmond, en face de l'avenue Roxborough, Woodroffe. Le chauffeur du camion, Emile Côté, 48 rue Clarence a été gravement blessé. Le camion capota après avoir frappé Mme Quesnel.

La fille de Mme Quesnel, Mme Alice Larsen demeure tout près de l'endroit ou se produisit l'accident. Elle apprit la mort de sa mère qu'une heure après l'accident.

L'ACCIDENT

D'après les apparences, Mme Quesnel se dirigeait de l'arrêt des tramways de l'O.E.R., sur l'avenue Roxborough, vers la maison de sa fille, de l'autre côté du chemin Richmond. Elle fut frappée et renversée par le garde-boue de droite du camion. Le camion était sur son côté de la route. Le pavé n'était pas humide.

MM. J.-F. Arnold et Horace Butler, tous deux de Woodroffe, étaient des témoins oculaires de l'accident. Ils ont déclaré à la police qu'ils étaient dans un automobile et allaient rencontrer le camion sur la route. Ils virent le camion renverser la victime.

LE CAMION CAPOTE

Après avoir frappé Mme Quesnel, le camion roula du côté opposé de la route et sauta du pavé à une propriété, renversa deux pompes à gazoline au poste de Robert O'Neil, revint vers la route et capota.

Les blessés furent transportés à l'hôpital municipal. Mme Quesnel souffrait d'une fracture à la jambe droite ainsi que de terribles blessures par tout le corps. Elle mourut une heure après l'accident. Côté, le chauffeur du camion souffre aussi d'une jambe fracturée. M. A. Bruce qui était dans le camion n'a pas été blessé.

Le camion en question est d'une capacité d'une demie-tonne. Il appartient à M. H.-J. Chamberlain. La compagnie Bell et Bruce le loua pour faire le transport du charbon. M. Côté, le chauffeur revenait d'un voyage au moment de l'accident.

LA DEFUNTE

Feu Mme Quesnel est née à l'Orignal et demeurait à Ottawa depuis 30 ans. Mme John O'Neill de Cyrville et Mme Alice Larsen de Woodroffe sont les filles de la défunte. Il y a aussi six fils. En plus de ses enfants, la défunte laisse pour pleurer sa perte, trois soeurs, Mme Joseph Piché, Mme E. Thériault et Mme Jos. Laflamme, d'Hawkesbury.

Le coroner J.-E. Craig a ouvert l'enquête ce matin aux salons funéraires Woodburn ou la dépouille mortelle a été transportée. Elle a été remise à lundi, le 3 novembre, à 8 heures p.m., au poste de police.

ARRESTATIONS

Les constables Jakeman et Falls de la police provinciale ont arrêté hier après-midi quatre hommes qu'is accuseront d'avoir transporté de la boisson. Ils sont Alexander Emery, de Syracuse, N.-Y.; Emmett Ménard, Louis Curbetu et Edward Brabant, tous d'Ogdensburg. Ils comparaîtront en cour du magistrat du comté de Carleton.

L'interception des deux automobiles qui servaient au transport de quarante douzaine de bouteilles de bière a été faite au moment ou les autos se dirigaient vers la frontière américaine.

M. HÉBERT À LA S. DES CONFÉRENCES

M. Maurice Hébert, critique littéraire du Canada Français de Québec, sera le conférencier à la Société des Conférences, demain après-midi à 3 heures 30 à la Salle Académique de l'Université. Il a choisi comme sujet "Albert Ferland, poète du Canada Chanté."

EUCHRE! EUCHRE!

Au profit de la Conférence St-Vincent de Paul

LUNDI SOIR, 27 OCTOBRE

A la Salle Ste-Famille

OTTAWA-EST

Nombreux et magnifiques prix.

BILLET: 25c.

Dr EUGÈNE GAULIN

DIPLOME EN UROLOGIE de la faculté de Médecine de Paris

Chargé du Service des Voies

189, AVENUE LAURIER EST

Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.

Tél: Rid. 457-659

Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

BOIS À VENDRE

BOIS FRANC et BOIS MOU très sec, à la corde ou au voyage. Mesure garantie.

Avant de donner votre commande pour la GLACE venez nous consulter.

VICTOR HUOT

Tél: Rid. 978 EASTVIEW

A. M. Bélanger, D. O

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue.

Edifice Plaza—45, rue Rideau

(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

Une irradiation internationale lundi prochain

Les principaux réseaux radiophoniques du Canada, de la Grande-Bretagne et du Japon seront reliés lundi prochain pour irradier les discours qui seront prononcés par le premier ministre MacDonald, le président Hoover, et le premier ministre Hamaguchi, du Japon, à la cérémonie de déposition des ratifications du traité naval de Londres, à Londres.

L'irradiation commencera à 9 heures 50 a.m. (heure de l'est). Le premier ministre Hamaguchi prononcera le premier discours en japonais à Tokyo. Le président Hoover parlera ensuite de Washington, et le premier ministre MacDonald se fera entendre en dernier lieu de Londres. Le quatrième discours sera une traduction du premier ministre du Japon par Tauneo Matsudaira, ambassadeur Japonais à Londres.

La British Broadcasting Company sera en charge de l'irradiation en Grande-Bretagne, les compagnies Nationale et Columbia sur ce continent et le système radiophonique officiel japonais au Japon.

Mouvement de propagande en faveur d'un livre d'actualité: l'E. de la Race

Teile est la suite heureuse d'une causerie de M. Victor Barrette, du "Droit", devant les Voyageurs de Commerce Catholiques de la Capitale.

En remerciant le conférencier d'hier, le président de l'A.C.V., à Ottawa, M. Verdun, s'est attaché à montrer combien les paroles qu'ils venaient d'applaudir trouvaient facilement écho en lui-même et chez les siens. Parler de l'Affaire de Pembroke, en exposer surtout et d'une façon aussi simple, aussi spontanée, aussi sincère, que le fait notre confrère, M. Victor Barrette, c'était répondre aux voeux d'une Association qui, pour être professionnelle d'abord, ne laisse pas de s'intéresser à toutes les manifestations de la vie nationale et religieuse. Aussi, comme conclusion pratique d'une causerie sans apprêts et cependant écoutée à grand plaisir, les Voyageurs de Commerce Catholiques du Cercle d'Ottawa ont décidé sur le champ de propager un petit livre, qui peut devenir pour nombre des nôtres la cause d'une conversation complète à la pensée française intégrale. Il n'est que cette méthode, disaient les membres à la suite du président de la soirée, qui rende justice au travail de M. Alfred Longpré. C'est faire, ajouterons, de l'action et de la meilleure.

L'espace nous manquant aujourd'hui, nous remettrons à bientôt le résumé de la causerie de notre confrère. Que nos lecteurs se consolent en pensant—ceux du moins qui ont lu et relu d'Eveil de la Race—que ce récit fidèle d'une lutte magnifique pour la sauvegarde de l'âme de petits Canadiens français, en terre ontarienne, arrive à son heure. Pour bien des raisons, c'est le livre de l'actualité.

VERNER

20 oct., 1930.

M. et Mme Joseph Laurence, née Sophie Laviolette, ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de 14 mois. L'inhumation eut lieu le 8 octobre dernier.

La semaine dernière, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous les RR. SS. de l'orphelinat Youville de Sudbury, recueillant les aumônes pour leurs chers orphelins. La collecte fut fructueuse.

La semaine dernière, Roland, âgé de 4 ans, fils de M. et Mme Hector Rainville, trouva dans la cave un bocal contenant du vert français. L'enfant en mangea et sentit immédiatement de vives douelurs. On s'empressa d'aller chercher notre dévoué médecin, M. J. V. Ménard, M. D., qui lui donna les soins requis. Il lui fit boire du lait en grande quantité. Le lendemain l'enfant était mieux.

M. Alfred Laforge accompagné de Mlles Jeanne A. DesRosiers et Rosa Gauthier, de St-Charles, rendaient visite à M. et Mme Noé DesRosiers, dimanche dernier.

Mlles Alma Grand'Maison, institutrice ainsi que Berthe St-Germain, inst., rendaient visite à Mlle J. DesRosiers, dimanche dernier.

MM. Wilfrid Laforge, Léo Lemieux, Albert Chèvrefils et George Rochon, inst., de St-Charles étaient de passage parmi nous, cette semaine.

M. l'abbé O. Racette s'absente cette semaine pour St-Charles, Ontario, où il se suit actuellement une sainte retraite dans cette paroisse.

Numéros Chanceux

Pour la semaine finissant le 1er novembre.

SERIE (A): 962 — 59 — 841
133 — 712 — 219 — 666
379 — 543 — 470

The Valet Service Co.

Dégraisseur - Teinturier

183, Chem. Montréal Rid. 261

AURÈLE PARISIEN

Avocat-Notaire

Immeuble Plaza, angle des rues Rideau et Sussex.

Tél: Rideau 398.

Le soir: Rideau 3473.

ARGENT A PRETER

LAROCQUE

LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille

RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

MOUVEMENT DE CONVERSION AU CATHOLICISME

Un correspondant de l'agence Fides donne des chiffres intéressants sur un vicariat apostolique de Madagascar.

LES CONVERSIONS

ANTSIRABE (Madagascar). — Le correspondant de l'Agence Fides signale l'important mouvement de conversions au catholicisme dans le seul vicariat apostolique d'Antsirabé. Voici du reste les chiffres:

1901: 6,637 baptêmes; 1910: 21,707
1910: 21,707 baptêmes; 1920: 34,063
1920: 34,063 baptêmes; 1930: 72,797

Soit une augmentation totale de 66,160 conversions.

Bien que de pareils chiffres se passent de commentaires, il faut cependant, pour en apprécier exactement toute la valeur, se souvenir que, pendant ces trente années, l'île a connu, comme l'Europe, les effets de la guerre: mobilisation des prêtres missionnaires et des indigènes. Soit d'une part l'état de ralentissement de la vie et de l'autre la diminution du nombre des missionnaires.

Rappelons également, pour rendre hommage à ceux qui furent les instruments de ce magnifique mouvement, que le vicariat apostolique d'Antsirabé, situé au sud de Tananarive, est confié aux religieux de la Salette.

POINTE FORTUNE

21 octobre 1930.

Lundi, le 6 octobre, M. le curé Lemay bénissait le mariage de Mlle Estelle Séguin à M. Léo Séguin, de Hawkesbury. La mariée au bras de son père était élégamment vêtue d'une robe de velours brun, chapeau et souliers de même ton, elle portait comme parure de superbes martes de roche, cadeau du marié, son bouquet se composait de roses pâles et de muguet. M. Avila Farand, député, servait de témoin à son neveu. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Jeanne et Emilienne Séguin, soeurs de la mariée; elels portaient des robes de crêpe rouge foncés, chapeaux de velours noirs. Mlles Annette et Gabrienne Séguin, soeurs du marié, portaient des robes de crêpes bleu foncé, chapeaux de velours noirs. Leurs bouquets de corsage se composaient de roses et de fougères. Pendant la cérémonie M. Ubald Séguin chanta le Credo du Mariage, Mlle Marie Joseph Millette, Sancta Maria de Faure, M. Roland Millette, un Ave Maria. M. Albert Lefebvre de Laprairie, Célébrons ce beau jour. La chorale rendit avec âme un Jesu Dei Vivi. M. Roland Millette touchait l'orgue. Après la cérémonie un dîner fut servi chez les parents de la mariée auquel les membres des deux familles et plusieurs intimes y prirent part. M. et Mme Séguin partirent ensuite pour un voyage à travers les Adirondack, Albany, New-York. Mme Séguin portait alors une robe de crêpe vert mousse, un manteau du même ton rehaussé d'un col de caracul gris, petit chapeau de velours vert. M. et Mme Séguin résideront à Hawkesbury, Ont.

VERNER

21 octobre 1930.

Nouveaux cordonniers

MM. Lafrenière et Joanisse, associés viennent de s'établir au milieu de nous, tenant dans la maison au sous-sol de M. Genest, orfèvre, leur boutique de cordonnerie très bien pourvue d'un outillage moderne. Ces jeunes gens ont plusieurs amis d'expérience et sont très experts dans le métier. Nous nous devons de les encourager. Ils sont en même temps bons selliers. Nous leurs souhaitons succès.

Nos félicitations à MM. Bradley et St-Onge, nouveaux marchands généraux pour la belle installation de leurs vitrines décorées artistiquement. Tous nos marchands généraux s'apprêtent à décorer leur vitrines. Que nos compatriotes les encouragent au lieu d'envoyer leur argent à Toronto, qui ne fait rien pour nos oeuvres sociales post-scolaires et religieuses. Aider au commerce à l'étranger à la place des nôtres c'est faire injure à nos marchands qui portent des années des dettes de crédits des acheteurs, et faire aussi oeuvre antinationale antisolidaire à notre détriment. Soyons justes et solidaires, encourageons avant tout les nôtres qui nous font du bien.

—Prochainement nous aurons une assemblée de l'Union des Cultivateurs. Il est à désirer que tous les agriculteurs en fassent partie, les peres de famille et tous les jeunes gens. Cette union est très importante et urgente pour l'avenir de la classe agricole. L'union fait la force, n'oublions pas ce grand principe et appliquons-le en se solidarisant par la bienfaisante association. Lundi soir prochain nous aurons dans la salle paroissiale des orateurs distinguées qui viendront nous entretenir sur l'agriculture. Soyons présents en foule.

—Mme Gaspard Laframboise, de Windsor avec son bébé en visite chez ses parents M. et Mme Félix Tessier, doit retourner le 25 de ce mois.

—M. David Lacasse est revenu enchanté d'un beau voyage chez des parents et amis dans l'Etat du Michigan.

—M. et Mme Joseph Tourigny, ainsi que leur frère Philippe Tourigny sont revenus d'un voyage à Manchester, E.-U.

—M. et Mme Charlemagne Côté, de Windsor demeurent au milieu de nous depuis un mois, ils y passeront probablement tout l'hiver.

Industrie prospère

M. Napoléon Desrosiers a fait réparer sa scierie et ajouter une rallonge très moderne. L'an dernier M. Desrosiers employait 65 hommes. Cette industrie locale comme la scierie de M. Pilon rend de grands services à notre paroisse et dans les environs. Puissent ces deux industries continuer à prospérer.

—M. Laurent Barré, ancien président et fondateur de l'Union Catholique des cultivateurs lance une heureuse idée, qui, nous l'espérons fera son chemin. C'est que les gouvernements de chaque province favorisent des écoles ou un enseignement pratique agricole se donnerait dans les centres ruraux. En attendant le gouvernement devrait donner le même avantage aux jeunes gens de 14 à 15 ans pour leur permettre de suivre un cours agricole dans les collèges d'agriculture, tout comme les jeunes gens suivant des cours dans les écoles normales pour devenir des éducateurs. Cette idée devrait aussi germer dans l'esprit de nos députés qui feraient cette proposition a la prochaine session.

—MM. Bouchard et Ouellet ront vraiment un succès dans la propagande de notre journal le "Droit" nos coparoissiens en saisissant toute son importance s'abonnent en bloc. Nous avons lieu de nous en réjour et nous en féliciter. La journée de l'Association Canadienne-française de l'éducation soulève un enthousiaste extraordinaire dans Verner. Nous sommes assurés d'avance d'un grand succès, car tous sont unis d'esprit et de coeur avec l'association à qui nous devons notre survivance et nos écoles bilingues et bien d'autres bienfaits qu'ils seraient trop longs d'énumérer.

—M. et Mme Omer Poitras, un 14e enfant, baptisé sous les noms de J.-Emmanuel-Emile. Parrain et marraine, Rosario et Hermance, frère et soeur de l'entanf.

—Mlle Marguerite Pilon, institutrice pases la fin de semaine chez sa mère Mme Vve Adrien Pilon.

A VENDRE

Bardeaux de Cèdre

1x — $2.50 le mille
2x — $3.75 le mille

Livraison à Ottawa et Hull

LANDRY & GUILBAULT

Ferronnerie

Tél. 80 Buckingham, P. Q.

CLUFFE & RICHARD

Avocats
Notaires, etc.

Spécialité: Brevets d'invention et marques de commerce.

ARGENT A PRETER

Bureau 10
48, rue Sparks Queen 1501
(Angle Elgin et Sparks)

VILLE-MARIE, QUE.

GRANDE SOIREE RECREATIVE.

Lundi, le 13 octobre, les Cadets de Ville-Marie, donnèrent une grande soirée récréative sous le distingué patronage du R. P. A. Bourassa, O. M. I. La salle de l'Ecole paroissiale était remplie presque à pleins bords. Au premier rang figuraient les RR. P. Supérieur et Lambert, M. le notaire Albert Guay, maire du village, MM. les avocats Goulet et Dorion, les représentants de la Commission scolaire, etc. Les membres de la fanfare avaient pris place, près du théâtre, du côté gauche de la salle; ces derniers ont bien voulu prêter leur concours généreux et sympathique et pour lequel les organisateurs leur adressent les plus sincères remerciements.

Dans l'après-midi, une démonstration fut donnée pour les jeunes filles du Pensionnat, les élèves de l'Ecole paroissiale et des environs.

Cette soirée est due en grande partie à l'initiative de M. O. Desmarchais, Instructeur des Cadets de Hull. Le succès remporté en dit assez sur ses connaissances professionnelles. La préparation de cette matinée n'était pas un travail de longue haleine, mais plutôt un impromptu, car l'organisation n'a disposé de quelques jours seulement pour commencer et parachever le travail.

Le programme offert au public était des plus variés. Ville-Marie doit être fière de son Corps de Cadets, capable d'accomplir tant de travail dans un temps si limité. Les exercices de gymnastique suédoise, de callesthénie, de présentation des armes, de danse, de signaux, de sauts au cheval allemand, de pyramides et de boxe s'exécutèrent avec une perfection surprenante. Les différents mouvements étaient réguliers, souples, gracieux, agiles et harmonieux.

Afin d'éviter la fatigue du côté des Cadets et de l'auditoire, s'inséraient, dans le programme, des monologues comiques, rendus par M. A. Lafortune et le professeur laïque de l'Ecole paroissiale, des solos de violon, exécutés par un artiste en herbe. M. L. Bruneau, des marches militaires, interprétées par la fanfare.

Vers la fin de la soirée, le titulaire de l'Ecole des garçons de Ville-Marie, prononça une conférence sur les "Exercices des Cadets dans nos Ecoles", son travail se basait sur la psychologie de l'enfant. "Il démontra la nécessité de la culture physique dans la formation intégrale de la jeunesse. De cette culture, enseignée dans un esprit large et catholique, l'éducation morale, intellectuelle et physique de l'enfant en retire des avantages précieux. Grande importance découle des relations étroites entre les trois vies chez l'homme, conséquence nécessaire de l'union substantielle de l'âme et du corps."

Comme complément de la séance, M. D. Goulet, président de la Commission scolaire, remercia tous ceux qui prêtèrent leur concours pour le succès de cette démonstration; avec ses dernières paroles, il présenta un cadeau toujours bien reçu de la gent écolière, nous voulons dire un jour de congé et de repos bien mérité. Aussi il reprit son siège, salué par de frénétiques applaudissements de la part de nos jeunes élèves.

Le rév P. Supérieur a bien voulu accepter l'invitation d'adresser la parole à l'auditoire. Il se montra sympathique à l'oeuvre des Cadets; il souligna les paroles du Président des Commissaires d'Ecoles. L'Instructeur des Cadets apprécie beaucoup ses bienveillantes paroles auxquelles il attache bien du poids.

Un jour, un étranger visitait la belliqueuse Sparte. Il désirait étudier les fortifications de la glorieuse cité. Surpris de l'absence de fossés profonds de tours élevées, il s'informa auprès d'une Spartiate où se trouvaient les remparts. "Suivez-moi, dit-elle, je vous y conduirai." Notre voyageur, guidé par l'étrangère, se rendit aux gymnases publics où une jeunesse ardente et forte se livrait à la lutte du ceste et du pugilat. Montrant les jouteurs avec fierté, elle dit: "Nos remparts, les voilà."

Si l'étranger était venu dans la Salle de l'Ecole de Ville-Marie, lors de la démonstration de lundi soir, à la vue de l'entrain et de l'émulation de nos jeunes Cadets, il se serait cru dans un gymnase public de Sparte, ou dans une palestre d'Athènes, s'il m'avait posé la même question j'aurais pu lui répondre: "Les remparts de notre entité ethnique, les fortifications de notre catholicisme, les forteresse de notre patrie: les voilà!

Allons, braves Cadets, il ne faut pas s'étioler dans l'inaction! En avant toujours, pour conserver à notre peuple sa force physique et morale.

CORSET SPENCER

Ceintures Médicales

Nous confectionnerons un modèle spécialement pour vous.

Tél: Rid. 546

A l'inauguration du Festival de Québec

Dans la gravure ci-dessus, on peut voir, à droite, Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'Hon. G. H. Carroll et à gauche, M. George Stephen, vice-président en charge du Trafic au Pacifique Canadien, photographiés lors de l'inauguration du Festival de Québec qui s'est tenu au Château Frontenac, les 16, 17 et 18 octobre dernier. Au centre, M. Philéas Bédard, chanteur réputé du terroir et Mme Napoléon Lachance, tisseuse de l'Ile d'Orléans, et tout autour d'eux des travaux des arts domestiques du Canada français.

Des trois Festivals du Terroir organisés à Québec par le Pacifique Canadien, le dernier qui vient d'avoir lieu est peut-être celui qui remporta le plus vif succès.

BLEZARD VALLEY, ONT.

22 oct., 1930.

Résultat des examens de septembre à l'école du village, sous la direction de Mlles A. Therrien et H. Charbonneau.

4ème Cours: — Marie Moncion, Lily Guimond, Clarence Pépin, Yvonne Bisaillon.

3ème Cours: — Marcel Ménard, Edgar Bonin, Emile Houle, Water Bilows.

2ème Cours: — Maurice Cloutier, Annette Pépin, Jeannette Bonin, Maurice Ménard.

2ème Cours Jr: — Fauvette Frappier, Jacqueline Cloutier, Laurent Brabant.

1er Cours: — Isabelle Guimond, Laurette Houle, Rollande Cloutier.

Primaire. C.: — Maurice Bisaillon, Jeannette Leduc, Laurette Quenville.

(b) — Jean-Paul Ménard, Royal Langdon, Jeanne Couillard.

(a) — Isabelle Quenneville, Jeannine Langdon, Aurèle Brabant, H. Charbonneau.

NOTULES.

La famille Belcourt désire remercier par la voix du "Droit", toutes les personnes qui lui ont témoigné de si nombreuses sympathies à l'occasion de la mort de leur nièce, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Rose-Alma Chartrand qui souffrait d'une affection nerveuse depuis quelques mois est maintenant en bonne voix de guérison. Elle était à Sudbury la semaine dernière, l'invitée de Mme A. Poitras.

Mme Jack Langdon nous a quitter la semaine dernière pour aller demeurer à Toronto.

Dans les premiers jours du mois d'octobre M. et Mme Henri Quenville se rendirent à St-Charles, pour assister au mariage de Mlle Maria Lalonde, soeur de Mme Quenville. Ils firent le voyage en auto, accompagnés de M. et Mme Jean Lacoste, d'Ottawa.

NORTH BAY

24 oct., 1930.

LA SAISON DE CHASSE.

La saison de chasse bat son plein et le nouvel-Ontario, ce paradis du chasseur, est le rendez-vous de ces fils de Nemrod. Plusieurs citoyens de la libre Amérique ont passé ici durant la semaine, se dirigeant vers les forêts environnantes. Plusieurs se sont dirigés vers le lac Martin, d'autres vers le lac Tilden et autres endroits où abonde le gibier.

SALAIRE DU MAGISTRAT.

Une lettre reçue par la Commission de Police préconise une augmentation de salaire d'environ $25 pour le magistrat Weegar. Cette lettre fut lue devant le Conseil, à la dernière séance. Le maire Rowe et le juge Valin ont appuyé la résolution dans laquelle on affirme que le magistrat fournit lui-même son bureau et l'équipement nécessaire. Ces facilités, y poursuit-on, devraient être fournies par la ville. Le sujet fut remis au Comité des Contingences pour considération.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Un sedan d'assez grande valeur partit dimanche matin de North-Bay se dirigeant vers Amos, Québec. Le propriétaire de la machine, M. T. A. Lalonde, conduisait, accompagné d'un autre monsieur. Environ vingt minutes plus tard la machine était renversée et toute en feu. Elle ne valait plus un sou. On croit que la machine allait à une assez vive allure quand elle approcha d'un détour nécessité par le nouveau pont qu'on bâtit sur le "Ferguson Highway" non loin de North Bay. Celui qui conduisait la machine ne vit pas l'obstacle dans le chemin avant d'y être presque parvenu, et en appliquant les freins, la machine glissa de côté et se renversa, prenant feu immédiatement.

Le constable provincial Small fit une inspection des débris. Le propriétaire de la machine, après avoir averti un garage local de l'accident, se dirigea chez lui, à Amos, par chemin-de-fer.

DANGEREUSEMENT MALADE.

Nous avons le regret d'annoncer que M. J. A. Lévesque, N. P., autrefois de Bonfield, Ontario, est dangereusement malade. M. Lévesque fut une figure connue et estimée dans toute la région, quelques années passées. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

LA ROUTE TRANS-CANADA.

Les partisans des divers trajets que pourrait suivre la route Trans-Canada se rencontreront dans quelque temps, à North Bay, pour y délibérer et s'accorder sur un choix définitif de cette route afin que les travaux puissent commencer immédiatement, ce qui obvierait en grande partie, à la crise du chômage dans le nouvel-Ontario. Cette entente eut lieu entre M. J. E. Wright, de Englehart, président de Northern Associated Boards of Trade, et M. J. W. Curran, du Sault Sainte-Marie. Ce dernier préconise la route par Sudbury et le Sault, tandis que M. Wright est en faveur de la route par le "Ferguson Highway" et la ville de Cochrane.

RAPPORT DE LA POLICE.

La somme totale d'amendes et de frais remise au Département de police pour le mois de septembre fut de $1,256.50 et 45 accusés furent condamnés à la prison, 14 reçurent une sentence suspendue, quatre, renvoyés. Deux prisonniers furent remis à la police provinciale pour être conduits à Eganville et y subir leur procès. Pour assaut, deux condamnations furent enrégistrées et une amende et frais pour la somme de $27.

34 personnes brisèrent les règlements civiques et, de cette source, l'on retira $68.50 en amendes et frais.

CA ET LA.

Mlle Aline Ouellette, de Warren, est de retour chez elle après avoir passé quelque temps dans notre ville.

M. et Mme D. Gauthier, de Mattawa, étaient parmi nous, samedi dernier.

M. E. Lapointe fait actuellement un court séjour en notre ville.

M. Lapointe, qui demeure à Porquis Junction, se rend à Toronto pour ses vacances.

MM. Victor Ouellette et S. Jodoin de Warren, étaient parmi nous la semaine dernière. Ils ont fait le trajet en automobile.

AVIS.

Seront publiées dans le "Droit" les nouvelles qu'on fera parvenir par écrit, au Correspondant, M. Antoine Lévesque, 117, rue McIntyre, Ouest.

LITTLE THEATRE

T. D. de Blois présente les

Chanteurs Russes de Réputation Mondiale

LE

QUATUOR KEDROFT

VENDREDI, le 31 Octobre

Billets: $1.65, $2.20 et $2.75

Contrôle ouvert le 29 octobre.

ROCKLAND

24 oct., 1930.

VA-ET-VIENT.

M. Roland Proulx, de la Banque Nova Scotia à Glen Robertson est en vacances chez son père M. Orphire Proulx.

Mme Carlo de Montréal, était de passage à Rockland pour assister aux funérailles de sa soeur Mme Jean Bourgeois.

M. et Mme Donat Dubeau rentraient visite à M. le curé Léon Dubeau à Cyrville.

QUARANTE-HEURES.

Les 16, 17, 18 courant avaient lieu dans notre paroisse la cérémonie des Quarante-Heures. L'église avait revêtu ses plus beaux habits de fête et l'autel était magnifiquement décoré pour la circonstance. Les exercices furent très bien suivis par les paroissiens. Plusieurs prêtres étrangers sont venus prêter leur concours à M. le curé.

IN MEMORIAM.

Vendredi le 17 octobre, s'éteignait doucement dans le Seigneur Mme William Watson, née Azille Vachon, à l'âge de 74 ans. Ses funérailles eurent lieu le 20 dans l'Eglise Ste-Trinité de Rockland. Le service fut chanté à 9 heures par M. l'abbé P. S. Hudon, curé de la paroisse. Mme Watson demeurait parmi nous depuis plusieurs années. Elle était estimée de tous. La défunte laisse pour la pleurer quatre fils Joseph et Georges à la maison, James et John, et une fille, Mme Jules Martel; trois frères, Napoléon-Robert à Rockland, Joseph et Olivier à Bonfield. Les porteurs étaient MM Joseph, David et Ubald Filion, Charles Therrien, Philias David, Joseph Deschamps, J. Dalrymple. La quête fut faite par MM. Philias David et Charles Therrien. Le deuil était conduit par ses fils, Joseph, Georges James et John Waston, et sa fille Mme Napoléon Martel.

On remarquait dans le cortège: MM. et Mmes Napoléon Robert, Napoléon Desjardins, D. Tremblay Mmes Ubald Filion, Joseph David Joseph David, Joseph Deschamps MM. Léo David, Arsidas Desjardins Rodolphe Therien, E. David, St-Jean Filion, Mlles F. Therrien, St-Jean, L David, Filion, L. David et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes D. Tremblay d'Ottawa, Joseph David et la famille Clément.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille.

Remerciements: La famille Watson remercie par l'entremise du "Droit" tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire et assistances aux funérailles.

NOELVILLE

24 octobre, 1930.

Quarante-Heures.

La semaine dernière, nous avions parmi nous le R. P. Célestin, Capucin, pour aider à notre curé aux Quarante-Heures. Une grande foule se rendait, matin et soir, aux exercices de piété. Le R. P. Carrère profita de cette occasion pour faire bénir son nouveau presbytère. Mgr Lécuyer, de Chutes L'Esturgeon, eut la charge et fit un magnifique sermon de circonstance.

Mariage.

Lundi dernier avait lieu à Warren, le mariage de M. Aimé Daoust à Mme Leona Langlois. Après la bénédiction nuptiale, l'heureux couple partit en voyage à Ottawa et les environs, où ils visitèrent de nombreux parents. A leur retour, M. et Mme W. Daoust, pour leur souhaiter la bienvenue, préparèrent une réunion de famille. Il y eut chants et musique et autres divertissements. Mme Daoust servit un délicieux réveillon. La veillée se passa on ne peut mieux et c'est assez tard qu'on se sépara gardant un bon souvenir de cette belle fête.

Va-et-vient.

Etaient de passage dernièrement chez Mme Béatrice Poulliot, M. Jos. Leclair, M. et Mme Elzéar Leclair, de Blind River.

MM. H. et W. Lahaie visitaient des parents à Blind River.

M. Rochefort, inspecteur des chemins est parmi nous ces jours-ci.

MM. Ovide Chartrand et Henri Chartrand et M. Rancourt se rendaient à Verner pour assister à une exhibition.

Divers.

Beaucoup d'enfants ici souffrent de coqueluche. Espérons un prompt rétablissement.

La semaine dernière avait lieu chez M. Willie Roy une corvée afin de remonter une grange, qu'il avait eu la douleur de voir périr par les flammes après avoir abriter une grande partie de ses récoltes. Il reçut de bons encouragements des gens, et déjà ses animaux auront leur logis pour l'hiver.

L'emballage laisse à désirer

"Il est certain que les fruits et meilleure qualité que la majorité des fruits et des légumes importé, mais il est certain également que le triage et l'emballage de nos produits laissent à désirer", dit une circulaire récemment publiée par le Conseil canadien de l'horticulture. Les producteurs et les expéditeurs qu suivent consciencieusement les règlements établis sous le régime de la loi fédérale des fruits et la Loi des racines potagères, ne donnent que peu de causes de plaintes aux consommateurs. Le Service d'inspection aux points d'expédition, de la Division fédérale des fruits, fournit une aide précieuse sous ce rapport.

VOICI UNE AUBAINE

NAPPES DE TOILE OURLÉES À JOURS

De la fameuse marque Loomcraft

Dans la populaire grandeur de 60 x 60 pcs. **$2.95**

Le magasin Murphy-Gamble a vendu des centaines de ces Nappes. Et la raison est bien simple. Les personnes qui sont au fait de la valeur sont enchantées de pouvoir se procurer des Nappes de cette qualité à un si bas prix. Les nouvelles dispositions sont fascinantes, tulipes, chrysanthèmes et roses. Spécial, $2.95.

Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble

Limited

Cercle paroissial Notre-Dame

(Monument National)

L'assemblée annuelle du Cercle, à laquelle se fera l'élection des officiers, aura lieu à la salle paroissiale DEMAIN, le 26 OCTOBRE, à 2 h. 30. Procurez-vous votre carte de membre.

CYR et PROULX

Entrepreneurs Généraux en Construction

18, RUE RIDEAU, OTTAWA

Queen 4029 Le soir: Rid. 4219-W

Souliers pr Dames

Extra Spécial . . . **$2.98**

Pointures 2½ à 8

CUIRS:	STYLES:	TALONS	COULEURS:
Veau	A Lanières	Fiches	Noirs
Chevreau	à Lacets	Cubains	Bruns
Cuir verni	Oxfords	Bas	Bleus
Satin	Escarpins à Elastique	Militaires	Rouges

Dans l'assortiment se trouve un grand nombre de Souliers à Support d'Arche et Semelles Coussin, au prix réduit de $2.98.

McKerracher - Wanless Limited

Vêtements pour Hommes et Garçons et Chaussures pour Toute la Famille.

Angle des rues Sussex et Rideau